

DROUOT
PARIS

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



NOBLESSE & ROYAUTE

VENDREDI 7 MAI 2021



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS



OVV COUTAU-BÉGARIE - AGRÉMENT 2002-113
OLIVIER COUTAU-BÉGARIE, ALEXANDRE DE LA FOREST DIVONNE, COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS.
60, AVENUE DE LA BOURDONNAIS - 75007 PARIS
TEL. : 01 45 56 12 20 - WWW.COUTAUBEGARIE.COM

NOBLESSE & ROYAUTÉ

VENDREDI 7 MAI 2021
DROUOT - SALLE 1

VENTE À 11H00 - DU N°1 AU N°86
VENTE À 14H00 - DU N°87 AU N°407

EXPOSITIONS PUBLIQUES
HÔTEL DROUOT : 9, RUE DROUOT 75009 PARIS
Mercredi 5 mai 2021 - de 11h00 à 18h00
Jeudi 6 mai 2021 - de 11h00 à 18h00
Téléphone pendant les expositions : +33 (0)1 48 00 20 01

RESPONSABLE DE VENTE

Pierre MINIUSI
+33 (0)1 45 56 12 20

ORDRES D'ACHAT

E-mail : information@coutaubegarie.com
24h avant la vente

EXPERT DE LA VENTE

Cyrille BOULAY
Membre agréé de la F.N.E.P.S.A. et de la C.E.D.E.A
+33 (0)6 12 92 40 74
cyrille.boulay@wanadoo.fr
www.cyrilleboulay.com

EXPERT ARMES

Axel LOUOT
MEMBRE AGRÉÉ DE LA C.N.A.
+33 (0)6 07 91 07 87
virtuti@club-internet.fr
du n°69 au n°86

EXPERT TEXTILE

Raphaël MARAVAL-HUTIN
MEMBRE AGRÉÉ DE LA F.N.E.P.S.A.
+33 (0)6 16 17 40 54
rmaraval@gmail.com
du n°304 au n°308

Ω Écaille (spécimens réalisés dans des écailles de tortues marines, Cheloniidae spp (I/ A-CE), spécimen dit pré-convention antérieur au 01/06/1947 (Règle CE 338/97 du 9 déc. 1996 art. 2-W mc).

Δ Ivoire : Spécimen réalisé dans de l'ivoire d'Elephantidae spp (I/A), spécimen dit pré-convention antérieur au 01/06/1947 (Règle CE 338/97 du 9 déc. 1996 art. 2-W mc). De ce fait, l'utilisation commerciale dans l'UE est autorisée.

L'ensemble des illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site

Suivez la vente en direct et enchérissez sur :
www.drouotlive.com

invaluable

COUTAUBEGARIE.COM

DROUOT
DIGITAL
Live

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

CORRESPONDANTS

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL

ASSOCIÉE

CORRESPONDANT SUD-OUEST

11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux

Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94

Email : mle@coutaubegarie.com

NORD

V^{ie} Aimery de PADIRAC

Hôtel de Warenguien

250, rue Morel - 59500 Douai

Tél. : +33 (0)6 27 99 17 39

Email : ap@coutaubegarie.com

BOURGOGNE - LYON

Guy de LABRETOIGNE

Santagny - 71460 Genouilly

Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27

Email : gl@coutaubegarie.com

VERSAILLES - PAYS DE LA LOIRE

M^{ise} de SAINT EXUPÉRY

29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles

Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85

Email : cse@coutaubegarie.com

AUVERGNE - RHÔNE ALPES

B^{on} Emmanuel de MANDAT GRANCEY

101, rue du Bac - 75007 Paris

Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96

Email : emg@coutaubegarie.com

NORMANDIE

Sophie de BOURGOING & François de BOURGOING

Château de Sommervieu

2, rue de l'église - 14400 SOMMERVIEU

Tél. : +33 (0)6 62 23 83 80

Email : sb@coutaubegarie.com

fb@coutaubegarie.com

ESPAGNE

Jacobo Linde NAVARRO

Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2

23004 Jaen (Espagne)

Tél. : 00 34 608 277 782

Email : jln@coutaubegarie.com

BELGIQUE

B^{on} Bernard de GERLACHE

Belficor s.a.

Place des Barricades, 12/5

1000 Bruxelles

Tél. : 00 32 2 735 00 88

Port. : 00 32 475 69 99 06

Email : bg@coutaubegarie.com

ARMÉNIE

Chouchane DOURIAN

18, quai de Béthune - 75004 Paris

Tél. : +33 (0)6 48 93 70 16 (France)

Tél. : +374 98 26 04 59 (Armenia)

Email : cd@coutaubegarie.com

Photographies & mise en page SVV Coutau-Bégarie
Aya MATSUMOTO assistée d'Octavie DE QUIQUERAN-BEAUJEU
Conception maquette : Cyrille BOULAY





VENTE À 11H00



**POLITIQUE - NOBLESSE
FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE 6**

**COLLECTION D'UN
ARISTOCRATE ÉTRANGER 12**

MILITARIA 27



68



POLITIQUE - NOBLESSE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

1. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE, ATTRIBUÉE À PAUL DELAROCHE (1797-1856).

Portrait de profil de François Guizot (1787-1874).

Esquisse à l'huile sur papier marouflé sur panneau, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 18 cm – L. : 15,5 cm.

Cadre : H. : 30,5 cm – L. : 28 cm.

400/600 €

Historique : cette œuvre fut probablement exécutée d'après le modèle en préparation de la version définitive en buste, circa 1839, conservée à la Carlsberg Glyptotek de Copenhague.

2. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

*Portrait d'Achille-François Bégé (1794-1844),
préfet des Pyrénées-Orientales.*

Huile sur toile, vers 1832, conservée dans son encadrement d'origine, en bois doré et sculpté à décor de cannelures.

Bon état.

À vue : H. : 99 cm – L. : 79,5 cm.

Cadre : H. : 121 cm – L. : 102 cm.

4 000/6 000 €

Historique : Achille-François Bégé est un haut fonctionnaire de la monarchie de Juillet : maître des requêtes au Conseil d'État, préfet des Pyrénées-Orientales de 1832 à 1833, préfet de l'Hérault de 1833 à 1835, préfet de la Haute-Garonne du 5 décembre 1835 à mai 1837, conseiller d'État, préfet de l'Eure (1837-1838) et de l'Hérault (1838-1841).



3. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de la jeune duchesse de Galliera, née Marie de Brignole-Sale (1811-1888).

Aquarelle et mine de plomb, conservée sous verre dans son encadrement d'origine, en laiton doré à décor d'une frise repoussée. Légères traces d'humidité, mais bon état général.

À vue : H. : 17 cm – L. : 13 cm.

Cadre : H. : 21 cm – L. : 17 cm.

400/600 €

Historique : Marie Brignole-Sale, duchesse de Galliera (1811-1888) née à Gênes, arrive à la cour de France dès son plus jeune âge en raison du rôle diplomatique de son père. Elle reste ensuite très attachée à la famille d'Orléans. Par son mariage, elle devient marquise de Ferrari puis duchesse de Galliera par intronisation papale. Ayant eu une éducation éclairée, ses différentes résidences comme l'hôtel de Varenne à Paris deviennent des hauts lieux de la vie mondaine et accueillent les plus grandes personnalités politiques et intellectuelles de son époque. Elle fonde par la suite son propre musée composé en grande partie de peintures et mobiliers du XVII^e et XVIII^e siècle. La duchesse Galliera a donc marqué son temps comme l'illustre cette aquarelle qui a sans doute servi de modèle au portrait de la duchesse conservé actuellement au musée du Petit Palais à Paris.



3



5

5. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait présumé du comte Henri-Léon Camusat de Riancey (1816-1879), homme politique français.

Aquarelle conservée dans son encadrement d'époque. Porte au dos l'inscription manuscrite « M de Riancey, 1830 ».

Bon état, accidents au cadre.

À vue : H. : 17 cm – L. : 12,5 cm.

Cadre : H. : 40 cm – L. : 34,5 cm.

180/200 €

4. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE.

Portrait de Maria Gonzaga, duchesse de Mantoue et duchesse régente de Montferrat (1609-1660).

Miniature peinte sur cuivre, de forme ovale, conservée sous verre biseauté dans un encadrement en vermeil, surmonté d'un anneau de suspension.

Légères usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 6, 7 cm – L. : 5,5 cm.

Cadre : H. : 7, 2 cm – L. : 5, 7 cm.

1 000/1 200 €

Historique : Maria était la fille aînée et la seule enfant survivant de Francesco IV Gonzaga, duc de Mantoue et de Montferrat (1586-1612) et de Marguerite de Savoie (1589-1655), fille de Charles-Emmanuel I^{er}, duc de Savoie, et de l'infante Catherine Michelle d'Espagne. De son mariage avec son cousin Charles Gonzaga duc de Nevers (1609-1631) en 1627, Maria Gonzaga eut trois enfants. À la mort prématurée de son mari, elle devint régente du duché de Montferrat de 1612 à 1660 et du duché de Mantoue pendant la minorité de son fils Charles de 1637 à 1647.



4



6

**6. MARQUISE DE SÉVIGNÉ,
MARIE DE RABUTIN-CHANTAL (1626-1696).**

Cadre reliquaire, de forme rectangulaire en bois noirci, contenant sous verre bombé une mèche de cheveux retenue par une bague dorée ayant appartenu à la marquise de Sévigné comme l'indique l'inscription gravée au bas du cadre sur une plaque en bronze doré : « *Cheveux de M^{de} La Marq^{ie} de Sévigné, Marie de Rabutin Chantal, née en 1626, morte à Grigna en 1696* ». À l'intérieur du cadre est conservée une lettre autographe expliquant l'historique et la provenance de ce précieux souvenir. Porte au dos collé plusieurs étiquettes de collection.

Cadre : H. : 16 cm – L. : 13 cm.

À vue : H. : 8 cm – L. : 6,5 cm.

300/500 €

Texte : « 28 décembre 1818 : Me trouvant à Grigna en 1813, je questionnai un vieux chanoine âgé de 93 ans, qui malgré son grand âge avait le feu de la jeunesse, une amabilité extrême et les connaissances que le temps, une longue suite d'années passées dans le monde y ajoutent dans une personne, heureusement né. Ce bon vieillard me prit en amitié, j'allais chez lui me délasser des cours quotidiennes que je faisais dans les environs de Grignan en société avec force lapins, scorpions, chouettes et hiboux. À mon départ il me donna un papier renfermant des cheveux et me dit, mon oncle était trésorier du château de Saint-Sauveur de Grignan. C'est lui qui a marié Pauline au Marquis, il est mort en 1737. J'ai trouvé ces cheveux dans son secrétaire avec une étiquette de la main : chevaux de la Marquise de Sévigné. Je n'ai pas d'autres preuves de leur authenticité, mais je suis mille fois heureux d'avoir à ma disposition quelque chose qui peut être agréable à vous Madame et à Melle la Marquise de Gontaut. Voilà donc de ces blonds cheveux (...) est au moins preuve de leur vétusté (...) »



7

7. FAMILLE BRIÈRE D'AZY.

Portrait de Mme Brière d'Azy, morte en 1840 à Saint-Benin-d'Azy gravure miniature conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bronze doré surmonté d'un nœud enrubanné. Traces d'humidité sur un bord, bon état général.

À vue : Diam. : 5,5 cm.

Cadre : Diam. : 8,5 cm.

120/150 €



8

8. FAMILLE GUYNEMER.

Portrait miniature peint sur ivoire Δ de forme ovale, signé Enjalric, en bas à gauche daté 1898, représentant Mme Guynemer, née Bowes-Lyons, cousine de la reine Élisabeth d'Angleterre et grand-mère de l'As des As, le célèbre aviateur Georges Guynemer (1894-1917). Conservée sous verre dans son encadrement moderne en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 9 cm – L. : 7,5 cm.

Cadre : H. : 17 cm – L. : 13,5 cm.

120/150 €

9. PERSONNAGES CÉLÈBRES.

Grand encadrement ancien en bois doré, de forme rectangulaire, contenant 56 médailles en bronze. Chaque pièce est signée André Galle (1761-1844) et gravée sur une face. Elles représentent entre autres : l'empereur Napoléon, le tsar Alexandre I^{er} de Russie, le roi Louis XVIII, le roi Charles X, le roi Louis-Philippe, James Watt, Antoine-Jean Gros, Matthew Boulton, Louis David, René Descartes, etc., datant de 1789 à 1839. Manque une pièce. Bon état général.

Travail français du XIX^e siècle.

Cadre : H. : 71 cm – L. : 48 cm.

2 000/3 000 €



10. CÉLÉBRITÉS.

Encadrement ancien en bois naturel, contenant 48 moulages en plâtre, en forme de médailles, représentant des profils d'hommes célèbres, notamment : le roi Carl XVI Jean de Suède, le tsar Pierre Le Grand, le duc de Reggio, le duc d'Almatie, le duc de Montebello, le prince Oscar de Suède, le prince de Carignan, le prince de Wagram, le duc de Wellington, Saint-Louis, Georges Washington, L. Hector de Villars, S. Leprestre de Vauban, H. de la Tour d'Auvergne, J. E. Jourdan, Henri du Guay-Trouin, le duc de Castiglione, etc.

Quelques accidents, en l'état.

Travail français du XIX^e siècle.

Cadre : H. : 31 cm - L. : 39, 5 cm.

120/150 €



11. SCÈNES MYTHOLOGIQUES.

Encadrement ancien en bois naturel, contenant 28 moulages en plâtre, de formes diverses, représentant des scènes mythologiques grecques, dont Prométhée enchaîné, la tête de Méduse, Zeus, Diane, Dionysos, Ganymède et Zeus entourant au centre une représentation historique dédiée à l'archiduc Rainier d'Autriche, datée 1825, etc. Certains modèles réalisés d'après Bertel Thorvaldsen. On y joint un autre encadrement contenant 14 moulages en plâtre, en forme de médaille aux profils de papes et d'évêques romains.

Quelques accidents, en l'état.

Travail étranger du XIX^e siècle.

H. : 31 cm - L. : 39, 5 cm.

H. : 32, 5 cm - L. : 19, 5 cm. Voir illustration page 10. 120/150 €

10



14

12. CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE VERDUN.

Morceau d'un des vitraux de la cathédrale, représentant un motif floral entouré de plomb. Cet élément fut ramassé en 1916, après la terrible bataille de Verdun, durant laquelle le monument fut endommagé par les bombardements allemands. En l'état.

H. : 11,5 cm – L. : 9 cm.

120/150 €

13. MATRICES POUR MÉDAILLES.

Ensemble de sept matrices de médailles en étain, représentant les profils du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette, Madame Élisabeth, J. Baptiste Cant, Napoléon sur son lit de mort à Sainte-Hélène ; en mémoire de la mort du duc de Berry ; du retour des cendres de Napoléon par S.A.R. le prince de Joinville, commandant de l'expédition ; etc. Travail français du XVIII^e et du XIX^e siècle.

Usures du temps, en l'état. Formats divers.

150/200 €

14. NÉCESSAIRE DE VOYAGE, ALFRED CLARK, LONDRES, 1930.

Petite valise en maroquin noir, de forme rectangulaire, contenant une brosse, un coupe-papier, un set de couverts amovibles, un verre dans son étui, une petite carafe, quatre gobelets en métal argenté, sept flacons en cristal monture argent et une boîte en ivoire Δ. Chaque élément est orné d'un monogramme L en vermeil. On y joint un instrument de mesure de fabrication espagnole, rapporté à ce nécessaire, conservé dans son écrin d'origine en cuir.

Plusieurs manquant, en l'état.

H. : 26 cm – L. : 30 cm – P. : 22 cm.

300/500 €

Provenance : ancienne collection du baron Charles de Beistegui (1895-1970), provenant de la vente de sa résidence privée le château de Groussay, les 4, 5 et 6 juin 1999, n° 1106.



11



11



12



10

13

MASQUE MORTUAIRE DE PAUL VERLAINE

15. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, ATTRIBUÉE À MÉOLI.

Masque mortuaire du poète et écrivain Paul Verlaine (1844-1896)

En plâtre, reposant sur un panneau de bois naturel avec pied chevalet au revers.

Usures du temps, quelques accidents, en l'état.

Masque : H. : 27 cm – L. : 17 cm.

Socle : H. : 36 cm – L. : 24,5 cm.

2 000/2 500 €

Historique : cette image saisissante et instantanée du poète quelques heures après sa mort, témoigne du goût prononcé du XIX^e siècle pour les moulages sur nature en tant que simple document d'archives, mais aussi comme œuvre d'art. En effet, la réutilisation de ces moulages pour des projets plus aboutis fut une pratique courante au XIX^e siècle.

Référence : dans l'ouvrage *Les Derniers Jours de Paul Verlaine* de Frédéric-Auguste Cazals et Gustave Le Rouge, paru en 1911 au *Mercure de France*, on apprend que le masque mortuaire du poète fut moulé par Méoli et exécuté à 50 exemplaires, numérotés et offerts aux amis du poète. L'épreuve initiale fut déposée au musée Carnavalet, tandis que le moule ayant servi fut détruit et aucun masque ne fut commercialisé. Les destinataires de ce précieux souvenir sont, entre autres : Émile Combe, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, Georges

Verlaine – son fils –, Stéphane Mallarmé, Jean Moréas, Joris-Karl Huysmans, Maurice Barrès, Raymond Poincaré, Auguste Rodin et Armand Lods. Ce dernier était l'époux de la romancière Véra (Marguerite Alice de Wegmann). Il fit don de l'épreuve de son moulage à Pierre Curillon (1866-1954) à qui il avait demandé l'exécution d'un buste de Paul Verlaine. En effet Armand Lods reconnaît dans un document manuscrit, daté du 11 février 1950, avoir cédé au sculpteur ce masque mortuaire. Selon toute vraisemblance, il est très probable qu'il s'agisse de ce masque. Acquis chez Sotheby's, par l'actuel propriétaire, le 7 novembre 2007, il était à l'origine accompagné d'une lettre signée Pierre Curillon, datée du 11 février 1950 qui malheureusement a disparu, sur laquelle était inscrit : « Je reconnais avoir cédé à Mr. [...] l'épreuve du moulage original exécuté sur le visage de Paul Verlaine à son lit de mort. Cette épreuve m'avait été donnée par Armand Lods, ami du poète, qui m'avait demandé l'exécution d'un buste [...] ».

16. DEPREZ Gaston (1872-1941).

Buste du poète et écrivain Paul Verlaine (1844-1896)

Cire perdue, signée sur le côté gauche « G. Deprez ». Petit manque sur bord et usures du temps, mais bon état général.

H. : 32 cm – L. : 16 cm.

300/500 €

Référence : un modèle similaire se trouve dans la collection du couturier Jacques Doucet (1853-1929), déposé par legs en 1929 à la Bibliothèque de l'Université de Paris.



15



16

**ENSEMBLE D'OBJETS DE VITRINE ET DE MINIATURES
PROVENANT DE LA COLLECTION D'UN ARISTOCRATE ÉTRANGER
ET À DIVERS (*)**

17. ATTRIBUÉ À OLIVIER ISAAC (1565-1617).

Portrait de profil d'un gentilhomme en armure.

Miniature sur ivoire Δ, de forme ovale, conservée sous verre dans un entourage sculpté rehaussé d'or en ivoire. Porte au dos un n° d'inventaire ou un n° de collection. Légères usures du temps, accident au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 4,7 cm – L. : 4 cm.

Cadre : Diam. : 5 cm – L. : 6,4 cm.

10 000/12 000 €



17



19

19. OLIVIER ISAAC (1565-1617).

Portrait de la reine Élisabeth I^{re} d'Angleterre (1533-1603).

Miniature sur vélin, de forme ovale, conservée sous verre dans un entourage en métal doré à décor ciselé d'une frise stylisée, le revers du cadre est gravé de l'inscription : « *Queen Elisabeth 1562 - Isaac Olivier* ». Bon état.

À vue : H. : 4,7 cm – L. : 3,2 cm.

Cadre : H. : 5 cm – L. : 3,8 cm.

10 000/12 000 €

18. ÉCOLE ANGLAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, D'APRÈS HANS HOLBEIN LE JEUNE (1497-1543).

Portrait du roi Henri VIII d'Angleterre (1491-1547).

Miniature sur papier, de forme ovale, conservée sous verre dans médaillon pendentif en or à décor d'une frise en émaux polychromes sertie de chrysoprases. Au revers apparaît le monogramme royal du souverain en lettres d'or sur fond émaillé vert. Sans poinçons apparents. Usures du temps au cadre, petits accidents, accident au verre, mais bon état général.

À vue : H. : 2,8 cm – L. : 2,4 cm.

Cadre : H. : 7,5 cm – L. : 3,8 cm.

Poids brut : 14,60 g.

3 000/5 000 €



18



Revers 18



20

20. ATTRIBUÉ À ROSALBA CARRIERA (1675-1757).

Portrait d'une jeune fille à la fleur rouge.

Miniature sur ivoire Δ , de forme ovale, conservée sous verre dans un encadrement moderne en bois doré de forme rectangulaire. Légères usures du temps, mais bon état général. À vue : H. : 7 cm – L. : 9 cm.

Cadre : H. : 15,5 cm – L. : 17,5 cm. **3 000/5 000 €**

21. ÉCOLE ANGLAISE DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE, ATTRIBUÉE À JACOB VAN DOORT (1606-1629).

Portrait d'un gentilhomme au pourpoint noir brodé d'or, orné d'un col de dentelle blanche.

Miniature sur vélin, de forme ovale, conservée sous verre dans un médaillon pendentif en or serti de roses de diamant. Le revers du cadre est gravé d'un motif floral. Légère pliure, manque un élément, mais bon état général.

Sans poinçons apparents.

À vue : H. : 5 cm – L. : 4 cm.

Cadre : H. : 8 cm – L. : 6,5 cm.

Poids brut : 14,60 g. **8 000/12 000 €**



21

22. ÉCOLE ITALIENNE, ATTRIBUÉE À ANTONIO DAVID (1698-1750).

Portrait du prince James Francis Édouard Stuart (1688-1766), en armure, posant à côté d'une couronne royale.

Miniature sur papier, de forme ovale, conservée sous verre dans un encadrement ancien en laiton doré à décor de filets. Avec anneau de suspension. Usures du temps au cadre.

À vue : H. : 7,5 cm – L. : 5,5 cm.

Cadre : H. : 9 cm – L. : 6,5 cm. **3 000/5 000 €**



22



23

23. GRANDE TABATIÈRE EN LAQUE DU JAPON, SALLOT PIERRE-GUILLAUME, PARIS, 1781.

De forme ovale, le couvercle à charnière est orné d'un panneau laqué à fond noir et rehaut d'or représentant un plaqueminière du Japon (*kaki*) et un pin au bord d'un lac sur fond d'une île, la bordure est décorée de feuillage doré et le revers de grues. Monture en or finement gravée d'une frise d'entrelacs. Intérieur en écaille Ω. Bon état.

Poinçon titre : Paris, 1781.

Poinçon du maître-orfèvre : Pierre-Guillaume Sallot.

H. : 3,5 cm – L. : 8,7 cm – P. : 6,5 cm. **18 000/20 000 €**



24

24. TABATIÈRE EN POMPONNE, PARIS, 1783-1785.

De forme rectangulaire, décorée sur chaque face de scènes polychromes, représentant des paysages et des scènes de vie animée. Le couvercle à charnière est orné d'une scène historique représentant le départ d'un des premiers ballons gonflables des frères Montgolfier. Monture cage. Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 3 cm – L. : 8 cm – P. : 5,5 cm.

3 000/5 000 €



25

25. PETITE TABATIÈRE EN LAQUE DU JAPON, JULIEN ALATERRE – JEAN-BAPTISTE FOUACHE, PARIS, 1768-1774.

De forme ovale, le couvercle à charnière est orné d'un panneau laqué à fond noir et rehaut d'or représentant des roseaux et branchages sauvages ornés de nacre (pastilles de *burgau*), la bordure est de même décor. Le revers du couvercle est décoré en laque d'or *nashi-ij* orné de végétaux, intérieur laqué d'or *nashi-ij*. Monture en or finement ciselé d'une guirlande de fleurs et de feuilles d'acanthé de deux couleurs d'or (rose et vert). Bon état.

Poinçon titre : Paris, 1768-1774.

Poinçon du maître-orfèvre : Julien Alaterre, 1768-1774 et contremarque Jean-Baptiste Fouache, 1774-1780.

H. : 3 cm – L. : 5 cm – P. : 4 cm.

14 000/16 000 €

**26. TABATIÈRE EN OR,
VIENNE, FIN XVIII^e SIÈCLE.**

De forme rectangulaire à pans coupés, à décor sur chaque face d'une plaque d'agate fossile à inclusions d'opale. Monture cage finement ciselée d'une frise feuillagée sur fond amati. Petits accidents, restauration, mais bon état général.

Poinçon titre : Vienne, fin XVIII^e siècle.

Poinçon du maître-orfèvre : P.M.C., non identifié

H. : 3 cm – L. : 7,5 cm – P. : 4,5 cm. **10 000/12 000 €**



26

**27. BOÎTE EN LAQUE DU JAPON,
PARIS, XVIII^e SIÈCLE.**

De forme ronde, laquée à fond rouge et rehauts d'or, à motif de fleurs et de végétaux. Monture finement ciselée de trois couleurs d'or, à décor central d'une rosace. Intérieur en écaille Ω. Manque une petite barrette, légère usure du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : Paris, vers 1760.

Poinçon du maître-orfèvre : illisible.

H. : 3 cm – Diam : 6,4 cm. **4 000/6 000 €**



27

**28. TABATIÈRE EN ARGENT,
PARIS, 1743.**

De forme rectangulaire, à décor sur chaque face d'une plaque en nacre incrusté d'une marqueterie de nacre représentant des bouquets de fleurs. Monture cage en argent à décor aux filets. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : Paris, C sous couronne (1743).

Poinçon du maître-orfèvre : A.U.(??), non identifié.

H. : 3,5 cm – L. : 7 cm – P. : 5 cm. **3 000/5 000 €**



28



30

**30. TABATIÈRE EN VERMEIL,
SAXE, DÉBUT XVIII^e SIÈCLE.**

De forme ronde et bombée, sculptée dans un bloc de quartz fumé pailleté, couvercle s'ouvrant à charnière par une prise à décor d'une frise de fleurs serties de rubis, de cornaline jaune, de grenats et de saphirs, surmonté d'une couronne. Usures du temps, petits accidents, manques, mais bon état général.

Travail allemand, Saxe, début XVIII^e siècle.

Sans poinçon apparent.

H. : 5 cm – Diam. : 6,5 cm.

6 000/8 000 €

**29. TABATIÈRE EN ARGENT,
NAPLES, FIN XVII^e SIÈCLE.**

De forme ovale, couvercle orné d'une plaque en écaille Ω incrustée d'un décor central représentant une scène de chasse en fils d'argent, entouré de motifs circulaires en nacre et de quatre médaillons ornés d'oiseaux et de fleurs en nacre. Légères usures du temps, fond décollé, mais bon état général.

Sans poinçons apparents.

H. : 1,5 cm – L. : 8,5 cm – L. : 6,5 cm. **2 000/3 000 €**



29



31

**31. ÉTUI À MESSAGES EN POMPONNE,
ANGLAIS, XVIII^e SIÈCLE.**

De forme trapézoïdale, à décor de guirlandes de fleurs polychromes sur fond or (vernis Martin) encadré d'un motif stylisé serti de pierres du Rhin et de pierres colorées. La partie supérieure s'ouvre par une charnière. Légères usures du temps, petits manques, mais bon état général.

Travail anglais, XVIII^e siècle, pour le marché chinois.

H. : 12 cm – L. : 3,5 cm.

3 000/5 000 €



32

32. BOÎTE RONDE EN JASPE ROUGE, ROME, CIRCA 1810, ATTRIBUÉE À FILIPPO PUGLIESCHI.

Couvercle orné d'un médaillon en micro-mosaïque représentant le combat d'un lion et d'un chien. Ce décor est une reprise du tableau *Un lion dévorant un chien* de Johann Wenzel Peter (1742-1829). Monture en or rose.

Usures du temps, mais bon état général.

Travail italien, sans poinçons apparents.

H. : 3 cm – Diam. : 8 cm.

20 000/25 000 €

Référence : la micro-mosaïque peut être attribuée à Filippo Puglieschi. Cet artiste était extrêmement habile et très célèbre pour ses scènes d'animaux, s'inspirant souvent de tableaux très en vogue à cette époque, notamment ceux de Johann Wenzel Peter.

33. BOÎTE RONDE EN ÉCAILLE Ω, PARIS, 1819, ATTRIBUÉE À GIACOMO RAFFAELLI (1753-1836).

Couvercle orné d'un médaillon en micro-mosaïque, conservé sous verre bombé, représentant une colombe et trois pigeons posés sur une vasque. Ce décor est une reprise des *Colombes de Pliny s'abreuvant*, d'après la mosaïque antique de la villa Hadrien, à Tivoli, et du tableau de Johann Wenzel Peter (1742-1829). Monture en or jaune, intérieur doublé en or rose.

Accidents au verre, usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 3^e titre or, Paris, 1819.

Poinçon du maître-orfèvre : illisible.

H. : 3 cm – Diam. : 8,5 cm.

10 000/12 000 €



33

Référence : la micro-mosaïque peut être attribuée à Giacomo Raffaelli (1753-1836) et exécutée à la fin du XVIII^e siècle. Voir une de ces œuvres figurant le même sujet, signée « Giacomo Raffaelli » et datée « Roma 1793 » reproduite dans l'ouvrage I mosaici minuti romani de Domenico Petochi, page 108 sous le n° 29.



34



**34*. SERVICE À THÉ MINIATURE,
VIENNE, VERS 1900.**

Modèle tête-à-tête, en émaux polychromes à décor de scènes romantiques, monture en vermeil, composé d'un plateau (bon état), d'une théière (accident), d'un sucrier couvert (bon état), d'un pot à lait (bon état) et de deux tasses (accident sur l'une) avec soucoupe (bon état).

Travail autrichien, Vienne, circa 1900.

Plateau : L. : 22 cm – L. : 15 cm.

Poids total brut : 643 g.

200/300 €

**35*. GALION MINIATURE À TROIS MÂTS,
VIENNE, VERS 1900.**

En émaux polychromes à décor de scènes romantiques, reposant sur une base en bronze doré à décor d'un Poséidon, finissant sur un socle émaillé de forme ovale et bombée.

Travail autrichien, Vienne, vers 1900.

Usures du temps, accidents à la base.

Poids total brut : 312 g.

200/300 €

35

36. FLACON MINIATURE À PARFUM, MILAN, FIN XVI^e SIÈCLE.

En forme de vase, sculpté dans un bloc d'agate blonde, surmonté d'un bouchon en or à décor d'une rose finement sculptée. Monture en or partiellement émaillé de blanc, retenue par deux maillons à une chaînette en or.

Usures du temps, mais bon état.

H. : 4,5 cm – L. : 3 cm.

3 000/5 000 €

Référence : voir dans le livre *Joyaux Renaissance, de la galerie Kugel, publié en 2000, un modèle se rapprochant provenant de la collection d'Arturo Lopez Willshaw (1900-1962). Sous le n° 50, il est précisé que « ce vase s'apparente à une production de petites coupes et de vaisselle miniature réalisées en Italie à la fin du XVI^e siècle. Des exemplaires similaires se trouvent au Kunsthistorisches Museum de Vienne et au Museo degli Argenti de Florence.*



36

37. SCEAU PENDENTIF À CACHETER, FRANCE, XIX^e SIÈCLE.

Décoré d'une tête de femme à l'antique, sculptée dans un bloc d'agate, coiffé d'une aigrette sertie de roses de diamant retenant une bélière en or jaune serti de roses de diamant et orné autour du cou d'un nœud enrubanné serti également de diamants. La base de forme ovale retient un cachet sculpté d'une double tête de profil, dans un entourage finement ciselé d'une frise de fleurs en or jaune sur fond amati en or rose parsemé de roses de diamant. Usures du temps, mais bon état. Travail probablement français, XIX^e siècle.

H. : 4 cm – L. : 1,2 cm.

Poids brut : 10 g.

1 000/1 500 €

Référence : voir plusieurs autres modèles de même style dans la collection du baron Alexis de Redé (1922-2004), vendus après sa mort chez Sotheby's, le 17 mars 2005, sous le n° 446.

38. SCEAU PENDENTIF À CACHETER, FRANCE, XIX^e SIÈCLE.

À décor d'une tête de femme à l'antique sculptée dans un bloc d'agate, coiffé d'une rose de diamant retenant une bélière en or rose et orné autour du cou d'un collier serti de diamants taille ancienne. La base de forme ovale retient un cachet sculpté d'un profil romain coiffé d'un casque, dans un entourage en or rose. Usures du temps, mais bon état.

Travail probablement français, XIX^e siècle.

H. : 3,5 cm – L. : 2 cm.

Poids brut : 10 g.

1 000/1 500 €

Référence : voir plusieurs autres modèles de même style dans la collection du baron Alexis de Redé (1922-2004), vendus après sa mort chez Sotheby's, le 17 mars 2005, sous le n° 446.



37



38



39



41

MILITARIA

39. BELLANGER Louis (1736-1816).

Passage d'un régiment militaire dans un village de montagne.

Aquarelle de forme ovale, signée en bas à droite, conservée sous verre dans un encadrement en bois doré. Usures du temps au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 32 cm – L. : 42 cm.

Cadre : H. : 46 cm – L. : 56 cm.

300/500 €

40. POTERLET Jules (1802-1839).

Portrait d'un officier du 5^e ou du 6^e régiment des Chasseurs à cheval, vers 1825-1828.

Miniature peinte sur ivoire Δ , de forme ovale, signée à gauche, conservée sous verre dans son encadrement ancien en bois noirci. Bon état. Accident au cadre.

À vue : H. : 6,5 cm – L. : 5,5 cm.

Cadre : H. : 12,5 cm – L. : 11 cm.

200/300 €

41. PIQUE D'ÉTENDARD.

En bronze doré, à décor central ajouré d'une fleur de lys, finissant par une pointe. Usures du temps, en l'état.

Travail français – Époque : Restauration.

H. : 24 cm – L. : 9 cm.

300/500 €



40



49



42



45



48



43



46



52



50



44



47

42. MÉDAILLE DU SERVICE DU CONSEIL DES CINQ CENTS.

En bronze fondu et doré attribué au capitaine Laurence ; à décor d'un bonnet phrygien sur fond rayonnant entouré de l'inscription « Service du conseil des 500 », et en dessous, dans un cartouche, est gravé le nom de l'homme de service ; au revers apparaît un caducée ailé entouré de la devise « *Tout homme utile est respectable* », avec bélière, travail français vers 1795-1799. On y joint une médaille en bronze célébrant le « *Souvenir du glorieux combat du peuple français contre la tyrannie des Tuileries* » – La commune de Paris, datée 10 août 1792, et une médaille à l'effigie de Napoléon Bonaparte, général en chef, signée A. Bovy, commémorant Napoléon lors de sa campagne en Égypte le 25 juillet 1793. Usures du temps. Diam. : 5,8 cm ; 5,5 cm ; 4 cm. Voir illustration page 21. **200/300 €**

43. ORDRE DE LA TOISON D'OR.

Insigne miniature en or jaune, monté sur une barrette en or rose sertie de roses de diamant, retenu au centre par un motif floral serti de petits rubis et d'une topaze. Légères usures du temps, mais bon état général. Poinçon titre : tête d'aigle, Paris, 1847-1919. Poinçon d'orfèvre : P.R. : Paul Robin, actif de 1880 à 1914. H. : 1,5 cm – L. : 4,5 cm. Poids brut : 5,50 g. **600/800 €**
Voir illustration page 21.

44. ORDRE DE SAINT-HUBERT (Bavière).

Plaque d'habit en broderie, en fils d'argent et cannetille, rehaussée de fils d'or, la partie centrale est ornée de la devise de l'ordre brodé en fils d'or sur fond de feutrine rouge, contrecollé au dos sur carton, avec étiquette d'origine du fabricant : H. (Heinrich) Vogel et Alckens, Munich, Ottostrasse n° 8. Légères usures du temps, mais bon état général. Rare modèle de la fin du XVIII^e siècle. Diam. : 8 cm. Voir illustration page 21. **600/800 €**

45. ORDRE IMPÉRIAL DE LA ROSE (Brésil).

Insigne miniature en or et émail, modèle chevalier, avec partie de ruban en taffetas de soie moirée rose à rayures blanches. Conservé dans un écrin. Bon état. H. : 4 cm – L. : 2,5 cm. Poids brut : 7 g. **200/300 €**

46. ORDRE DU LION ET DU SOLEIL (Iran).

Bijoux de commandeur, en argent, vermeil, or et émail serti de trois rangées de roses de diamant. Accident au centre. Poinçon titre : 84, Saint-Pétersbourg, avant 1896. Poinçon d'orfèvre : Frederik Bjork, actif de 1840 à 1860. H. : 4 cm – L. : 4 cm. Poids brut : 41 g. **1 200/1 500 €**
Voir illustration page 21.

47. ORDRE DE LA COURONNE (Prusse).

Croix chevalier, modèle de 3^e classe, en or et émail, avec partie de ruban en taffetas de soie moirée bleu. Petits accidents. Conservée dans son écrin d'origine. H. : 4 cm – L. : 4 cm. Poids brut : 13,5 g. **200/300 €**
Voir illustration page 21.

48. ORDRE DE SAINT-STANISLAS (Russie).

Croix de chevalier, modèle de 3^e classe, en or et émail, avec ruban en taffetas de soie moirée rouge et blanc. Bon état. Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1908-1917. Poinçon d'orfèvre : Édouard et Véra Dietvald. H. : 5 cm – L. : 4,5 cm. Poids brut : 12 g. **1 200/1 500 €**
Voir illustration page 21.

49. ORDRE DE SAINT-WLADIMIR (Russie).

Croix de chevalier avec glaive, modèle de 4^e classe, en or et émail. Manque un élément, petit accident à l'émail sur le revers. Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, avant 1896. Poinçon d'orfèvre : B. P.H. : 4 cm – L. : 4 cm. Poids brut : 11 g. Voir illustration page 21. **1 500/2 000 €**

50. ORDRE ROYAL DE L'ÉTOILE POLAIRE (Suède).

Croix de chevalier, en or et émail, avec partie de ruban en taffetas de soie moirée noir. Bon état. Conservée dans son écrin d'origine. H. : 5,5 cm – L. : 3 cm. Poids brut : 8 g. Voir illustration page 21. **200/300 €**

51. LOT DE DÉCORATIONS.

Comprenant : l'insigne de la Croix de Guerre (Belgique) en bronze, modèle chevalier, avec partie de ruban en taffetas de soie moirée rouge à rayures vertes. Une version miniature du même ordre. L'insigne de l'ordre de Saint-Jean, modèle pour dame, en argent et émail avec son ruban en taffetas de soie moirée noir. Et l'insigne de l'ordre de l'Empire britannique (Angleterre), en vermeil modèle pour dame avec ruban, conservé dans son écrin d'origine de la maison Garrard & C^{ie}. Bon état. H. : 6,5 cm – L. : 4 cm ; H. : 4 cm – L. : 4 cm. H. : 6,5 cm – L. : 5 cm. Poids brut : 20 g et 28 g. **60/80 €**
Voir illustration page 21.

52. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Croix de chevalier, en argent, or et émail, avec ruban à rosette en taffetas de soie moirée rouge. On y joint une rosette de revers de col. Accidents. H. : 5,5 cm – L. : 3 cm. Voir illustration page 24. **120/150 €**

53. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Croix de chevalier, en argent, or et émail, avec ruban en taffetas de soie moirée rouge. Accidents. H. : 6 cm – L. : 3 cm. **80/120 €**

54. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Croix de chevalier, en argent, en or et en émail, avec ruban à rosette en taffetas de soie moirée rouge, conservée dans son écrin d'origine et avec sa lettre de nomination signée et datée du 26 janvier 1901. On y joint provenant de la même famille une croix de chevalier de la Légion d'honneur dans son écrin avec ruban, une Croix de Guerre avec palme (1939) et un insigne miniature de l'Ordre du Mérite. H. : 6 cm – L. : 3 cm ; H. : 6 cm – L. : 3 cm. **100/120 €**

Provenance : ayant appartenu à M. Paul Apostol (1872-1943), conseiller honoraire du ministère des Finances de Russie et membre de la Chambre de commerce russe de Paris, et à l'un des membres de sa famille.

**ENSEMBLE DE SOUVENIRS HISTORIQUES
AYANT APPARTENU AU PRÉFET HENRY GOULLEY (1852-1938),
DIPLOMATE FRANÇAIS SOUS LA III^e RÉPUBLIQUE,
CONSERVÉ DEPUIS PAR DESCENDANCE DU N°55 AU N°65.**

Goulley Henry, né le 7 juillet 1852 et mort le 19 avril 1938 à Tanlay (Yonne) était un haut fonctionnaire de la République française qui exerça notamment les fonctions d'attaché au cabinet du Sous-Secrétaire d'État au ministère de l'Agriculture et du Commerce de 1875 à 1878 et reçoit à ce titre la médaille pour service rendu lors de l'organisation de l'Exposition universelle de 1878. Il devint secrétaire général de la préfecture du Cantal le 12 janvier 1880, et y reçut les palmes académiques. Nommé préfet de l'Ardèche en 1894 il est décoré de la Légion d'honneur en 1895 et reçoit de l'empereur Nicolas II, l'ordre de Saint Stanislas en 1901, lors de la seconde visite officielle du tsar en France. Il est l'auteur de plusieurs publications administratives et publie en 1905 sous le pseudonyme de Louis Chaussin « Le bénitier d'argent », satire contre la richesse de l'Église.



**55. ÉPÉE D'APPARAT
DU PRÉFET HENRI GOULLEY.**

Monture en métal argenté, à décor sculpté de motifs floraux, d'arabesques et de guirlandes feuillagées. Fusée en plaquettes de nacre. Lame triangulaire en acier gravée de feuillage sur son premier tiers, conservée avec son fourreau d'origine en cuir noir. On y joint une écharpe tricolore en soie finissant par des franges en fils d'argent. Bon état, usures du temps au fourreau. Travail français, fin XIX^e siècle
L. : 97 cm.

600/800 €

56. LOT DE DÉCORATIONS.

Comprenant : la Croix de Guerre (France) avec étoile dans son écrin ; la Médaille de la Société des Aveugles dans son écrin ; les Palmes académiques dans son écrin ; la Médaille des Hospitaliers (1870), avec ruban ; la Médaille de la Valeur militaire avec ruban dans son écrin ; deux Médailles de la Société d'Encouragement au Bien, avec ruban ; la Médaille du ministère de la Guerre avec ruban (1896) ; la Médaille du ministère de la Guerre avec ruban (1916) ; l'insigne de l'Union des femmes de France avec ruban, dans son écrin ; la médaille dédiée aux héros belges (1914), dans son écrin, etc. On y joint un lot de rosettes de revers et de rubans divers, etc. Appartenant au préfet Henry Goulley et à l'un des membres de sa famille par alliance. Formats divers.

120/150 €

57. ORDRE DE LA COURONNE (Italie).

Étoile d'officier, en or et émail, avec ruban à rosette en taffetas de soie moirée rouge et blanc, conservée dans son écrin d'origine à la forme de la maison Cravanzola à Rome. On y joint une rosette de col et le ruban de la décoration miniature. Bon état, usures du temps à l'écrin.

H. : 3,8 cm – L. : 3,8 cm.

Poids brut : 13 g. Voir illustration page 24.

300/500 €



55



61. ORDRE DE SAINT-STANISLAS (Russie).

Bijoux de commandeur, modèle 2^e classe, en or et émail, avec ruban cravate en taffetas de soie moirée rouge et blanc, conservé dans son écrin d'origine à la forme. Manque la plaque. On y joint une partie de ruban.

Bon état, usures du temps à l'écrin.

Poinçon titre : 56, Saint-Pétersbourg, 1899-1908.

Poinçon d'orfèvre : Alexandre Keibel (1882-1910).

H. : 6,5 cm – L. : 6 cm.

Poids brut : 30 g.

3 000/5 000 €



61



57

58. ORDRE DU DRAGON D'ANNAM (Indochine).

Étoile d'officier, en vermeil, en or et émail, avec ruban à rosette en taffetas de soie moirée vert et jaune. On y joint une rosette de col et le ruban de la décoration miniature. Bon état.

H. : 8 cm – L. : 4,5 cm.

Poids brut : 30 g.

300/500 €

59. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Insigne miniature de chevalier, en or et émail, serti de roses de diamant, avec ruban en taffetas de soie moirée rouge, conservé dans son écrin d'origine. Accident au ruban, mais bon état général. H. : 4 cm – L. : 1,5 cm.

Poids brut : 5 g.

250/300 €

60. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Insigne de chevalier, en argent, en or et émail, avec ruban en taffetas de soie moirée rouge, conservé dans son écrin d'origine. On y joint la Médaille du Mérite agricole (1883), avec ruban. H. : 6 cm – L. : 3,5 cm.

120/150 €



59



62

62. ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR (France).

Insigne miniature de chevalier, en argent et émail, serti de roses de diamant, avec ruban en taffetas de soie moirée rouge, conservé dans son écrin d'origine.

Accident au ruban, mais bon état général.

H. : 3 cm – L. : 1,5 cm.

Poids brut : 2 g.

150/200 €

**63. BARRETTE
POUR DÉCORATIONS MINIATURES.**

Deux chaînettes en or retiennent les ordres miniatures de la Légion d'honneur avec roses de diamant, le Mérite agricole, le Dragon d'Annam, Saint-Stanislas, la Couronne d'Italie et la Légion d'honneur serti de roses de diamant. Bon état.

H. : 3 cm – L. : 7 cm.

Poids brut : 12 g.

600/800 €

**64. EXPOSITION UNIVERSELLE
DE 1867 ET DE 1878.**

Grande médaille commémorative en bronze, signée Eugène-André Oudiné (1810-1887), offerte pour service rendu à Monsieur Henry Goulley, conservée dans son écrin d'origine de la maison Martin Besson à Paris. On y joint une médaille commémorative en bronze souvenir de l'exposition universelle de 1867 ornée d'un portrait de l'Empereur Napoléon III. Usures du temps.

Diam. : 8,5 cm et 5 cm.

Écrin : H. : 13 cm – L. : 13 cm.

80/120 €

65. EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889.

Ensemble de quatre médailles commémoratives en bronze, signées Daniel Dupuis (1845-1899). Chaque pièce est conservée dans sa pochette d'origine en cuir frappé en lettres d'or des initiales (E.U. 1889) : Exposition universelle 1889. Usures du temps. Diam. : 6,5 cm. Voir illustration page 26.

80/120 €



60



58



64



63



67

**66. PALAIS DE L'ÉGYPTE
POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900.**

Ensemble de trois grands tirages photographiques montés sur carton, datés avril 1898, représentant le pavillon construit par l'architecte français Marcel Dourgon (1858-1911), pour l'Exposition universelle de 1900. On y joint 2 cartes postales anciennes et une photographie représentant le pavillon sur les deux faces. Usures du temps, légèrement insolé.

H. : 29 cm – L. : 44 cm et formats divers. **100/150 €**



65

**67. CONSTRUCTION
DU MUSÉE ÉGYPTIEN DU CAIRE.**

Important ensemble d'environ 82 photographiques anciennes, datant de 1897 à 1901 représentant l'inauguration officielle de la pose de la première pierre du musée égyptien du Caire en présence des officiels Français et Égyptiens ainsi que l'architecte Marcel Dourgon (1858-1911) et du Khédive d'Égypte, Son Altesse le prince Abbas Hilmi II, célébrée le 1^{er} avril 1897, ainsi que les principales étapes de la construction de ce bâtiment, les plans en coupes de l'époque, puis les vues des salles égyptiennes une fois installées. Tirages sur papier albuminé et sur papier argentique, certains sont signés Virginio Giuntini, au Caire. H. : 27, 5 cm – L. : 35 cm et Formats divers. **300/500 €**



68. CENTENAIRE DE L'ALGÉRIE (1830-1930).

Grande médaille commémorative en bronze, signée Pierre-Marie Poisson (1907-1953). On y joint quatre médailles commémoratives en bronze, représentant les continents de l'Afrique, de l'Amérique, de l'Océanie et de l'Asie, offertes à l'occasion de l'Exposition coloniale internationale de Paris en 1931. Usures du temps. Diam. : 3 cm et 7 cm. **80/120 €**

66

Voir illustration page 5.



69

69. CARABINE DE SELLE À REPETITION DE MARQUE WINCHESTER.

Modèle 1866, cal. 44/40/. Marquage du canon « winchester repeating arms newhaven. ct. kings improvement patented march 25 1866 ». Cullasse portant le numéro 60841. Arme en bon état de conservation et d'usage, bronzage légèrement rafraîchi. CAT D. L. canon 50 cm. L. totale 1m.

2 500/3 000 €

70. BEAU REVOLVER À PERCUSSION CENTRALE.

Calibre 11,5mm. Système de chargement par bascule latérale du canon et du barillet. Carcasse gravée. Système d'extraction des douilles par une pédale latérale. Plaquettes de crosse en bois clair. Sur le canon on trouve l'inscription : LEPAGE MOUTIER INV BTE A PARIS. N° de série sur le bec inférieur. Arme de belle qualité à finition bleuie et jaspée. Fin XIX^e siècle. L. canon de 163 mm – L. totale 285 mm.

1 000/1 200 €

71. BELLE PAIRE DE PISTOLETS DE DUEL OU COMBAT À PERCUSSION.

Canons octogonaux à âme rayée, numérotés 1 et 2. Platines et garnitures finement gravées. Fûts courts moulurés et cosses cannelées. Seconde partie du XIX^e siècle. L. 43 cm. TBE.

800/1 000 €

72. POIVRIÈRE À SIX CANONS TOURNANTS.

Carcasse gravée de feuillages. Bon poinçon de MARIETTE BREVETE. Mécanique fonctionnelle. Fin XVIII^e – début XIX^e siècles. L. 18 cm. TBE.

350/500 €

73. PISTOLET RÉGLEMENTAIRE À SILEX.

Fût court et platine à silex (usures).

Fin XVIII^e – début XIX^e siècles. L. 40 cm.

250/300 €

74. PAIRE DE PISTOLETS À PERCUSSION.

Carcasse et canon en bronze à pans. Léger décor à bourrelet. Système à l'écossaise fonctionnel. Crosse sculptée de fines bandes rainurées. Poinçon ELG. Belle patine. Vers 1830-1840. L. 17 cm. On y joint un pistolet coup de poing à percussion. Accident au chien. Vers 1839-1940.

L. 19 cm.

350/400 €

75. PISTOLET DE VOYAGE À SILEX TRANSFORMÉ À PERCUSSION.

Canon en bronze octogonal puis tromblonné vers la bouche. Crosse légèrement mouluré et fût long (restauration). Garnitures en bronze découpé et gravé. Crochet de ceinture. Mécanique à revoir. Fin XVIII^e – début XIX^e siècles.

L. 24 cm.

250/300 €



70

71



72



73



74

76. ÉLÉGANT TROMBLON.

Monture en fer, canon décoré en ronde bosse au tonnerre. Platine gravée en relief. Crosse et fût moulures et incrustés de filigranes d'argent. Début XIX^e siècle. Travail pour l'Orient. L. 48 cm. **500/600 €**

77. IMPORTANT PISTOLET.

Platine à silex à corps plat et joliment gravée de personnages. Fût long et crosse démontable permettant d'adapter une crosse longue. Baguette postérieure. Garnitures en bronze décor. Le canon et la platine sont signés « CASPAR ZERNER A WIEN ». Restaurations au fût, mécanique fonctionnelle. Arme de qualité de la fin du XVIII^e siècle. L. 48 cm. **800/1 000 €**

78. PAIRE DE PISTOLETS À SILEX.

Platines à corps plat. Fûts longs et crosses moulurées. Garnitures en bronze gravé et à décors en relief. Canons poinçonnés au tonnerre. Un pont est accidenté et mécaniques défectueuses. Début XIX^e siècle. Travail pour l'Orient. L. 37 cm. **450/500 €**

79. LONG PISTOLET À SILEX.

Platine à corps rond. Fût Long. Garnitures en fer découpé. Quelques restaurations. XVIII^e siècle. Travail pour l'Orient. L. 47 cm. **150/200 €**

80. PISTOLET DE VOYAGE À PERCUSSION.

Fût court, platine légèrement gravée, fêlure au fût/ Baguette d'origine. Mécanique à revoir. Vers 1830-1840. L. 22 cm. **200/300 €**

81. PISTOLET D'OFFICIER À SILEX TRANSFORMÉ À PERCUSSION.

Platine à corps plat. Manque la baguette. Ne fonctionne pas. Fin XVIII^e – début XIX^e siècles. L. 29cm. On y joint un glaive allégé, modèle 1831. Mame marquée COULAUX A KLIGENTAAL. Oxydations. **250/300 €**

82. SABRE JAPONAIS TYPE WAKIZASHI.

Moulure en fer. Tsuba en découpée. lame légèrement courbe. Fourreau en laque grise. L. 62 cm. **300/350 €**

83. BON SABRE D'OFFICIER DES CHASSEURS À PIED DE LA GARDE IMPÉRIALE.

Lame bien gravée sur les deux faces : Chasseur à Pied et Garde impériale ainsi que l'Aigle impérial et le N couronné. Quelques usures en pointe de la lame et filigrane non d'origine. Bon état. **800/1 000 €**

84. SABRE ORIENTAL DIT YATAGAN.

Monture en corne et bronze moulé. lame traditionnelle avec inscriptions arabes. Fin XIX^e siècle. L. 57 cm. On y joint un sabre oriental type killich doté d'une monture en fer gravé, usures, début XIX^e siècle, ainsi qu'une paire de cornes d'antilope montées en poignards, lame ondulante. L. 56 cm. **300/350 €**

85. SABRE BRIQUET TYPE AN XI;

Garde poinçonnée VERSAILLES. lame frottée. Fourreau. Début XIX^e siècle. On y joint un sabre d'officier, 1821, SF ainsi qu'un briquet d'infanterie, modèle 1787. lame fantaisie. SF. **150/200 €**

86. SABRE D'OFFICIER D'INFANTERIE.

1855. lame datée 1870. Usures. **80/100 €**



75



76



79



77



80



78



81



84



85



82



83



86





VENTE À 14H00

BOURBON 32

**BIBLIOTHÈQUE MUSICALE
DE LA DUCHESSE DE BERRY 48**

ORLÉANS 68

NAPOLÉON 90

**TEXTILS LINGE DE MAISON
ARTS DE LA TABLE 104**

**FAMILLES ROYALES
ÉTRANGÈRES 109**



309



87

BOURBON

87. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE, D'APRÈS ANTOINE COYSEVOX (1640-1720).

Buste du prince Louis II de Bourbon-Condé, dit le Grand Condé (1621-1686).

Important buste en bronze à patine brune, reposant sur un socle piédouche, réalisé d'après une cire perdue par Susse Frères à Paris, représentant le prince posant à l'antique paré d'une cuirasse richement ornée d'une tête de lion et de fleurs de lys, d'après le célèbre buste en bronze réalisé par Antoine Coysevox en 1688 et actuellement conservé au musée du Louvre. Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 75 cm – L. : 67 cm.

3 000/5 000 €

88. MALEZIEU Nicolas de. *Éléments de Géométrie de Monseigneur le duc de Bourgogne*, suivis de *Problèmes d'arithmétique et de géométrie*, imprimé chez Jean Boudot, Paris, 1705, in-4 (250 x 180 mm), 190 et 30 pages, tranches moirées, reliure de l'époque en veau marbré, dos à nerfs orné de motifs or, pièce de titre en veau rouge avec titre en lettres d'or. Usures du temps, en l'état.

180/250 €

Historique : *Nicolas de Malezieu (1650-1727) fut le précepteur du duc du Maine et le professeur de mathématiques du duc de Bourgogne (1682-1712), père du roi Louis XV. D'après la préface, cet ouvrage fut écrit de la propre main du prince, sous la surveillance de son précepteur.*



91



90

89. [BIBLIOTHÈQUE DE PHILIPPE V D'ESPAGNE].

TACITE Corneille. *Nouvelle traduction de deux ouvrages de Corneille Tacite* imprimé chez Anisson & Posuel, Lyon, 1706, in-4° (190 x 125 mm), 191 pages, tranches rouges, reliure de l'époque en veau ornée sur les deux plats des armes de Philippe V d'Espagne et à chaque angle d'une fleur de lys, dos à nerfs orné de motifs or, pièce de titre en veau rouge avec titre en lettres d'or, illustré en ouverture d'un portrait de l'auteur, d'une carte pliée de l'Allemagne antique et d'une carte de l'Angleterre. Usures du temps, en l'état. **200/300 €**

Provenance : Philippe V, roi d'Espagne, 1683-1746. Petit-fils de Louis XIV, il fut choisi comme héritier par Charles II et devint roi d'Espagne en 1700. Il fut à l'origine de la fondation de la Bibliothèque royale d'Espagne, mettant ainsi à la disposition du public les livres de ses prédécesseurs, ainsi que ceux qu'il avait rapportés de France à son arrivée sur le trône.



88

90. FAMILLE ROYALE DE FRANCE.

Ensemble de cinq médaillons en plâtre surmonté d'un anneau de suspension, de forme carrée, orné des profils de la reine Marie-Antoinette, du duc et de la duchesse d'Angoulême et du duc et de la duchesse de Berry.

Petits accidents et usures du temps.

Travail français – Époque : Restauration.

H. : 9,5 cm – L. : 8,5 cm.

150/200 €



92

91. GRAND VERRE COMMÉMORATIF EN CRISTAL, AUX ARMES DES ROIS DE FRANCE.

La jambe en balustre est ornée d'un bulbe à facettes, supportant une coupe en forme de calice taillée à la base de facettes, et sur la panse d'un riche décor gravé des grandes armes de France et de Navarre sous couronne royale. Bon état, travail du XIX^e siècle, probablement Bohême.

350/400 €

92. BOURSE DE JEUX AUX ARMES DE LA FAMILLE GONTAUT-BIRON.

En velours de soie rouge, rebrodée de fils d'or, à décor d'un semis de fleurs de lys alterné d'étoiles, avec fond rebrodé en application aux armes de Charles-Antoine de Gontaut-Biron, duc de Gontaut, puis duc de Biron (1708-1798), l'ensemble est retenu par une cordelette (non d'origine), intérieur en peau. Usures du temps, en l'état.

Travail français, seconde moitié du XVIII^e siècle.

H. : 6,5 cm – Diam. : 10 cm.

1 500/2 000 €



89



95

93. BOÎTE CIRCULAIRE EN PAILLE TISSÉE.

Couvercle bombé brodé au centre du monogramme de la reine Marie-Antoinette M. A. sous couronne royale entourée de deux branches de fleurs retenues par un nœud. La bordure principale est également brodée de guirlandes de fleurs. Légères usures du temps, mais bon état général.

Travail français, du XVIII^e siècle.

H. : 4,5 cm – Diam. : 10 cm.

200/300 €

94. TABATIÈRE.

En écaille Ω noire, de forme ronde, ornée sur le couvercle d'un portrait miniature peint sur ivoire Δ représentant la reine Marie-Antoinette en Diane chasseresse, conservée sous verre bombé dans un entourage en cuivre doré. Contenant à l'intérieur une note manuscrite portant l'inscription : « *Portrait de Marie-Antoinette travestie en Diane à l'occasion des fêtes données à l'occasion de la naissance du dauphin peint par Loq... et en 1779* ». Légers accidents, mais bon état général.

Travail français du XVIII^e siècle.

H. : 2 cm - Diam. : 8,5 cm.

600/800 €

Provenance : ancienne collection d'Alain Bancel (1927-2002), puis vente de sa succession chez Piasa Paris – 21 mai 2003 sous le n° 283.



94

95. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).

Statuette en bronze finement ciselé et doré reposant sur un socle circulaire en marbre blanc orné d'une guirlande de feuilles de laurier en bronze ciselé et doré, appliqué sur une base carrée également en marbre. Représentant la jeune souveraine posant en pied, légèrement de trois quarts, la tête tournée vers la droite, son bras gauche reposant appuyé sur une colonne surmontée d'une couronne. Petits accidents et usures du temps, manques, mais bon état général.

H. : 47 cm – L. : 21 cm.

750/800 €

96. BRACHARD Alexandre (1775-1830), d'après.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).

Buste en biscuit, reposant sur un socle carré, représentant la jeune souveraine coiffée d'un diadème orné d'une fleur de lys. Bon état. Travail français du XX^e siècle de la manufacture de Sèvres, 55, D.C.

H. : 32 cm – L. : 17,5 cm.

200/300 €



96



93

97. BOIZOT Louis-Simon (1743-1809), entourage de.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).

Important buste en marbre blanc, reposant sur un socle carré, représentant la jeune souveraine coiffée d'un diadème et drapée d'une étoffe, vers l'âge de 30 ans. Usures du temps.

Travail de la fin du XVIII^e siècle.

H. : 94 cm – L. : 62 cm.

6 000/8 000 €

Historique : selon nos confrères anglo-saxons chez qui ce buste fut acquis par notre client en 2001, il pourrait être l'exemplaire, jusque-là perdu, du modèle de Louis-Simon Boizot commandé initialement pour le ministère des Affaires étrangères, par le comte de Vergennes, le 26 juin 1781. L'exemplaire original fut exposé au Salon en 1781 et son modèle en 1779 au Salon de la Correspondance. Un modèle similaire en plâtre est actuellement exposé à Versailles sous le n° d'inventaire MV5917, offert en 1923 par Louis Blériot au château de Versailles. Ce buste fut moulé d'après un original en marbre que Blériot vendit aux États-Unis en 1923. L'année 1781 fut importante puisqu'elle donna naissance le 22 octobre au duc de Normandie, dauphin de France. Malheureusement, ce fut un enfant de faible constitution, régulièrement malade qui mourut en 1789. L'importance du buste fut confirmée en 1784 lorsque la manufacture de Sèvres réalisa une série de bustes en biscuit accompagnés d'un buste du roi Louis XVI. Une paire de ces biscuits est exposée dans la collection de Sa Majesté la Reine Élisabeth II, voir dans l'ouvrage de G. de Bellaigue, publié en 1979 sur les collections de biscuits de Sèvres de la souveraine. Émile Bourgeois dans son ouvrage attribue le buste de Marie-Antoinette à un sculpteur inconnu allemand du nom de Wengmuller, qui aurait travaillé à la manufacture de Sèvres durant quatre ans (1786-1789). Cette même attribution est citée dans la Revue de l'Art ancien et moderne, n°130 du 10 janvier 1908, en page 39 avec une reproduction du buste en question. Voir aussi dans la revue Les Arts, n°160 daté de 1917, où est reproduit notre buste en couverture et en page 11, avec une attribution à Jean-Antoine Houdon (1741-1828) et datée 1786. Mais depuis, notre modèle a été attribué à Louis-Simon Boizot par Pierre Ennes, conservateur au département des objets du Louvre. D'autre part dans le catalogue de l'exposition « Marie-Antoinette à Versailles, le goût d'une reine » présentée du 21 octobre 2005 au 30 janvier 2006, Xavier Salmon écrit en page 87, au sujet de buste de Marie-Antoinette drapée : « ... plusieurs hypothèses ont été avancées. Celles qui donnent à Wengmuller (Bourgeois 1909) ou Houdon sont aujourd'hui unanimement rejetées au profit d'une attribution à Boizot. Les caractéristiques stylistiques du portrait semblent en effet appuyer. Notons cependant qu'en 1996 est apparue sur le marché de l'art (Londres, galerie Daniel Katz) une esquisse en terre cuite du buste drapé de la souveraine signée par Félix Lecomte et datée 1784... » Boizot était l'élève de Michel-Ange Slodtz et gagna le premier prix de sculpture en 1762 en présentant La Mort de Germanicus. Il obtint son diplôme de l'Académie française à Rome et y séjourna de 1765 à 1770. Il retourna ensuite à Paris et y resta jusqu'à sa mort en 1809, exposant régulièrement au Louvre. De 1774 à 1785, il fut le directeur des Ateliers royaux de la manufacture de Sèvres.

Bibliographie : Stanislas Lami, Dictionnaire de sculpteurs de l'École française au XVIII^e siècle, Paris, 1910. Vol. III, pp. 85-92. Émile Bourgeois, Le biscuit de Sèvres, Paris, 1909. John Hearsey, Marie-Antoinette, Londres, 1972. Simone Hoog, Les sculpteurs, Le Musée, Paris, 1993, p. 263.

Provenance : notre buste provient de l'ancienne collection de M. Quintin Craufurd (1743-1819). Il fut mis en vente à Paris, chez M^e Alexandre, Peytouraud et Delaroche, les 18 et 19 novembre 1820 sous le n°416. La fiche descriptive de ce buste figure dans le catalogue raisonné de la collection Craufurd, publié en 1819. Ce dernier entretenait des relations intimes avec la cour française et en particulier avec la reine Marie-Antoinette. Il était, avec son épouse Eleanor Sullivan, l'un de ceux qui avaient organisé la fuite à Varennes. En mai 1792, il avait réussi à s'échapper et vivait à Bruxelles, mais la même année il est rentré à Paris dans l'espoir de sauver les prisonniers royaux. Il a vécu parmi les émigrés français jusqu'à ce que la paix d'Amiens permette son retour à Paris. Grâce à son influence, Craufurd put rester à Paris après la reprise de la guerre et y mourut le 23 novembre 1819. Ce buste passera ensuite dans la collection du célèbre marchand américain Cyril Humphris, mis en vente chez Sotheby's à New York le 11 janvier 1995, sous le n° 71, puis à Londres le 5 juillet 2000, sous le n° 125, avant d'être acquis par l'actuel propriétaire le 12 décembre 2001, chez Sotheby's Londres, sous le n° 51.





98

98. PAJOU Augustin (1780-1809).

Allégorie à la naissance du Dauphin.

Groupe en terre cuite, reposant sur un socle tournant en bois sculpté et doré. Représentant sous les traits de Vénus la reine Marie-Antoinette sortant des eaux soutenue par des dauphins et tenant son premier fils, le dauphin Louis-Joseph, né le 22 octobre 1781. Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 54 cm – Diam. : 30,5 cm.

6 000/8 000 €

Historique : pour commémorer la naissance tant attendue du dauphin, le prince Louis-Joseph de France, le comte d'Angiviller (1730-1809), directeur général des Bâtiments du roi, commanda en 1781 à l'artiste un groupe en porcelaine de Sèvres. Le sculpteur livra l'ouvrage le 24 décembre 1781, mais l'auteur de cette œuvre avait donné à Vénus les traits de la reine et en raison de la nudité de la déesse et de la ressemblance du visage, l'œuvre fut jugée inconvenante par la souveraine qui la refusa. Le 20 janvier 1782, le directeur de la manufacture de Sèvres recevait l'ordre de changer la physionomie de la tête de Vénus et de supprimer les fleurs de lys se trouvant sur le drapé. Le maître réalisa les modifications demandées et le modèle put être mis en vente. Louis-Simon Boizot qui devait en exécuter la fabrication écrivit : « M. Pajou m'a demandé s'il n'y avait pas moyen d'avoir en plâtre le groupe en question pour en mieux choisir l'ensemble ; idem sur ce qui concerne les fleurs de lys à ôter de la draperie, il m'a dit qu'il n'y avait rien à changer au moule, et que les réparateurs pourraient les supprimer. » Les exemplaires en biscuit commercialisés par la manufacture ne furent acquis que par les membres de la famille royale, trois par le roi Louis XVI en 1782, un autre par le comte d'Artois, le 16 août de la même année, et un cinquième en janvier 1783 par la duchesse de Civrac pour Madame Victoire, l'une des tantes du roi. Curieusement aucune de ces éditions modifiées n'est aujourd'hui connue, seules subsistent des versions en plâtre et en terre cuite dans son premier aspect. Comme si l'artiste n'avait pas modifié les demandes d'Angiviller, ou si finalement cette version avait trouvé grâce aux yeux du public et servi de modèle aux nombreuses versions tardives en biscuit que nous connaissons aujourd'hui.

Référence : Cette œuvre fut présentée dans le cadre de l'exposition consacrée à l'artiste : « Pajou Sculpteur du Roi », en 1997. Voir la reproduction de cette pièce sous le n°218 du catalogue en pages 217 et 218. Voir une autre version de cette œuvre en plâtre patiné façon terre cuite sur un socle en marbre de Rance et bleu turquin dans le catalogue de l'exposition « Marie-Antoinette » au Grand Palais du 15 mars au 30 juin 2008, page 128, conservée au château de Versailles, sous le numéro d'inventaire : MV 8108. Cette allégorie que nous vous présentons fut illustrée en couverture du magazine *Connaissance des Arts*, en août 1961. Voir également une version contemporaine en biscuit, dans le catalogue de l'exposition « Vivre à l'antique de Marie-Antoinette à Napoléon I^{er} », éditions Monelle Hayot, Paris, 2012, page 126.

Provenance : ancienne collection de la comtesse Sala, née Mrs Laura Kayser (1874-1961), épouse d'un diplomate français le comte Antoine Sala (1871-1947), à la mort de ce dernier elle devient la femme de Mr. Edwin S. Bayer. Il est intéressant de savoir que le père du comte, André-Adolphe Sala (1802-1867), fut le compagnon d'armes de la duchesse de Berry en 1832 lors de la tentative de soulèvement de la Vendée. Cette œuvre fut acquise, pour la somme de 10 000 \$, puis mise en vente les 17 et 18 novembre 1961 auprès de la galerie Parke-Bernet à New York, sous le n°211. Puis dans les années 1970, elle rentre dans la collection du banquier André Meyer (1898-1979). Elle passera en vente lors de la vente de sa succession de ce dernier par la maison Sotheby's à New York, le 22 octobre 1980 sous le n°1 – Puis mis en vente chez Sotheby's Paris, le 25 juin 2003, sous le n°72.



99

99. NAISSANCE DU DAUPHIN.

Petit médaillon pendentif de forme ovale, contenant une scène allégorique peinte sur ivoire Δ représentant un ange jouant de la lyre au pied d'une colonne surmontée d'un dauphin, conservée sous verre dans une monture en métal doré.

Usures du temps.

Travail français – Époque : Restauration.

H. : 4 cm – L. : 3 cm.

120/150 €

100. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du jeune Louis XVII, portant la couronne et le manteau d'hermine des rois de France.

Huile sur toile, marouflée sur panneau de bois, conservée dans un encadrement ancien en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 44,5 cm – L. : 36 cm.

Cadre : H. : 55 cm – L. : 47 cm.

1 500/2 000 €



100



102

102. BRACHARD Alexandre (1775-1830), d'après.

Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).

Buste en terre cuite patinée, représentant la souveraine coiffée d'un diadème orné d'une fleur de lys, reposant sur un socle piédouche en marbre griotte.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

H. : 29 cm – L. : 15 cm.

300/500 €

101. MOREAU Jean-Michel, dit le Jeune (1741-1814).

Réforme de la justice.

Lavis et gouache, signé en bas à droite, conservé sous verre dans son encadrement d'origine en bois doré à décor de palmettes. Porte au bas du dessin une inscription postérieure « 8 mai 1788 ». Bon état.

À vue : H. : 8,5 cm – L. : 6 cm.

Cadre : H. : 21,5 cm – L. : 18 cm.

300/500 €

Historique : le 8 mai 1788, sous le règne de Louis XVI, le garde des sceaux Chrétien-François II de Lamoignon et le contrôleur général des finances Étienne Charles Loménie de Brienne tentent une ambitieuse réforme de la justice. À leur initiative, le Parlement se réunit en séance plénière en présence du roi. Au cours de ce lit de justice, Louis XVI enlève aux parlementaires leur droit de remontrance et confie le droit d'enregistrement à une cour plénière. Il rapproche aussi la justice des plaignants en créant 47 tribunaux dits de grands bailliages et abolit la question préalable (la torture). Cette réforme trop tardive ne sauvera pas la monarchie. Elle n'en témoigne pas moins de l'esprit libéral des membres du gouvernement.



101



104

104. SERVICE DE L'ARCHIDUC FERDINAND D'AUTRICHE. MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, FIN XVIII^e SIÈCLE.

Rafraîchissoir à verres en porcelaine tendre, d'après le modèle du service offert par le roi Louis XVI à son beau-frère l'archiduc Ferdinand d'Autriche. À décor polychrome de bardeaux et de roses dans deux médaillons ovales cernés de guirlandes feuillagées or sur fond d'un galon bleu céleste. La partie basse est ornée d'un rang de perles sur fond d'un galon pourpre. Les prises sont à décor de feuilles rehaussé d'or. Ce modèle fut vraisemblablement vendu en blanc par la manufacture, à la fin du XVIII^e siècle et surdécoré par la suite en vue probablement de compléter le service initial exécuté en 1785 par M^{me} Bouillat (1777-1798) et Guillaume Noël (1755-1804). Légères usures du temps, mais bon état général.

H. : 10,5 cm – Diam. : 12 cm.

2 200/2 800 €

Historique : le modèle original de ce service destiné à la cour royale de Milan, comprenait 288 pièces et fut payée à la manufacture de Sèvres la somme de 24 000 livres. Cet ensemble fut dispersé à la fin du XIX^e siècle. L'archiduc Ferdinand d'Autriche (1754-1806), frère de la reine Marie-Antoinette, fut nommé par leur mère, l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, gouverneur de Lombardie. C'est dans ce cadre qu'en 1786, il se rendit avec son épouse en visite semi-officielle à Versailles, sous le nom du comte et de la comtesse de Nellenbourg. Et c'est à cette occasion que le roi Louis XVI offrit à son beau-frère le service à fond bleu céleste, marguerite, bardeau et roses.

103. TASSE ET SA SOUCOUBE EN PORCELAINES, MANUFACTURE FEUILLET, PARIS, CIRCA 1816.

À décor d'un portrait polychrome représentant le roi Louis XVIII (1755-1824), signé et daté à droite « Baltz, 1816 », d'après un portrait peint par le baron Gérard, encadré d'un cartouche or à décor de palmettes, au dos apparaissent deux blasons aux grandes armes de France en or mat sur fond d'or satiné. Tasse de forme dite « Jasmin », avec col évasé et incurvé, anse surélevée en crosse, reposant sur trois pattes de lion, intérieur à fond or satiné. La soucoupe est légèrement évasée et repose sur un talon, à décor alterné de trophées et de fleurs en or mat sur fond or. Marque au revers de la tasse en lettres vertes « Feuillet, rue de la Paix, n° 20 », circa 1816. Très bon état général, usure du temps à la soucoupe.

H. : 11 cm – Diam. : 8,5 cm et 14 cm. **3 000/5 000 €**

Historique : Jean-Georges Baltz (1760-1831) est un artiste peintre célèbre au XIX^e siècle, notamment pour ses vues de paysages, mais aussi pour son travail de miniaturiste sur porcelaine et sur émail. Notre tasse est un rare exemple de son savoir-faire sur porcelaine.



103



105

**105. « DÉJEUNER » OU « CABARET À THÉ »,
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1831.**

En porcelaine dure, composé d'une théière (modèle Pestum à anse basse), d'un sucrier couvert (modèle Pestum, 2^e grandeur), d'un pot à lait (modèle Pestum) et de trois tasses à thé (modèle Coupe, 2^e grandeur) avec leurs soucoupes. À décor d'une frise de fleurs polychrome représentant des pensées jaunes et violettes sur fond blanc encadré d'un semis de fleurs étoilées dorées sur fond bleu agate. Bon état général, légères usures du temps à la dorure. Une tasse et sa soucoupe restaurée.

Manufacture royale de Sèvres.

Marque peinte en vert : « 31 a », pour la pose du fond bleu soit le 31 août.

Marque imprimée bleue : « L. Sèvres et fleur de lys ».

Marque peinte en rouge du peintre : C. D. : Jean-François Desnoyers-Chaponnet, actif de 1810 à 1828.

Théière : H. : 14,5 cm – Diam. : 10 cm.

Sucrier : H. : 13,5 cm – Diam. : 10,5 cm.

Pot à lait : H. : 14,5 cm – Diam. : 8 cm.

Tasse : H. : 7 cm – Diam. : 9 et 14 cm. **3 000/4 000 €**

106. LOUIS XVIII, roi de France (1755-1824).

Statuette en bronze argenté représentant le roi posant en pied sur un socle orné sur la face avant d'un blason aux armes de France sous couronne royale. À décor de palmettes sur le rebord inférieur. Usures du temps, en l'état.

Travail français – Époque : Restauration.

H. : 16 cm – L. : 5 cm – P. : 5 cm. **120/150 €**



106



107

107. PARANT Louis-Bertin (1768-1851).

Portrait du roi Louis XVIII (1755-1824).

Tabatière de forme ronde, en écaille Ω noire, couvercle bombé orné d'un portrait miniature de forme ovale peint sur ivoire Δ , signé à droite et conservé sous verre dans un entourage en or. Monture en or. Usures du temps et petit accident.

Poinçon titre : Coq, Paris, 1819.

H. : 2 cm – Diam. : 8,7 cm.

1 500/1 800 €

108. BOÎTE À TABAC.

De forme rectangulaire en laiton doré, le couvercle à charnière est gravé au centre d'un blason aux armes de France sous couronne royale sur fond de drapeaux, de trophées militaires, d'un tambour et d'un boulet de canon. Au revers sont gravées les lettres H. W. K. Usures du temps, en l'état.

Travail français – Époque : Restauration.

H. : 5 cm – L. : 13,5 cm – P. : 6 cm.

150/200 €

109. ENCRIER PORTE-PLUME DE BUREAU. MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1830.

En porcelaine dure, de forme ronde, à décor d'une guirlande de fleurs polychromes encadrée d'une frise stylisée or. Petits accidents, mais bon état général.

Manufacture royale de Sèvres, Charles X, datée 1830.

Marque imprimée bleue : « C. Sèvres et fleur de lys ».

Marque peinte en or du doreur : A. 30. Possible Auguste Richard, actif de 1811 à 1848.

H. : 6 cm – Diam. : 7,5 cm.

600/800 €



109

110. POT À LAIT.

MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1830.

En porcelaine dure, modèle Pestum, orné du monogramme C (Charles X) sous couronne royale en lettres d'or entouré d'une guirlande de laurier retenue par un nœud enrubanné. Petit accident, fêle.

Manufacture royale de Sèvres, Charles X, datée 1830.

Marque imprimée bleue : « C. Sèvres et fleur de lys ».

H. : 15 cm – L. : 10 cm. *Voir illustration page 76.*

120/150 €



108



détail 110

CADEAU DU ROI LOUIS XVIII AU VICOMTE DE CHATEAUBRIAND

111. SERVICE DU VICOMTE DE CHATEAUBRIAND, OFFERT PAR LE ROI LOUIS XVIII. MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1823.

Assiette plate en porcelaine dure, provenant du Service dit *Chateaubriand*, décorée au centre d'une scène polychrome peinte représentant un bouquet de fleurs sur fond d'un treillage brun et or à l'imitation d'une corbeille. La bordure (l'aile) à fond bleu est rehaussée d'or à l'imitation du lapis-lazuli entre deux filets or.

Légères usures du temps, mais très bon état général.

Marque imprimée bleue : L. (Louis XVIII), Sèvres, (18)23.

Marque bleue du peintre : C.D. : Jean-François (aîné) Desnoyers-Chaponnet, actif de 1810 à 1828.

Marque or du doreur datée, 24 avril (18)23.

Marque verte : 9 fév. 19.

Diam. : 24 cm.

4 000/6 000 €

112. SERVICE DU VICOMTE DE CHATEAUBRIAND, OFFERT PAR LE ROI LOUIS XVIII. MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1823.

Assiette plate en porcelaine dure, provenant du Service dit *Chateaubriand*, décorée au centre d'une scène polychrome peinte représentant un bouquet de fleurs sur fond d'un treillage brun et or à l'imitation d'une corbeille. La bordure (l'aile) à fond bleu est rehaussée d'or à l'imitation du lapis-lazuli entre deux filets or.

Légères usures du temps, mais très bon état général.

Marque imprimée bleue : L. (Louis XVIII), Sèvres, (18)23.

Marque rouge du peintre : D. Y.

Marque verte : 15 jet (18)20.

Marque or du doreur : datée 20 mai (18)22.

Diam. : 24 cm.

4 000/6 000 €

Historique : ce service plus souvent dénommé « Lapis corbeille de fleurs » apparaît dans les registres de la manufacture de Sèvres en 1819. Un an plus tard, le registre des ventes enregistre une livraison de 99 assiettes, 10 bols, 2 seaux à glace, 4 compotiers, 2 sucriers avec plateau, et 2 paniers corbeilles Jasmín. D'autres pièces de ce service seront complétées successivement le 15 avril 1822, le 2 mai 1822 puis le 21 août 1823 au vicomte de Chateaubriand, alors ambassadeur de France en Angleterre. Cette commande fut un cadeau personnel de la part du roi Louis XVIII.

Référence : voir dans le catalogue de l'exposition : « The Sèvres Porcelain Manufactory, Alexandre Brongniart and the Triumph of Art and Industry, 1800-1847 », 1997, page 363, deux assiettes de ce service.





113. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE, D'APRÈS JEAN-MARTIAL FREDOU (1711-1795).

Portrait de Charles-Philippe comte d'Artois, (1757-1836), portant le grand cordon de l'ordre du Saint-Esprit, vers 1775.

Huile sur panneau, conservée dans un encadrement ancien en bois sculpté et doré. Légères usures du temps, petits manques au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 21,5 cm – L. : 16,5 cm.

Cadre : H. : 37,5 cm – L. : 33 cm.

600/800 €

114. MACQUART.

ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Le comte d'Artois, futur Charles X, et sa cour en promenade.

Lavis rehaussé à l'aquarelle, signé en bas à droite Macquart et daté 1819. On y joint un autre lavis représentant un groupe de personnages installé au pied d'une maison. Porte au dos l'étiquette de la maison Caillard à Paris, magasin d'estampes. Usures du temps et légèrement insolée, en l'état.

H. : 17 cm – L. : 25 cm.

120/150 €

115. SAINT Daniel (1778-1847).

Portrait du roi Charles X (1757-1836), en tenue d'officier des chasseurs à cheval, portant l'ordre de la Toison d'Or et l'ordre du Saint-Esprit.

Miniature sur ivoire Δ signée au milieu à droite par l'artiste, conservée sous verre bombé dans son encadrement d'époque, entourée d'une frise stylisée et à décor appliqué à chaque angle d'un motif d'arabesques à chaque angle et surmonté sur le haut du cadre d'un élément à palmette retenant un anneau de suspension. Légères restaurations sur la partie basse, usures du temps au cadre.

À vue : H. : 7,5 cm – L. : 5,5 cm.

Cadre : H. : 27 cm – L. : 17,5 cm.

4 000/6 000 €



115



114



116



118



117

116. TABATIÈRE RONDE.

En écaille Ω noire, ornée sur le couvercle d'un médaillon en métal doré estampé et signé Morel, représentant le roi Charles X entouré de l'inscription : « *Charles X, roi de France, sacré et couronné le 29 mai 1825* ». Au revers apparaît le monogramme du roi entouré d'une frise de fleurs de lys et de l'inscription : « *Boîte royale de France – 16 septembre 1824* ». Ces deux dates historiques commémorent l'accession au trône du roi et son couronnement. Intérieur en écaille. Petits accidents, en l'état. Travail français – Époque : Restauration.
Diam. : 8,5 cm – É. : 2,5 cm. **180/250 €**

117. TABATIÈRE RONDE.

En ronce de noyer, ouverture en cuir torsadé formant une rosace, au revers sont gravées les paroles du roi Charles X, prononcées le 17 septembre 1824, entouré de deux rameaux d'olivier, intérieur en écaille. Légères usures du temps, mais assez bon état général. Travail français – Époque : Restauration.
Diam. : 9 cm – É. : 2 cm. **120/150 €**

118. BRACHARD Jean-Charles dit l'Aîné (1766-1846), MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1816.

Charles X, roi de France

Médaillon rond en biscuit, représentant le souverain de profil, posant la tête tournée vers la gauche sur un fond bleu clair, façon Wedgwood, conservé dans son encadrement d'origine en bois noirci et entouré d'une frise ciselée en bronze doré. Bon état, accident au cadre.
Marque : Sèvres, signé Brachard, 1816.
À vue : Diam. : 8 cm.
Cadre : Diam. : 13 cm. **300/400 €**

119. CHARLES X, roi de France (1757-1836).

Statuette en métal argenté représentant le souverain coiffé d'une couronne de laurier, reposant sur un socle en marbre rouge griotte de forme circulaire. Usures du temps, en l'état. Travail français – Époque : Restauration.
H. : 22 cm - Diam. : 10 cm. **120/150 €**



119



120

120. PAIRE DE JARDINIÈRES EN MÉTAL DORÉ.

De forme rectangulaire à décor gravé d'une frise stylisée, reposant sur quatre pieds à motifs feuillagés se terminant en enroulement. Légères usures du temps, mais bon état général. Travail français – Époque : Restauration.

H. : 30 cm – L. : 36 cm – P. : 15 cm. **1 800 / 2 000 €**

Voir illustration page 72.

121. SERVICE À ENTREMETS EN VERMEIL, LANDRY, PARIS, 1840-1850.

Modèle coquille, gravé d'un monogramme M.B. composé de 12 cuillères à entremets, 12 fourchettes, 11 couteaux à fruits (lame vermeil) et 12 cuillères à dessert. Bon état. Poinçon titre : Minerve, Paris, 1840-1850.

Poinçon d'orfèvre : Landry. L. : 14,5 cm, 18 cm et 20 cm.

Poids total brut : 1 k 800 g. Voir illustration page 72. **3 000 / 4 000 €**

122. SCEAU À CACHETER.

Gravé au centre des armes de France sous couronne royale entourées de deux monogrammes L sous couronne et de l'inscription : « *Ludovicus XIII Fran Et Nav Rex Comes Provincie – Arles* » suivie de la date de 1658. Matrice ovale en acier, montée sur un manche tourné en bois naturel. Usures du temps. Travail français, milieu XVII^e siècle.

H. : 10,5 cm. **200/300 €**

123. SCEAU À CACHETER À CIRE.

Gravé au centre des armes de France sous couronne royale entourées de deux rameaux d'olivier retenus par un nœud enrubanné orné de l'ordre du Saint-Esprit et de l'inscription : « *Gardes nationales du Finistère* ». Matrice ovale en bronze, montée sur un manche tourné en buis. Bon état.

Travail français, fin XVIII^e siècle. H. : 9 cm. **200/300 €**



121

124. SCEAU À CACHER À CIRE.

Gravé au centre des armes de France sous couronne royale sur fond de trophées, de drapeaux et entourés de l'inscription : « *Milices - Bataillon de Montpellier* ». Servant pour les bataillons des régiments provinciaux créés en 1771. Matrice ovale en bronze, montée sur un manche tourné en bois naturel.

Usures du temps.

Travail français, fin XVIII^e siècle.

H. : 9,5 cm.

200/300 €

125. SCEAU À CACHER À ENCRE.

Gravé au centre des armes de France sous couronne royale entourées de deux rameaux d'olivier enrubanné et de l'inscription : « *Maréchal de Camp des Armées du Roi* ». Matrice ronde en bronze, montée sur un manche tourné en bois naturel. Usures du temps.

Travail français – Époque Louis XVIII.

H. : 11 cm.

200/300 €

126. CACHET À ENCRE.

Gravé au centre des armes de France sous couronne royale entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel, du collier de l'ordre du Saint-Esprit et de l'inscription : « *Garde nationale de Versailles* ». Matrice ronde en bronze, montée sur un manche tourné en bois noirci. Bon état.

Travail français, vers 1820-1830.

H. : 11 cm.

200/300 €

127. SCEAU À CACHER À CIRE.

Gravé au centre des armes de France sous couronne royale entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel, du collier de l'ordre du Saint-Esprit et de l'inscription : « *Maison du roi – Intendant militaire* ». Matrice ronde en bronze, montée sur un manche tourné en bois noirci. Bon état.

Travail français, vers 1815-1830. H. : 9,5 cm.

200/300 €

128. CACHET À ENCRE.

Gravé au centre des armes de France sous couronne royale entourées de deux rameaux d'olivier retenus par un nœud enrubanné et de l'inscription : « *5^e Compagnie du Corps du Roi Inspection aux Revues* ». Matrice ronde en bronze, montée sur un manche tourné en bois noirci. Bon état.

Travail français, vers 1815-1830. H. : 11 cm.

200/300 €

129. BREVET DE SERVICE SIGNÉ PAR LE DUC DE BERRY.

Pièce imprimée sur papier vergé filigrané, surmonté des Grandes Armes de la Maison de France, établie au château des Tuileries, le 1^{er} janvier 1816 et contresignée par le secrétaire du prince, le général Charles de Fontanes.

Pliures, traces d'humidité, mais bon état général.

H. : 32,5 cm – L. : 47,5 cm. Voir illustration page 47. 150/200 €

Texte : « *Nous Charles-Ferdinand, duc de Berry (...) général des Chasseurs à cheval et Lanciers, Commandant en chef de l'Armée royale en Belgique ; certifiant que Mr Chevigné, garde du corps, compagnie Grammont a suivi le roi en Belgique, qu'il a fait partie du Corps d'Armée sous mon commandement, et qu'il a donné des preuves de fidélité, de zèle et de son dévouement pour le service de Sa Majesté.* »





138

130. [ORDONNANCES ROYALES ET MILITAIRES].

Ensemble de 11 pièces autographes signées, format in-folio, concernant le Régiment royal de Lorraine, établi à Antibes, signée : « *Le Mal Duc de Belleisle* » (1684-1761), Nice, 21 février 1749, avec blason au revers aux armes du Maréchal ; « *le Régiment de la Marine doit partir avec armes et bagages* », le 24 du présent mois, signée : « *Le Mal Duc de Belleisle* » (1684-1761), sur papier à son en-tête imprimé et surmonté des armes de France, Nice, 24 février 1749, et contresignée par son secrétaire ; une ordonnance militaire, sur papier à en-tête aux armes de Charles-Louis Fouquet ; une ordonnance militaire établie à l'attention des maires et des conseillers qui doivent recevoir et loger le détenteur de ce document, signée : « *Le M. de Lemps* » (Jean-Baptiste Prunier, 1708-17 ??), Tournay, 5 août 1754 ; une ordonnance militaire précisant que les bataillons du Régiment de la Marine doivent être prêts à partir, signée : « *Le Brun* » (Étienne Le Brun), Montpellier, 13 janvier 1749, contresignée au bas de la page par : « *De Beaulieu (?)* ». Ordonnance à la Trésorerie générale et extraordinaire des guerres, signée « *Meliand* » (Charles-Blaise), 15 janvier 1752 ; ordonnance de la cour signée : « *Daligre* » (Étienne Louis-François Daligre (1727-1798), Beaune, le 21 mai 1751 et contresignée au bas de la page par : « *Dequinson (?)* » ; une ordonnance de la cour, signée : « *Moncan* », Montpellier, 1^{er} septembre 1755 et contresignée au bas de la page par « *De Beaulieu (?)* ». On y joint un lot de quatre ordonnances du conseil de Guerre, durant la guerre de Sept Ans (1756-1763), datées du 30 juin 1757, 6 décembre 1757, 30 juin 1757 et 28 Messidor de l'An X. Rousseurs, pliures, mais bon état général. **300/500 €**

131. JETON DE PRÉSENCE.

De forme octogonale, en cuivre doré, orné sur une face des armes d'alliance de Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne (1685-1712) et sur l'autre face de son monogramme entrelacé sous couronne ducale, daté 1706. Bon état. Travail français, XIX^e siècle, d'après un modèle du XVIII^e siècle. H. : 3,5 cm – L. : 3,5 cm. **100/150 €**

132. JETON DE PRÉSENCE.

De forme ovale, en cuivre doré, orné sur une face des armes d'alliance de Marie-Adélaïde de Bourbon, duchesse d'Orléans (1753-1821), mère du roi Louis-Philippe et sur l'autre face de

son monogramme entrelacé sous couronne ducale. Bon état. Travail français, XIX^e siècle, d'après un modèle du XVIII^e siècle. H. : 3,5 cm – L. : 5,5 cm. **100/150 €**

133. JETON DE PRÉSENCE.

De forme octogonale, en cuivre doré, orné sur une face des armes d'alliance de Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine (1670-1736), fils légitime de Louis XIV et de Mme de Montespan et sur l'autre face de son monogramme entrelacé sous couronne ducale. Bon état. Travail français, XIX^e siècle, d'après un modèle du XVIII^e siècle. H. : 3 cm – L. : 3,7 cm. **100/150 €**

134. JETON DE PRÉSENCE.

De forme triangulaire, coupé sur les angles, en cuivre doré, orné sur une face des armes d'alliance de Marie-Adélaïde de Bourbon, duchesse d'Orléans (1753-1821), mère du roi Louis-Philippe et sur l'autre face de son monogramme entrelacé sous couronne ducale. Bon état. Travail français, XIX^e siècle, d'après un modèle du XVIII^e siècle. H. : 4 cm – L. : 4,5 cm. **100/150 €**

135. JETON DE PRÉSENCE.

De forme octogonale, en cuivre doré, orné sur une face des armes de Louis de Crevan, duc d'Humières (1628-1694) et sur l'autre face de son monogramme entrelacé sous couronne ducale. Bon état. Travail français, XIX^e siècle, d'après un modèle du XVIII^e siècle. H. : 3 cm – L. : 3 cm. **100/150 €**

136. JETON DE PRÉSENCE.

De forme octogonale, en cuivre doré, orné sur une face des armes de Charles Robert Bouttin (1722-1810) et sur l'autre face de l'inscription : « Ch. Boutin, conseiller d'État, intendant des finances, 1766 » entouré d'une guirlande de laurier enrubanné. Bon état. Travail français, XIX^e siècle, d'après un modèle du XVIII^e siècle. H. : 3,5 cm – L. : 3,5 cm. **100/150 €**

137. JETON DE PRÉSENCE.

De forme octogonale, en cuivre doré, orné sur une face des armes d'Augustin-Joseph de Mailly (1707-1794) et sur l'autre face de l'inscription : « *Jeton de M. Le Maréchal Comte de Mailly, 1783* ». Bon état. Travail français, XIX^e siècle, d'après un modèle du XVIII^e siècle. H. : 3,5 cm – L. : 3,5 cm. **100/150 €**

138. ENSEMBLE DE TROIS PLAQUES DE POSTILLON.

En forme de blason surmonté d'une couronne royale, en métal argenté, appliqué des armes de France sous heaume de chevalier et d'un coq, entouré de l'inscription : « *Messageries de MM. Laurent Fosse et Comp^{te}.* » Usures du temps, mais bon état général. Travail français, maison Ameling, Paris, XIX^e siècle. H. : 7,5 cm – L. : 5,5 cm. **400/600 €**



130



132



130



137



134



135



130



129



130



136



133



131

**BIBLIOTHÈQUE MUSICALE DE LA DUCHESSE DE BERRY
PROVENANT DU CHÂTEAU DE BRÜNNSEE ET À DIVERS (*)
CONSERVÉE PAR DESCENDANCE DE SA FILLE,
LA PRINCESSE LOUISE, DUCHESSE DE PARME (1819-1864)**

Collection des chefs-d'œuvre dramatiques modernes des écoles italienne, française et allemande.
De la 1^{re} à la 4^e série, dédiée à Son Altesse Royale Madame la Duchesse de Berry par l'éditeur.



139. AUBER Daniel-François-Esprit. *La muette de Portici*, opéra en 5 actes, paroles de M. Scribe et M. Germain Delavigne composé pour le piano-forte, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 342 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie signée Engelmann, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmontée d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en français. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

140. AUBER Daniel-François-Esprit. *La neige*, opéra en 3 actes, paroles françaises et italiennes, musique de D. F. E. Auber arrangée pour le piano-forte, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 176 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en français et en italien. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

141. BEETHOVEN Ludwig von. *Fidelio, opera seria in duer atti, composta e ridotta*, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 230 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie signée Bove, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en français. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

142. BELLINI Vincenzo. *Il pirata, melodramma in due atti, composto e ridotto per il cembalo da V. Bellini*, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 209 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie signée Geoffroy Engelmann (1788-1839), belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en italien. Usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

143. BELLINI Vincenzo. *La straniera, melodramma in due atti, composto e ridotto per il cembalo da V. Bellini*, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 209 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie signée Geoffroy Engelmann (1788-1839), belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en italien. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

144. KRETSCHMER H. A. *Le sacrifice interrompu, opéra en 3 actes sur des paroles de Mrs. de Saur et S' Geniez sur une musique de Winter*, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 173 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie signée A. Féréol, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu

d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en français. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

145. MERCADANTE Saverio. *La straniera, melodramma in due atti, composto e ridotto per il cembalo da V. Bellini*, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 203 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie signée Constant, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en italien. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

146. ROSSINI Gioachino. *Zelmira, opéra en 2 actes*, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, deux volumes, in-folio (410x290 mm), tranches dorées, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en italien. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

147. ROSSINI Gioachino. *Maometto secondo opera seria in due atti, musica del Signor G. Rossini Ridotto per il piano-forte*, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volumes in-folio (410x290 mm), 283 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie signée C. Constant, représentant un portrait du compositeur, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en italien. Dos insolé, usures du temps. **1 000/1 200 €**



148



148. ROSSINI Gioachino. *Moïse, opéra en quatre actes, composé et arrangé avec accompagnement piano-forte par G. Rossini*, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 331 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en français. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**



149



149. ROSSINI Gioachino. *Le siège de Corinthe, opéra en trois actes, composé et arrangé avec accompagnement piano-forte par G. Rossini*, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 356 pages dorées sur tranches, orné en ouverture d'une lithographie, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en français. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**



150



150. ROSSINI Gioachino. *Matilde di Sabran ossia il corradino, opera seria in due atti del signor G. Rossini ridotto per il piano-forte*, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 208 pages dorées sur tranches, orné en ouverture d'une lithographie, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en italien. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

Titre de la Collection des Opéras de W.A. Mozart et des Chœurs de J.N. Hummel, Rue de Richelieu, N. 97.

151. WEBER Carl Maria von. *Le chasseur noir Freischütz*, opéra en 3 actes composé et arrangé pour le piano-forte, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 145 pages dorées sur tranches, orné en ouverture d'une lithographie, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule) à droite l'écu écartelé des Deux-Sicules surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en allemand et en français. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**



151

152. MEYERBEER Giacomo. *Il Crociato in Egitto*, opera seria in due atti, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 275 pages dorées sur tranches, orné en ouverture d'une lithographie représentant un portrait du compositeur, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Sicules surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en italien. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**



152

153. MEYERBEER Giacomo. *Marguerite d'Anjou*, opera semiseria in due atti composto e ridotto per il cembalo da G. Meyerbeer, imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume in-folio (410x290 mm), 180 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie signée Geoffroy Engelmann (1788-1839), belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Sicules surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise à froid ornée à chaque angle d'un motif stylisé et d'une frise or aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en italien. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**



153



154

154*. [BOTANIQUE] – SWARTZ Olof Peter. *Icones plantarum incognitarum quas in India Occidentali*, publié par Erlanger, Johann Jacob Palm, 1794-[1801]. Ensemble des 13 grandes planches gravées délicatement coloriées à la main, hors texte, non relié, provenant de l'ouvrage en référence, in-folio (435 x 235 mm), avec page de titre, table des matières (énumère 25 espèces numérotées, mais le présent exemplaire contient ce qui a été publié) et descriptif des 9 premières planches. Manque la reliure, rousseurs, planches pliées et renforcées au niveau de la pliure. **1 000/1 200 €**

Historique : ces planches sont extraites de la première et unique édition illustrant 13 plantes jamaïcaines, dont seulement 9 sont décrites par l'auteur, le botaniste suédois Olof Peter Swartz (1760-1818), qui avait dessiné quelques 200 plantes lors de son voyage à travers les Antilles. Stafleu & Cowan cite une correspondance indiquant que les planches 1-6 ont été publiées en 1794 et les planches 7-13 en 1801, donc il décrit le travail comme deux tranches publiées contenant les planches 1-6 et 7-13, et un troisième versement prévu, jamais publié, qui aurait contenu les planches 14-25. Mais les neuf descriptions apparaissent sur la feuille B (bien que B2 soit imprimé en A2), avec la description de l'espèce 5 commençant sur la feuille B1 et se terminant sur A2, de sorte que les neuf descriptions n'auraient pas pu être publiées en deux versements séparés. En tout cas, les descriptions des espèces 10-25 et les 12 planches pour les espèces 14-25 n'ont jamais été publiées.

155*. [BOTANIQUE].

BUC'HOZ Pierre-Joseph (1731-1807). *Première centurie de planches enluminées et non enluminées représentant au naturel ce qui se trouve de plus intéressant et de plus curieux parmi les animaux, les végétaux et les minéraux, pour servir d'intelligence à l'histoire générale des trois règnes de la nature*, publiée par la Librairie Lacombe, Paris, [1776]. Ensemble de 10 grandes planches gravées hors texte en N&B et de 10 grandes planches gravées hors texte délicatement coloriées à la main, non reliées, provenant de l'ouvrage cité en référence, in-folio (410 x 285 mm), avec page de titre et descriptif des 10 planches. Manque la reliure, rousseurs, planches pliées et renforcées au niveau de la pliure. **600/800 €**

156*. [BOTANIQUE].

BUC'HOZ Pierre-Joseph (1731-1807). *Histoire générale des animaux, des végétaux et des minéraux (...) pour servir d'intelligence à l'histoire générale des trois règnes*, publiée par la Librairie Lacombe, Paris, [1776]. Ensemble de 10 grandes planches gravées hors texte délicatement coloriées à la main, non reliées, provenant de l'ouvrage cité en référence, in-folio (445 x 270 mm). Manque la reliure, rousseurs, planches pliées et renforcées au niveau de la pliure. **300/500 €**



157

157*. [BOTANIQUE].

BUC'HOZ Pierre-Joseph (1731-1807). *Histoire générale des animaux, des végétaux et des minéraux (...) pour servir d'intelligence à l'histoire générale des trois règnes*, publiée par la Librairie Lacombe, Paris, [1775]. Ensemble de 60 grandes planches gravées hors texte en N&B, non reliées, provenant de l'ouvrage cité en référence, in-folio (425 x 270 mm). Manque la reliure, rousseurs, planches pliées et renforcées au niveau de la pliure.

1 000/1 500 €

158*. [BOTANIQUE].

BUC'HOZ Pierre-Joseph (1731-1807). *Histoire générale des animaux, des végétaux et des minéraux (...) pour servir d'intelligence à l'histoire générale des trois règnes ou le jardin d'Eden, le paradis terrestre renouvelé dans le jardin de la reine ou collection des plantes les plus rares (...)*, publiée à Paris, chez l'auteur [1775 et 1783]. Ensemble de 23 planches gravées hors texte en N&B, non reliées, provenant de l'ouvrage cité en référence, in-folio (280 x 220 mm). Manque la reliure, rousseurs, planches pliées et renforcées au niveau de la pliure.

300/500 €



158



156



155

**EXEMPLAIRES DÉDIÉS AU DUC ET À LA DUCHESSE DE BERRY,
AU COMTE DE PRADEL ET À LA DUCHESSE D'ALBUFERA ET À DIVERS (*)**

159. AIMON Léopold. *Les Jeux floraux, opéra en trois actes, paroles de Mr Bouilly, musique de Léopold Aimon, représenté pour la première fois à Paris sur le théâtre de l'Académie Royale de Musique, le 16 novembre 1818, dédié à S.A.R., Monseigneur le duc de Berry,* imprimé à Paris, chez l'auteur, volume in-folio (360x280 mm), 360 pages dorées sur tranches, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une double frise stylisée dorée aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or et numérotés en tête de volume C. 25. Texte en français. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

160. BOIELDIEU François-Adrien. *La Dame Blanche, opéra-comique en trois actes, paroles de Mr Scribe. Mis en musique et dédié à Son Altesse Royale, Madame la Duchesse de Berry par A. Boieldieu,* imprimé à Paris, chez Maurice Schlesinger, volume du 1^{er} acte, in-folio (360x280 mm), 269 pages dorées sur tranches, ornée en ouverture d'une lithographie signée H. Grevedon, représentant un portrait du compositeur, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une frise stylisée dorée aux petits fers, dos lisse orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Texte en français. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

161. PAËR Ferdinand. *Agnès, opéra sentimental en deux actes, musique de Ferdinand Paër, pour piano-forte dédié à l'auteur par Ferdinand Simonis, Parme le 28 décembre 1812,* imprimé à Paris, chez Janet et Cotelle, volume in-folio (340x270 mm), 315 pages dorées sur tranches, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or. La bordure extérieure est encadrée d'une double frise stylisée dorée aux petits fers, dos lisse orné de fleurons et de lyres dorés, titre en lettres d'or et numéroté en tête de volume C. 13. Texte en français. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

162. SPONTINI Gaspard. *Fernand Cortez ou la conquête du Mexique, tragédie lyrique en 3 actes de MM. de Jouy et Esménard, mise en musique et dédiée à Son Excellence le Comte de Pradel par G. Spontini, le 28 mai 1817,* imprimé à Paris, chez M^{elles} Evard avec sa signature autographe, volume in-folio (360x280 mm), 594 pages dorées sur tranches, orné en ouverture d'une lithographie coloriée signée Geoffroy Engelmann (1788-1839), représentant Cortez dans l'acte II de la scène 7, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmonté d'une couronne de fils de France et entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de lys au naturel or, encadré d'une large frise stylisée dorée aux petits fers, dos lisse orné de lyres dorés, titre en lettres d'or et numéroté en tête de volume C. 24. Texte en français. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

163. BLANGINI Félix. *La lyre des Dames ou le Choix de Musique nouvelle pour le chant, composée & dédiée à Madame la Maréchale, Duchesse d'Albufera* imprimée à Paris, chez l'auteur, volume in-folio (350x260 mm), tome I, 210 pages dorées sur tranches, belle reliure d'époque en maroquin rouge, frappé au centre de chaque plat des armes d'alliance de la duchesse de Berry, à gauche l'écu d'Artois (d'azur à trois fleurs de lys crénelé de gueule), à droite l'écu écartelé des Deux-Siciles surmontée d'une couronne de fils de France et entouré de guirlande de roses et de branches de lys au naturel or, encadré d'une large frise stylisée dorée aux petits fers, dos lisse orné de lyres dorées, titre en lettres d'or et numéroté en tête de volume C. 43. Texte en italien. Dos insolé, usures du temps, rousseurs. **1 000/1 200 €**

164. GOLDSMITH Olivier. *Le ministre de Wakefield,* imprimé à Paris, chez F. Louis, 1803, in-12° (170x105 mm), illustré d'une gravure en ouverture du premier tome, deux volumes, tranches jaspées, reliure d'époque en veau glacé tabac, armes d'alliance de la duchesse de Berry frappé or au centre des plats, encadré d'une frise or aux petits fers, dos orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, titre en lettres d'or. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de Brunnsee. Texte en français. Accident au dos. **800/1 200 €**



160



159



161



170



169



167



163



166



162





**165. BIBLIOTHÈQUE MUSICALE
DE LA DUCHESSE DE BERRY.**

Ensemble de 32 grands volumes, in-folio (340x265 mm), tranches jaunes, demi-reliure, en papier rouge orné au centre du premier plat du monogramme M.C. (Marie-Caroline, duchesse de Berry) en lettres d'or, dos lisse en maroquin rouge, titre en lettres d'or, deux volumes sont sous monogramme couronné. Chaque exemplaire est numéroté en tête de volume de C I à C 39. Manque les volumes : C10, C13 (vendu ci-dessus), C22, C24 (vendu ci-dessus), C25 (vendu ci-dessus), C33, C36, C37. Intitulé : Partition musicale pour piano-forte, pour les opéras : W. A. Mozart, *Le Nozze di Figaro* ; W. A. Mozart, *La Clemenza di Sifo* ; W. A. Mozart, *Il Flauto Glogico* ; W. A. Mozart, *Don Giovanni* ; W. A. Mozart, *Idomeneo ré di Creta* ; W. A. Mozart, *Così fan tutte* ; W. A. Mozart, *Il Seraglio* ; W. A. Mozart, *Requiem* ; W. A. Mozart, *Raccolta* ; Cimarosa, *Partition des Matrimonio Segreto* ; Paesello, *Partition della Pina ossia* ; F. Paër, *Partizione della Camilla* ; F. Paër, *Partition della Griselda* ; F. Paër, *Partition del Sargino* ; Gioachino Rossini, *Il Barbiere di Siviglia* ; Gioachino Rossini, *Elisabetta Régina d'Inghilterra* ; Gioachino Rossini, *La Gazza Ladra* ; Gioachino Rossini, *De l'Italienne à Alger* ; Gioachino Rossini, *Otello* ; Le Sueur, *Adam, Tragédie Lyrique-Religieuse*, suivie du *Ciel* ; *Les deux Jaloux*, polonaise chanté par M^{rs} Batiste et Ponchard ; La fête du Village Voisin chanté par M^{elle} Regnault ; *Jean de Paris*, trio chanté par M^{des} Gavaudan St Aubin et Juliet ; *Joconde*, duo chanté par M^{des} Boulanger et Paul ; *Michel-Ange*, premier duo chanté par M^{des} St Aubin et Scio ; Boieldieu *Les Voitures Versées* ; Guglielmi, *Duo Della Capricciosa Corretta* ; Cimarosa, *Qual Densa Notte* ; Spontini, *Fernand Cortez* ; Pavesi, *Jo ti Vidi t'ammirai* ; Lincenzo Puccitta (1778-1861) *Donne Col dio d'amore*, partition manuscrite originale de 14 pages, suivie d'une seconde partition manuscrite originale intitulée Tarantella di Vestris per piano forte. Édition Marquiere Frères, Édition Carli, Édition Boieldieu, Édition J. Frey à Paris, avec cachet à l'encre des libraires : Maurice Schlesinger et Boieldieu et des éditeurs Carli et Frey, illustré en ouverture d'une lithographie signée Geoffroy Engelmann (1788-1839), d'après des dessins d'Horace Vernet (1789-1863) et d'autres illustrateurs. On y joint 7 grands volumes, in-folio (345x260mm), demi-reliure, en papier rouge, dont les volumes sont ornés au centre du premier plat du monogramme M.C. (Marie-Caroline, duchesse de Berry) sous couronne en lettres d'or, dos lisse en maroquin rouge, titre en lettre d'or. Bellini, *I Puritani*, édition Pacini, Paris ; Auguste Panzeron, *Maman me permet de danser*, édition J. Meissonier, Paris ; F. Herold, *Zampa ou la fiancée de Marbre*, édition B. Schtt's Söhner, Mainz ; Félix Blancini, vingt-cinquième recueil de romances, édité chez l'auteur à Paris ; F. J. Naderman, *À l'amitié*, romance avec accompagnement de harpe, paroles de Mr Sureau composé pour Son Altesse Royale, Madame, duchesse de Berry, édition Naderman, Paris ; Boieldieu, *La dame blanche*, éditions chez Janet et Cotelle, Paris ; *volume du catalogue de Musique*

appartenant A Son Altesse Royale Madame la Duchesse de Berry.
Texte en français, en allemand et en italien.
Accidents, usures du temps, rousseurs. **20 000/30 000 €**

166. HAUTOUL comtesse d'. Charades, mises en action, mêlées de couplets et de vaudevilles, ou nouveau théâtre de société, imprimé à Paris, chez H. Nicolle, 1823, in-12° (175x105 mm), deux volumes, demi-reliure d'époque, frappée du monogramme M.C. (Marie-Caroline) de la duchesse de Berry, or au centre du premier plat, dos en veau rouge, orné de fleurons dorés, titre en lettres d'or. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de Brunnsee. Texte en français. Usures. **300/500 €**
Voir illustration page 55.

167. WILSON Henriette. Mémoires concernant plusieurs personnages d'Angleterre, imprimés à Paris, chez L'Huilier, 1825, in-12° (175x105 mm), illustré d'une gravure en ouverture du premier tome, six volumes, tranches jaspées, reliure d'époque en veau glacé blond, monogramme M.C. (Marie-Caroline) de la duchesse de Berry sous couronne ducale frappée or au centre des plats, encadré d'une frise de feuilles d'eau et filet noir, dos à nerfs, titre en lettres d'or. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de Brunnsee. Texte en français. Bon état. *Voir illustration page 55.* **800/1 200 €**

168. TROUSSEL J.-F.-A. docteur. Des premiers secours à administrer dans les maladies et accidents qui menacent promptement la vie, imprimé à Paris, chez Béchét jeune, 1823, in-12° (170x100 mm), 408 pages, demi-reliure d'époque, frappée au centre du premier plat du monogramme M.C. (Marie-Caroline) de la duchesse de Berry, dos et coins en veau brun, orné de fleurs de lys dorées, titre en lettres d'or. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de Brunnsee. Texte en français. Rousseurs, usures du temps à la reliure. **300/500 €**

169. MONTOLIEU Mme de. Saint Clair des Isles ou les exilés à l'Isle de Barra, imprimé à Paris, chez H. Nicolle, 1809, in-12° (170x105 mm), quatre volumes, tranches dorées, reliure d'époque en veau glacé blond, armes d'alliance de la duchesse de Berry frappé or au centre des plats, encadré d'une frise or aux petits fers, dos orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin noir, titre en lettres d'or. Texte en français. Taches sur un volume. Usures. *Voir illustration page 55.* **800/1 200 €**

170. PIGNOTTI Lorenzo. Poésie, imprimé à Pise, par la société littéraire, 1798, in-12° (160x110 mm), trois volumes, illustrés d'une gravure en ouverture, tranches dorées, reliure d'époque en veau glacé couleur-tabac, armes d'alliance de la duchesse de Berry, frappé or au centre des plats, encadré d'une frise de palmettes, dos à nerfs orné de fleurs dorées, titre en lettres d'or. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de Brunnsee. Texte en italien. Légères usures du temps, mais bon état général. *Voir illustration page 55.* **800/1 200 €**



174 à 177

171. BESUCHET Jean-Claude. *Petite médecine domestique*, imprimée à Paris, chez P. Mongie, 1819, in-12° (170x100 mm), 231 pages, demi-reliure d'époque, frappée au centre du premier plat du monogramme M.C. (Marie-Caroline) de la duchesse de Berry, dos et coins en veau brun, orné de fleurs de lys dorées, titre en lettres d'or. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de Brünensee. Exemplaire signé par l'auteur en 2^e page. Texte en français. Rousseurs, usures du temps à la reliure. **300/500 €**

172. BASTIEN Jean-François. *Calendrier du cultivateur*, imprimé à Paris, chez l'auteur, 1811, in-12° (170x100 mm), 407 pages, demi-reliure d'époque, frappée au centre du premier plat du monogramme M.C. (Marie-Caroline) de la duchesse de Berry, dos et coins en veau brun, orné de fleurs de lys dorées, titre en lettres d'or. Porte l'ex-libris de la bibliothèque de Brünensee. Texte en français. Rousseurs, usures du temps à la reliure. **300/500 €**

173*. BARRÉ Louis. *Herculanum et Pompéi recueil général des peintures, bronzes, mosaïques (...)* imprimé à Paris, chez Firmin Didot Frères, 1861, grand in-4° (270x185mm), 7 volumes, demi-reliure d'époque, dos et coins en maroquin rouge, dos à nerfs orné d'arabesques dorées, titre en lettres d'or, nombreuses illustrations signées Nicolas-Hubert Roux Aîné. Texte en français. Usures du temps, mais bon état général. **300/400 €**

174*. BÉRANGER Pierre-Jean de. *Musique des chansons, airs notés anciens et modernes*, imprimé à Paris, chez Perrotin, Libraire-Éditeur, 1865, grand in-4° (243x160 mm), 336 pages, demi-reliure d'époque, dos en maroquin havane, dos à nerfs orné d'arabesques dorées, pièces de titre en cuir rouge et en cuir vert, titre en lettres d'or, illustration en ouverture. Texte en français. Usures du temps aux angles, mais bon état général. **200/300 €**

175*. BÉRANGER Pierre-Jean de. *Ma biographie, avec un appendice et des notes*, imprimé à Paris, chez Perrotin, Libraire-Éditeur, 1860, grand in-4° (243x160 mm), 416 pages, demi-reliure d'époque, dos en maroquin havane, dos à nerfs orné d'arabesques dorées, pièces de titre en cuir rouge et en cuir vert, titre en lettres d'or, orné en ouverture d'un portrait photographique. Texte en français. Usures du temps aux angles, mais bon état général. **200/300 €**

176*. BÉRANGER Pierre-Jean de. *Chansons*, imprimé à Paris, chez Perrotin, Libraire-Éditeur, 1863, grand in-4° (243x160 mm), 3 volumes, 412, 402 et 374 pp, demi-reliure d'époque, dos en maroquin havane, dos à nerfs orné d'arabesques dorées, pièces de titre en cuir rouge et en cuir vert, titre en lettres d'or, illustré de 53 gravures et d'un portrait en ouverture. Texte en français. Usures du temps aux angles, mais bon état général. **200/300 €**

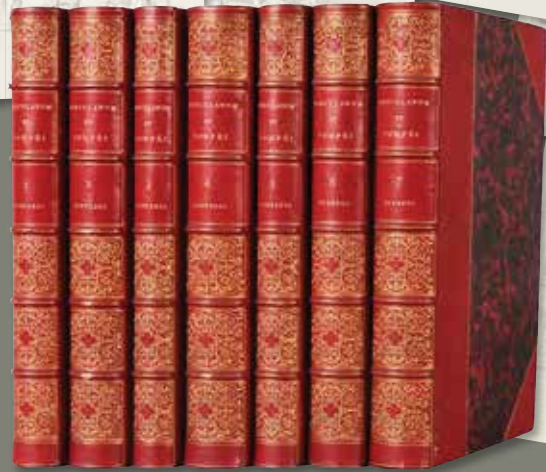
177*. BÉRANGER Pierre-Jean de. *Correspondances*, imprimé à Paris, chez Perrotin, Libraire-Éditeur, 1860, grand in-4° (243x160 mm), 4 volumes, 331, 443, 460 et 394 pp, demi-reliure d'époque, dos en maroquin havane, dos à nerfs orné d'arabesques dorées, pièces de titre en cuir rouge et en cuir vert, titre en lettres d'or. Texte en français. Usures du temps aux angles, mais bon état général. **200/300 €**

178*. BUFFON (Georges-Louis, comte de), CUVIER (Georges, baron).

Œuvres complètes de Buffon, mise en ordre et précédée d'une notice historique par M. A. Richard. Suivies par deux volumes des Sciences physiques et naturelles depuis la mort de Buffon par M. le Baron Cuvier, imprimées à Paris, chez Baudouin Frères et chez N. Delangle, 1825-1828, in-4°, 34 volumes (dont suppléments (4 volumes datés 1825 et 1828) et compléments 2 volumes (datés 1828)), in-8 de plus de 300 pp, reliure d'époque en papier bleu, texte en français. On y joint 34 fascicules en cartonnage jaune, avec étiquettes collées portant l'inscription : « Œuvres complètes de Buffon, complément, Atlas » de la 1^{ère} à 32^{ème} livraisons, avec cordelettes, qui devait contenir les illustrations des différents volumes que nous joignons : un ensemble de 118 planches illustrées hors texte de la série « Oiseaux » rehaussées à l'aquarelle, un ensemble de 78 planches illustrées hors texte de la série « Mammifères » rehaussées à l'aquarelle (manque les planches 34 et 52), un ensemble de 6 planches illustrées hors texte de la série « Cétacé » rehaussées à l'aquarelle (manque les planches 1, 2, 5, 6), un portrait de Buffon et 4 planches diverses et la Table générale des matières qui n'a pu paraître en même temps que le 28^e et dernier volume des Œuvres de Buffon. Usures du temps sur certains volumes, mais bon état général. **400/600 €**



174 à 177



173



178





179

**179. LOUIS-ANTOINE, duc d'Angoulême (1775-1844).
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1816.**

Grand buste en biscuit, reposant sur un socle piédouche, représentant le prince en tenue d'amiral, portant le grand cordon et la plaque de l'ordre du Saint-Esprit ainsi que l'insigne de l'ordre de la Toison d'Or et une barrette de décorations. Légères usures du temps, mais très bon état général.

Marque en creux du mouleur : og : Jacques-Jean Oger (1759-1842), actif de 1784 à 1800 et de 1802 à 1821, daté 29 novembre 1816.

H. : 38 cm – L. : 24 cm.

5 000/7 000 €



180

**180. MARIE-CAROLINE, duchesse de Berry,
née princesse de Bourbon-Siciles (1798-1870).
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1816.**

Grand buste en biscuit, reposant sur un socle piédouche, représentant la jeune princesse portant sur le haut du front un diadème, d'après une œuvre réalisée par François-Joseph Boziot (1768-1843), attribuée à Alexandre Brachard (1775-1843), d'une facture très néo-classique, dans l'esprit du travail de Canova. Restauration au piédouche, mais bon état général.

Marque en creux du mouleur : Mas : Jean-Etienne Mascret (1790-1848), actif de 1811 à 1848, daté 14 octobre 1816.

H. : 38 cm – L. : 24 cm.

5 000/7 000 €



181

181. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE, ATTRIBUÉE À JEAN-FRANÇOIS HOLLIER (1772-1845).

Portrait de la duchesse de Berry, née princesse Marie-Caroline de Bourbon-Siciles (1798-1870) posant en tenue de deuil, vers 1820-1821.

Miniature sur ivoire Δ, de forme ovale, conservée sous verre dans son encadrement d'époque en bois noirci, encadré d'une frise en laiton doré. Légères usures du temps sur les bords, accidents au cadre.

À vue : H. : 10 cm – L. : 8,5 cm.

Cadre : H. : 18 cm – L. : 16 cm.

1 200/1 500 €

181b. TABATIÈRE.

En papier mâché noir, de forme ronde, ornée sur le couvercle d'un portrait du duc et de la duchesse de Berry et de l'inscription : « Votre fils est mon roi ».

Usures du temps, manques.

Travail français du début du XIX^e siècle.

Diam. : 9 cm.

200/300 €



182. VOYAGE DE LA DUCHESSE DE BERRY.

Rapport manuscrit de sept pages signé Turpin, intitulé « Voyage de la duchesse Berry sur l'Agathe », adressé au préfet maritime au port de Toulon et daté du 8 juin 1833, format in-folio. Rousseurs et traces d'humidité. **200/300 €**

Historique : ce document historique relate le voyage de la duchesse de Berry, née princesse Marie-Caroline de Bourbon-Siciles (1798-1870), embarqué à bord de la corvette l'Agathe de Blaye en Gironde à destination de Palerme. Ces pages furent rédigées par le commandant, Louis Turpin (1790-1848), futur contre-amiral de la marine française et destinées probablement à Claude du Camp de Rosamel (1774-1845), préfet maritime de Toulon. Durant ce voyage vers l'exil, la princesse est accompagnée d'une suite composée d'un médecin, d'un abbé, d'une femme de chambre, d'une nourrice, de l'enfant dont elle vient d'accoucher, le 10 mai 1833, prénommée Rosalie, qu'elle a eue de son union avec Hector Lucchesi-Palli (1808-1864), du prince et de la princesse de Bauffremont, du comte de Mesnard, de M. de Lucchesi-Palli et du général Bugeaud (émissaire du roi Louis-Philippe envoyé pour s'assurer que la princesse arrive bien à destination, suite à la tentative de renversement qu'elle avait entreprise contre Louis-Philippe, mais qui avait échoué). Le voyage dura du 8 juin au 7 juillet 1833.



182



183. PRÉCIEUX RELIQUAIRE CONTENANT DES SOUVENIRS DU DUC DE BERRY.

En bronze doré et de forme rectangulaire, à décor d'un encadrement ciselé de fleur de lys en relief, vitré sur les quatre faces. L'ensemble est soutenu par quatre sphinx de style égyptien, reposant sur un socle rectangulaire à décor d'une frise finement ciselée de feuilles d'acanthé et portant gravée l'inscription : « Charles-Ferdinand, duc de Berry, né à Versailles le 24 janvier 1778, assassiné à Paris le dimanche 13 février 1820 à 11 h du soir, mort le lendemain 14 à 6 h et demie du matin. ». La partie supérieure s'ouvre par une charnière et est surmontée de deux branches de laurier enrubanné contenant au centre un médaillon double-face orné des profils du duc et de la duchesse de Berry en bronze mat, entouré de la devise « Rien ne m'est plus – Plus ne m'est rien » et sur la face avant est gravée l'inscription : « Fils de Saint Louis montent au ciel ». L'intérieur contient au centre une petite coupe portant un morceau d'éponge, gravé sur le socle : « Morceau de l'éponge sur lequel le cœur de M^{gr} le duc de Berry a été déposé le 15 février 1820 », un fragment de tissu en soie de couleur blanche provenant de la robe portée par la duchesse de Berry, le soir où son époux fut assassiné, comme le précise la plaque portant l'inscription gravée : « Morceau de la robe de Madame la Duchesse de Berry couverte du sang de son malheureux époux », un médaillon rond en or, partiellement émaillé d'un liseré noir et gravé : « Cheveux de Monsieur le duc de Berry, 14 février 1820 », un médaillon rond en or, gravé : « Cheveux de Mme la duchesse de Berry, 14 février 1820 ». Au revers du couvercle est conservée sous verre, dans une frise de fleurs de lys, une lettre autographe signée du comte de Gontaut-Biron et de sa femme, née Adélaïde de Rohan-Chabot, avec deux cachets en cire noire à leurs armes : « 14 février 1820 ! Madame la duchesse de Berry étant à l'Élysée dans l'appartement de Mademoiselle et après se trouvait dans la pièce voisine, la famille éplorée et M^{me} la Vicomtesse de Gontaut,

pour qu'ils se souviennent de moi et de mon pauvre mari ! Ce morceau de la robe de Madame la Duchesse de Berry, ces cheveux du Prince, un morceau d'éponge sur lequel son noble cœur a été déposé, nous ont été donnés par ma tante, la vicomtesse de Gontaut, gouvernante de Mademoiselle, le 20 février 1820. » Travail français – Époque Restauration, réalisée à la demande du comte et de la comtesse de Gontaut-Biron pour contenir ces précieuses reliques données par leur tante la vicomtesse de Gontaut-Biron, future duchesse de Gontaut, gouvernante du duc de Bordeaux. Légères usures et oxydations du temps.
H. : 18 cm – L. : 17 cm – P. : 12,5 cm. **6 000/8 000 €**

Historique : Charles Ferdinand, prince de France, duc de Berry, fils du roi Charles X et de la princesse Marie-Thérèse de Savoie, est né à Versailles, le 24 janvier 1778. Il meurt assassiné le 14 février 1820, après avoir été poignardé par Louis-Pierre Louvel à sa sortie de l'Opéra, rue de Richelieu à Paris. Ce bâtiment sera détruit quelque temps après par ordre du roi Louis XVIII. À son emplacement situé actuellement square Louvois, mais remplacé de nos jours, un mausolée fut édifié à sa mémoire. Il avait épousé la princesse Marie-Caroline, fille du roi François I^{er} des Deux-Siciles et de l'archiduchesse Marie-Clémentine d'Autriche. De cette union naîtront deux enfants, la princesse Louise (future duchesse de Parme) et l'enfant du miracle, Henri duc de Bordeaux.

Adélaïde de Rohan-Chabot (1793-1869), épouse le 24 novembre 1812, Aimé-Charles (1776-1840) marquis de Saint-Blancard de Gontaut-Biron, puis comte de Gontaut-Biron. Elle fut dame d'honneur de la duchesse de Berry.

Marie Joséphine de Montaut-Navailles, (1773-1862). Se trouvant en émigration à Londres, elle épouse en 1792 le vicomte Charles-Michel de Gontaut-Biron (1751-1826) fils cadet de la branche Saint-Blancard, avec qui elle aura deux filles : Joséphine, comtesse Fernand de Rohan-Chabot et Charlotte, comtesse de Bourbon-Busset. Elle est nommée Dame d'Honneur de Madame la Duchesse de Berry, puis gouvernante des enfants de France lors de la naissance de la princesse Louise de France, future duchesse de Parme (1819), puis l'année suivante du duc de Bordeaux, futur comte de Chambord. Veuve en 1826 et pour lui témoigner sa fidèle reconnaissance, le roi Charles X lui adresse des lettres patentes l'élevant au rang de duchesse, une juste reconnaissance et un titre familial chez les Gontaut. Elle meurt à Paris le 6 avril 1862 étant toujours restée fidèle aux Bourbons. Elle était la fille du comte de Montaut-Navailles qui avait été le gouverneur de Louis XVI et de ses deux frères Louis XVIII et Charles X.

PRÉCIEUX RELIQUAIRE
DU DUC DE BERRY





184. ROUGET Georges (1783-1869).
Portrait de la jeune princesse Louise d'Artois, future duchesse de Parme (1819-1864).
 Huile sur toile signée en bas à droite des initiales de l'artiste, conservée dans son encadrement d'origine en bois doré.
 Bon état.
 À vue : H. : 36,5 cm – L. : 27,5 cm.
 Cadre : H. : 50 cm – L. : 41,5 cm. **4 000/6 000 €**

Historique : ce portrait fut peint vraisemblablement vers 1828, dans l'un des salons du château de Rosny. Il est intéressant de rapprocher cette œuvre par sa posture et sa mise en scène, du portrait réalisé par Alexandre-Jean Dubois-Drahouet (1791-1834), de la duchesse de Berry dans son salon du pavillon de Marsan au palais des Tuileries, conservé actuellement au musée des Arts décoratifs.

185. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.
Portrait de la princesse Louise d'Artois, future duchesse de Parme (1819-1864), posant dans un salon.
 Gravure signée André Mécou (1771-1837), d'après le portrait peint par Georges Rouget (1783-1869), que nous vendons ci-dessus. Usures du temps.
 H. : 37,5 cm – L. : 28 cm. **180/200 €**



184

186. NEPOMUK ENDER Johann (1793-1854).
Portrait de la princesse Louise d'Artois, future duchesse de Parme (1819-1864).
 Dessin à la mine de plomb rehaussé à l'aquarelle, signé par l'artiste en bas à droite « Joh. Ender ». Bon état.
 À vue : H. : 23,5 cm – L. : 18 cm. **2 000/2 500 €**
 Voir illustration page 3.

Historique : cette œuvre d'après nature, représente la princesse vers 1845, à l'époque de son mariage avec le prince Charles III de Bourbon-Parme, duc de Parme. Ce dessin est très vraisemblablement une étude préparatoire à la réalisation d'une miniature. Car l'artiste était très célèbre comme miniaturiste. Sur ce portrait, la jeune princesse porte les deux rangs de perles et la célèbre perle poire appartenant à la reine Marie-Antoinette, venant de sa fille, la duchesse d'Angoulême, vendus en 2018 chez Sotheby's.



186

**187. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE,
ATTRIBUÉE À JEAN-MARIUS FOUQUE (1822-1880).**

Portrait du jeune duc de Bordeaux (1820-1883).

Huile sur toile signée en bas à gauche « Fouque », conservée dans son encadrement d'époque en bois doré. Légère boursofflure sur la toile, mais bon état général.

À vue : H. : 31 cm – L. : 23,5 cm.

Cadre : H. : 47 cm – L. : 39 cm.

1 800/2 000 €

Historique : la première version de cette représentation du jeune duc de Bordeaux est attribuée à Pierre-Henri Grevedon (1788-1860), voir dans les collections du musée des Arts décoratifs de Bordeaux (inv. : 58.I.5492), elle fut exécutée à Prague en septembre 1833 et fut ensuite l'objet de très nombreuses reprises en France et en Angleterre, comme l'œuvre que nous présentons. Sur ce portrait le prince porte une redingote en velours bleue et une chemise surmontée d'une fraise « Henri IV », tel qu'il était recevant au château de Butschirad, résidence d'été des rois de Bohême, près de Prague, mise à la disposition de la famille royale française le 29 septembre 1833, les jeunes Français légitimistes venus célébrer sa majorité. Il porte également le cordon et la plaque de l'ordre du Saint-Esprit.

**188. [VOYAGE DU COMTE DE CHAMBORD ÉMIGRÉ
DANS LES HIGHLANDS] – D'HARDIVILLER Charles**

Achille. *Souvenirs des Highlands ; Voyage à la suite de Henri V en 1832*, Relation, scènes, portraits, paysages et costumes, imprimé à Paris, chez Dentu, Palais-Royal ; Édimbourg, 1835, grand in-4° (340x265 mm), demi-reliure d'époque, couverture cartonnée illustrée d'un portrait du jeune duc de Bordeaux, dos et coins en cuir, dos lisse orné de motifs stylisés, titre en lettres d'or, surmonté des armes de France sous couronne royale. Exemplaire offert à S. A. R. Madame la Duchesse de Berry, illustré de 30 planches lithographiées hors texte signées Vilain d'après des dessins de l'auteur. Édition originale de ce rare ouvrage portant en ouverture une dédicace autographe signée de la duchesse de Berry (1798-1870) : « Offert à ma toute dévouée Comtesse de Thollene (illisible), D^{se} de Berry ». Texte en français.

Usures du temps, rousseurs.

300/500 €

**189. ÉCOLE FRANÇAISE
DU MILIEU DU XIX^e SIÈCLE.**

Buste du jeune comte de Chambord (1820-1883).

En plâtre, repeint en noir postérieurement, reposant sur une base carrée. Usures du temps, mais bon état général.

H. : 64 cm – L. : 38 cm.

800/1 000 €



187



189



188



193

190. ÉLÉMENT D'UN SURTOUT DE TABLE, AUX ARMES DU COMTE DE CHAMBORD.

Grande coupe de présentation en cristal taillé à pans et décoré des armes de France sous couronne royale, reposant sur un haut pied à décor de motifs taillés sur fond dépoli finissant sur une base circulaire ornée d'une guirlande de perles. Petits accidents sur la base, mais bon état général. Travail français du XIX^e siècle, vers 1870-1880. H. : 27,5 cm – Diam. : 29 cm. **1 000/1 500 €**



190

191

191. ÉLÉMENT D'UN SURTOUT DE TABLE, AUX ARMES DU COMTE DE CHAMBORD.

Grande coupe de présentation couverte en cristal taillé à pans et décoré des armes de France sous couronne royale, reposant sur une base à décor de motifs taillés sur fond dépoli finissant sur une base circulaire ornée d'une guirlande de perles. Petits accidents sur la base, mais bon état général. Travail français du XIX^e siècle, vers 1870-1880. H. : 42 cm – Diam. : 25 cm. **1 000/1 500€**

192. DRAGEOIR.

En cristal, à décor de motifs étoilés, taille diamant, reposant sur un pied circulaire en argent et prise sur le sommet en argent. Petits accidents et légères usures du temps. Travail anglais, 1900. H. : 35 cm – Diam. : 16,5 cm. **180/250 €**



192

193. HENRI, comte de Chambord (1820-1883).

Portrait photographique vers 1880, signé L. de Larodochterre représentant le prince posant assis dans un fauteuil d'après une gravure offerte par le comte de Chambord. Avec annotations manuscrites du photographe au bas du document : « *À ma cousine Laure d'Allard. L. de L.* ». Conservé dans son encadrement d'origine en bois doré sur la partie haute du monogramme du prince H. V. (Henri V). Bon état. À vue : H. : 20 cm – L. : 15 cm. Cadre : H. : 39,5 cm – L. : 34,5 cm. **80/100 €**

194. CADRE POUR PHOTOGRAPHIES.

En bronze doré, en forme d'éventail, à décor d'arabesques et fleurs polychromes surmonté du monogramme H (Henri comte de Chambord) et de fleurs de lys, pouvant contenir trois portraits photographiques de format carte de visite des membres de la famille de France. Avec pied chevalet au revers. Bon état.

Travail français, vers 1870-1880.

H. : 17 cm – L. : 27 cm.

300/350 €



194

195. CADRE POUR PHOTOGRAPHIES.

En bronze doré, en forme d'éventail, à décor d'arabesques et fleurs polychromes surmonté du monogramme H (Henri comte de Chambord) et de fleurs de lys, pouvant contenir trois portraits photographiques de format carte de visite des membres de la famille de France. Avec pied chevalet au revers. Accidents et bosses. Travail français, vers 1870-1880.

H. : 17 cm – L. : 27 cm.

300/350 €



196

196. ÉPINGLE DE REVERS.

Ornée à chaque extrémité d'une fleur de lys finement sculptée dans un bloc d'agate, conservé dans son écrin d'origine de la Taillerie de Royat. Monture en métal argenté. Bon état.

Travail français du début du XX^e siècle.

L. : 3 cm – L. : 14,5 cm.

200/300 €

197. COUPE-PAPIER.

De forme rectangulaire sculptée dans un bloc d'agate mousse. Monture en métal argenté à décor finement ciselé de trois fleurs de lys. Conservé dans son écrin d'origine de la Taillerie de Royat à Clermont-Ferrand. Bon état.

Travail français du XX^e siècle.

L. : 24,5 cm – L. : 3,5 cm.

300/400 €



195



197

ORLÉANS

198. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE, D'APRÈS PIERRE GOBERT (1672-1744).

Portrait d'Élisabeth-Charlotte d'Orléans, duchesse consort de Lorraine (1676-1744).

Huile sur toile, conservée dans un encadrement ancien en bois sculpté et doré. Ce tableau fut à l'origine mal attribué comme l'on peut s'en apercevoir par l'inscription en haut à gauche. Légères usures du temps, restauration, accidents au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 79,5 cm – L. : 64,5 cm.

Cadre : H. : 103 cm – L. : 89 cm.

3 000/5 000 €

199. MÉDAILLON PENDENTIF.

Contenant une miniature polychrome sur émail de forme ovale, représentant le prince Philippe de France, duc d'Orléans, dit Monsieur frère du roi (1640-1701), monté dans un entourage en argent serti de diamants et de roses, monté sur un fond en or rose. Avec anneau de suspension.

Légères griffures, mais bon état général.

Travail français, XIX^e siècle, sans poinçons apparents.

H. : 5,5 cm – L. : 3,5 cm.

Poids brut : 24 g.

3 000/5 000 €



199



198

CADEAU DU ROI LOUIS-PHILIPPE AU DUC DE MONTMORENCY



200. PAIRE DE GRANDS MÉDAILLONS REPRÉSENTANT LE ROI LOUIS-PHILIPPE ET LA REINE MARIE-AMÉLIE. MANUFACTURE ROYALE DE SÈVRES, CIRCA 1840-1842.

Miniatures peintes sur porcelaine, de forme ovale, signées Nicolas-Marie Moriot, représentant à gauche Marie-Amélie reine des Français, née princesse de Bourbon-Siciles (1782-1866), et à droite le roi Louis-Philippe (1773-1850), d'après les portraits réalisés par Franz Xaver Winterhalter. Chaque portrait est conservé dans un bel encadrement d'origine en bronze doré, de forme rectangulaire finement ciselée à décor de rameaux feuillagés surmonté d'une couronne royale, avec plaque d'identification en bronze doré au bas de chaque cadre portant l'inscription gravée « *Souvenir légué par le roi Louis-Philippe à M. le Duc de Montmorency, 1850* ». Cette paire de cadres est présentée sur un encadrement en bois noirci, de forme rectangulaire réalisé en 1863 par la Maison P. Parra à Paris. Au centre apparaît une plaque en bronze doré portant l'inscription gravée : « *Après la mort du duc de Montmorency en août 1862, ces deux portraits ont été remis suivant ses instances à la Reine des Français. Ces deux portraits ont été donnés par la reine Marie-Amélie à M^r le M^{rs} et M^{me} la M^{se} de Gontaut en janvier 1863* ». Légères usures du temps, mais très bon état

général. Signature du mouleur : Jean-Claude Leguiller, actif de 1810 à 1848.

Miniature : H. : 14,5 cm – L. : 11,5 cm.

Cadre : H. : 34 cm – L. : 25 cm.

Support : H. : 34 cm – L. : 68 cm.

6 000/8 000 €

Historique : les deux œuvres dont s'est inspiré Nicolas-Marie Moriot (1788-1852), pour l'exécution des miniatures que nous présentons, furent réalisées par Franz Xaver Winterhalter (1805-1873). Le portrait en pied du roi Louis-Philippe, commandé personnellement par le souverain fut livré en 1839, pour le musée historique de Versailles. Sur ce tableau, le roi apparaît en pied, portant l'uniforme de lieutenant général : courte redingote noire ornée, au col et aux manchettes, d'une double rangée de feuilles de chêne brodées d'or, et de riches épaulettes en fils d'or portant trois étoiles d'argent sur un croissant. Le grand cordon rouge de la Légion d'honneur barre son épaule droite, tandis qu'il arbore la plaque de la Légion d'honneur, l'ordre de Saint-Louis et l'ordre de Léopold I^{er} de Belgique. Le portrait de la reine Marie-Amélie est également une commande de Louis-Philippe, qu'il passe auprès de l'artiste en 1841. Livré l'année suivante, il présente la souveraine française, déjà âgée, dans une pose très digne. Elle se tient droite, portant une robe de velours gris, garnie de volants de dentelle de Bruxelles blanche, que l'on retrouve sur le fichu et le voile qu'elle porte sur la tête retenue par une couronne de feuilles. À l'inverse du portrait du roi, il n'y a ici aucune évocation de la royauté, mais une impression délibérée de simplicité.

Provenance : cadeau offert par le roi Louis-Philippe en 1850, au 6^e duc de Montmorency (1790-1862), puis légué au décès de ce dernier à la reine Marie-Amélie, qui en fit don en 1863 au marquis et à la marquise de Gontaut.



201

Historique : le Service des Pêches est commencé en 1839 et continu d'être produit jusqu'en 1852. Il fut présenté pour la première fois le 1^{er} mai 1840, sous la forme d'un ensemble de sept plaques ornées de différents motifs. Les planches sont basées sur des compositions d'Ambroise Louis Garneray (1783-1857), peintre et graveur à la vie mouvementée. Son père fut l'élève de Jacques-Louis David, mais le jeune Ambroise ne demeura pas longtemps en France, rejoignant l'équipage d'un navire à destination de l'Inde alors qu'il n'avait que 13 ans. Il fut plus tard capturé par les Britanniques alors qu'il naviguait sur *La Belle Poule* en 1806. Il revient en France après la chute de Napoléon et commence une carrière de peintre. Il est employé par le duc d'Angoulême et devient son peintre attitré en 1817. Il est de ce fait le premier peintre officiel de la Marine. Entre 1821 et 1830, il se rend dans de nombreux ports de France où il réalise d'innombrables croquis qui serviront de base à ce célèbre service. Son chemin finit par le conduire à Sèvres, où ses œuvres sont accueillies avec beaucoup d'enthousiasme. Devenant en octobre 1838, peintre de la Manufacture de Sèvres. Il présente une partie du Service des Pêches au Salon du Louvre lors des expositions de 1840 et de 1842. Ce service a depuis été divisé entre différentes institutions françaises et collections privées, dont l'hippodrome de Dieppe, le comité des Courses d'Avranches, le ministère de la Marine, le musée de Sèvres et le Louvre.

**201. SERVICE DES PÊCHES,
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1841-1843.**

Assiette plate en porcelaine dure, provenant du *Service des Pêches*, décorée au centre d'une scène polychrome peinte et signée par Ambroise Louis Garneray, illustrant la pêche des seiches. La bordure (l'aile) à fond bleu est ornée d'une frise à décor de poissons et de trophées maritimes en or encadrée d'algues en platine et d'une frise en or formant un filet parsemé de coquillages, de poissons et de mollusques encadrant sur la partie basse un cartouche rectangulaire sur lequel est inscrit le nom du sujet et au revers apparaît la légende : « *Pêche des Seiches, dites encornées* ».

Petit éclat sur un bord, mais très bon état général.

Marque bleue : L.P. (Louis-Philippe) sous couronne, 1841.

Marque rose du peintre : Ambroise Louis Garneray (1783-1857).

Marque en creux du mouleur : Pierre Derivière, actif de 1834 à 1851, date 1840.

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848, datée (18)43. Diam. : 24 cm. **4 000/6 000 €**



202



203

204

GRAND VASE RÉTICULÉ COMMANDE ROYALE

202. ASSIETTE EN VERMEIL, DU SERVICE DE TABLE DU DUC D'ORLÉANS.

Gravée sur le haut du marli des armes de la Maison d'Orléans sous couronne de prince du sang et appliqué sur fond de drapeaux, bordé d'une frise de palmettes finement ciselées. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : 1^{er} coq, Paris, 1798-1809.

Poinçon d'orfèvre : G J clé (probablement Guillaume Julien).

Diam. : 23 cm. Poids : 421 g. **3 000/3 500 €**

Historique : ce blason est celui de Louis-Philippe, futur roi des Français, alors duc d'Orléans (1773-1850).

203. PELLE À SEL EN VERMEIL, DU SERVICE DE TABLE DU DUC D'ORLÉANS.

Gravée sur le dos du manche des armes de la Maison d'Orléans sous couronne de prince de sang et appliquées sur fond de drapeaux. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : moyenne garantie, Paris, 1819-1838.

Poinçon d'orfèvre : François-Dominique Naudin, actif de 1824 à 1834. L. : 12 cm. Poids : 19,5 g. **300/500 €**

Historique : ce blason est celui de Louis-Philippe, futur roi des Français, alors duc d'Orléans (1773-1850).

204. PELLE À SEL EN VERMEIL, DU SERVICE DE TABLE DU DUC D'ORLÉANS.

Gravée sur le dos du manche des armes de la Maison d'Orléans sous couronne de prince du sang et appliquées sur fond de drapeaux. Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : moyenne garantie, Paris, 1819-1838.

Poinçon d'orfèvre : François-Dominique Naudin, actif de 1824 à 1834. L. : 12 cm. Poids : 19,5 g. **300/500 €**

Historique : ce blason est celui de Louis-Philippe, futur roi des Français, alors duc d'Orléans (1773-1850).

205. GRAND VASE « RÉTICULÉ », MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1846.

De forme balustre, à col évasé vers le haut, reposant sur un socle carré en bronze doré, à décor d'une double paroi, dont la couche extérieure est ajourée de minuscules motifs polychromes de couleur, rouge, blanc et or, rehaussé d'une frise d'arabesques et de motifs floraux turquoises et or. Ce rare modèle produit par la manufacture de Sèvres, forme par cette technique d'inspiration chinoise une véritable dentelle de porcelaine aussi fine que fragile. Sa mise en œuvre est un véritable exploit technique. Marque de Sèvres or et monogramme L.P. (Louis-Philippe) sous couronne, 1846. Légères usures du temps mais très bon état général.

H. : 55 cm – L. : 15,5 cm – P. : 15,5 cm. **20 000/22 000 €**



205

Historique : les créations réticulées sont les pièces les plus audacieuses réalisées à la manufacture de Sèvres sous le règne du roi Louis-Philippe. Elles furent très appréciées par la reine Marie-Amélie, qui commanda notamment sept services à thé entre 1835 et 1843, afin d'en faire des cadeaux diplomatiques. Ce travail était souvent l'œuvre de Hyacinthe Régnier, sculpteur modéleur de la manufacture de 1825 à 1863. Pour concevoir ce décor réticulé coûteux et raffiné, il s'était inspiré de la porcelaine ancienne chinoise, en y ajoutant un décor ajouré d'une grande finesse et d'une vive polychromie caractéristique de cette période.



120

120

213

208

207

308

210

212

209

206

121

**206. SERVICE D'APPARAT DU CHÂTEAU D'EU,
POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1846.**

Assiette plate, en porcelaine dure, provenant du service du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu à décor alterné de cartouche orné de bouquets de fleurs polychromes sur fond noir et d'attributs façon camée sur fond brun rehaussé de frises et de rinceaux or sur fond vert clair. Légères usures du temps à la dorure, mais très bon état général.

Marque verte : L.P. (Louis-Philippe) sous couronne (18)45.

Marque rose du peintre : Eugène Richard, actif de 1833 à 1872.

Marque en creux du mouleur : Adèle-Joseph Carré (1803-1858), actif de 1842 à 1858, date 1846.

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848 et LP sous couronne 1846.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Diam. : 24,5 cm. **2 000/3 000 €**

**207. SERVICE D'APPARAT DU CHÂTEAU D'EU,
POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1846.**

Assiette plate, en porcelaine dure, provenant du service du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu à décor alterné de cartouche orné de bouquets de fleurs polychromes sur fond noir et d'attributs façon camée sur fond brun rehaussé de frises et de rinceaux or sur fond vert clair. Légères usures du temps à la dorure, mais très bon état général.

Marques vertes : L.P. (Louis-Philippe) sous couronne (18)45.

Marques rose du peintre : Eugène Richard, actif de 1833 à 1872.

Marque en creux du mouleur : J. C. : Adèle-Joseph Carré (1803-1858), actif de 1842 à 1858.

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848 et LP sous couronne 1846.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Diam. : 24 cm. **2 000/3 000 €**

**208. SERVICE D'APPARAT DU CHÂTEAU D'EU,
POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1846.**

Assiette plate, en porcelaine dure, provenant du service du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu à décor alterné de cartouche orné de bouquets de fleurs polychromes sur fond noir et d'attributs façon camée sur fond brun rehaussé de frises et de rinceaux or sur fond vert clair. Légères usures du temps à la dorure, mais très bon état général.

Marques rose du peintre : Eugène Richard, actif de 1833 à 1872.

Marque en creux du mouleur : Adèle-Joseph Carré (1803-1858), actif de 1842 à 1858, daté (18)45.

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848 et LP sous couronne 1846.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Diam. : 24 cm. **2 000/3 000 €**

**209. SERVICE D'APPARAT DU CHÂTEAU D'EU,
POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1847.**

Assiette à écuelle Boizot, en porcelaine dure, provenant du service du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu à décor alterné de cartouche orné de bouquets de fleurs polychromes sur fond noir et d'attributs façon camée sur fond brun rehaussé de frises et de rinceaux or sur fond vert clair. Légères usures du temps à la dorure, mais très bon état général.

Marque en creux du mouleur : tr, (18)43.

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848 et LP sous couronne 1847.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Diam. : 22,5 cm. **800/1 200 €**

**210. SERVICE D'APPARAT DU CHÂTEAU D'EU,
POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1847.**

Jatte à fruits en porcelaine dure, modèle hémisphérique, 1^{re} grandeur, provenant du service du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu à décor alterné de cartouche orné de bouquets de fleurs polychromes sur fond noir et d'attributs façon camée sur fond brun rehaussé de frises et de rinceaux or sur fond vert clair. Légères usures du temps à la dorure, mais très bon état général.

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848 et LP sous couronne 1847.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

H. : 14 cm - Diam. : 22 cm. **800/1 200 €**

**211. SERVICE D'APPARAT DU CHÂTEAU D'EU,
POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1847.**

Tasse à thé et sa soucoupe, en porcelaine dure, modèle coupe, 1^{re} grandeur, provenant du service du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu à décor alterné de cartouche orné de bouquets de fleurs polychromes sur fond noir et d'attributs façon camée sur fond brun rehaussé de frises et de rinceaux or sur fond vert clair. Légères usures du temps à la dorure, mais très bon état général.

Marque verte : L.P. (Louis-Philippe) sous couronne (18)46.

Marque rose du peintre : Louis-Désiré Barré, actif de 1844 à 1881.

Marque en creux du mouleur : Bailly Jean-Julien, 18(47).

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848 et LP sous couronne 1846.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

H. : 8,5 cm - Diam. : 12 cm et 18 cm. **1 200/1 500 €**

SERVICE D'APPARAT DU ROI LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU D'EU

212. SERVICE D'APPARAT DU CHÂTEAU D'EU, POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE. MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1847.

Tasse à thé, en porcelaine dure, modèle coupe, 1^{re} grandeur, provenant du service du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu à décor alterné de cartouche orné de bouquets de fleurs polychromes sur fond noir et d'attributs façon camée sur fond brun rehaussé de frises et de rinceaux or sur fond vert clair. Légères usures du temps à la dorure, mais très bon état général. Marque verte : L.P. (Louis-Philippe) sous couronne (18)46. Marque rose du peintre : L.M.

Marque en creux du mouleur : Bailly Jean-Julien, 18(46).

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848 et LP sous couronne 1847.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

H. : 8,5 cm - Diam. : 12 cm.

800/1 200 €

213. SERVICE D'APPARAT DU CHÂTEAU D'EU, POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE. MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1847.

Tasse à thé, en porcelaine dure, modèle coupe, 1^{re} grandeur, provenant du service du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu à décor alterné de cartouche orné de bouquets de fleurs polychromes sur fond noir et d'attributs façon camée sur fond brun rehaussé de frises et de rinceaux or sur fond vert clair.

Légères usures du temps à la dorure, mais très bon état général.

Marque verte : L.P. (Louis-Philippe) sous couronne, (18)46.

Marque rose du peintre : Gto.

Marque en creux du mouleur : Bailly Jean-Julien, 18(46).

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848 et LP sous couronne 1847.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

H. : 8,5 cm - Diam. : 12 cm.

800/1 200 €





215 - 216 - 217

**214. SERVICE DES BALS,
POUR LA COUR DU ROI LOUIS-PHILIPPE.**

Ensemble de 14 assiettes à dessert, en porcelaine dure, ornées au centre du monogramme du roi Louis-Philippe (L.P) sous couronne royale en lettres d'or, entouré d'une branche d'olivier et d'une branche de chêne, retenues par un nœud enrubanné. Usures du temps, quelques restaurations. Travail dans le goût de Sèvres, portant des marques apocryphes.

Diam. : 23 cm. **300/500 €**

**216. SERVICE DES CHASSES,
POUR LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.**

Paire d'assiettes plates, en porcelaine dure, à décor central d'une rosace or. La bordure (l'aile) est ornée d'une large frise polychrome à décor d'animaux sur fond d'arabesques feuillagées, encadrant des cartouches au monogramme du roi Louis-Philippe et des trophées. Bon état. Travail dans le goût de Sèvres, portant des marques apocryphes.

H. : 15 cm - Diam. : 22,5 cm. **300/500 €**

**215. SERVICE DES CHASSES,
POUR LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.**

Soupière couverte, de forme ronde, en porcelaine dure, avec prises ajourées or sur les côtés, au centre apparaît une rosace or. La bordure (l'aile) est ornée d'une large frise polychrome à décor d'animaux sur fond d'arabesques feuillagées, encadrant des cartouches au monogramme du roi Louis-Philippe et des trophées. Bon état. Travail dans le goût de Sèvres, portant des marques apocryphes. Diam. : 23,5 cm. **1 200/1 500 €**

**217. SERVICE DES CHASSES,
POUR LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.**

Composé de 6 tasses à thé, de 10 tasses à café et de 8 soucoupes. À décor central d'une rosace ajourée en or et bordé d'une large frise polychrome à décor d'animaux sur fond d'arabesques feuillagées, encadrant des cartouches au monogramme du roi Louis-Philippe et des trophées. Bon état. Travail dans le goût de Sèvres, portant des marques apocryphes.

H. : 5 cm et 6 cm - Diam. : 13 cm. **1 200/1 500 €**



214



218

218. SERVICE DU PAVILLON DE BRETEUIL, POUR LA TABLE DU ROI LOUIS-PHILIPPE.

Assiette plate, en porcelaine dure, de forme « Peyre » à contours lobés, décorée au central d'une rosace ajourée or entourée d'une frise or. La bordure (l'aile) est alternée de guirlande de fleurs polychromes, retenues par des motifs d'arabesque or. Légères usures du temps à la dorure, mais bon état général.

Travail de Sèvres, portant une marque de Sèvres peinte postérieurement. Marque en creux du tourneur : Adolphe Carré, actif de 1823 à 1861.

Diam. : 23 cm.

600/800 €

Historique : ce service dénommé à l'origine « fond blanc, groupes de fleurs colorés » fut commandé par le roi Louis-Philippe pour le Pavillon de Breteuil le 26 juin 1846, puis livré en deux temps au cours de l'année 1847. Par sa forme il rappelle les services de table royale sous le roi Louis XV et se trouve être le seul de cette forme pour la table du roi Louis-Philippe.

219. SERVICE DES PRINCES POUR LE CHÂTEAU D'EU, MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1836.

Écuelle en porcelaine dure, modèle Boizot, avec anses bottes, ornée du monogramme du roi Louis-Philippe (L.P.) en lettres d'or sous couronne royale entouré d'une branche de chênes et d'une branche de laurier, retenu par un nœud enrubanné, surmonté d'une frise en feuille de lierre. Manque son couvercle, légères usures à la dorure.

Marque verte : L.P. (Louis-Philippe) sous couronne, 1836.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848. H. : 7,5 cm - Diam. : 16 cm.

120/150 €



détail 220

220. SERVICE DES PRINCES, POUR LE CHÂTEAU D'EU, MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1836.

Sucrier en porcelaine dure, modèle Pestum, 3^e grandeur, orné du monogramme du roi Louis-Philippe (L.P.) en lettres d'or sous couronne royale entouré d'une branche de chênes et d'une branche de laurier, retenu par un nœud enrubanné, avec prises à décor de tête de lion. Accidents, en l'état.

Marque verte : L.P. (Louis-Philippe) sous couronne, 1836.

Marque rouge au tampon : château d'Eu sous couronne.

Marque or du doreur : Jean-Louis Moyez, actif de 1818 à 1848. H. : 11 cm – Diam. : 8 cm.

80/120 €

221. SERVICE DES BALS, POUR LE CHÂTEAU DES TUILERIES, MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1846.

Pot à décoction, en porcelaine dure, modèle 2^e grandeur, orné du monogramme du roi Louis-Philippe (L.P.) en lettres d'or sous couronne royale. Manque son couvercle. Bon état.

Marque verte : L.P. (Louis-Philippe) sous couronne (18)45.

Marque rouge au tampon : château des Tuileries sous couronne. H. : 19,5 cm – Diam. : 14 cm.

250/300 €

222. SERVICE DES OFFICES, POUR LE CHÂTEAU DE COMPIÈGNE, MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, 1841.

Pot à décoction, en porcelaine dure, modèle 2^e grandeur, orné du monogramme du roi Louis-Philippe (L.P.) en lettres bleues sous couronne royale, conservé avec son couvercle. Bon état.

Marque bleue : L.P. (Louis-Philippe) sous couronne, 1841.

Marque rouge au tampon : château de Compiègne sous couronne. H. : 22 cm – Diam. : 14 cm.

400/500 €



PLATEAU AUX ARMES DU ROI LOUIS-PHILIPPE ET DE LA REINE MARIE-AMÉLIE

223. GRAND PLATEAU DE SERVICE AUX ARMES DU ROI LOUIS-PHILIPPE ET DE LA REINE MARIE- AMÉLIE, FROMENT-MEURICE, PARIS, CIRCA 1840.

En vermeil, de forme rectangulaire, à bords chantournés, avec prises ajourées sur les côtés à décor rocaille, au centre sont gravées les armes d'alliance des maisons royales d'Orléans et de Bourbon-Siciles sous couronne royale dans un entourage d'arabesques et ornée à chaque angle d'un motif coquille.

Usures du temps, mais bon état général.

Poinçon de titre : 1^{er} titre, Paris, circa 1840.

Poinçon d'orfèvre : Froment-Meurice.

L. : 78 cm – L. : 53,5 cm.

Poids : 5,9 kg.

12 000 / 15 000 €



223

224. SERVICE À ENTREMETS EN VERMEIL, PUIFORCAT, BOIN-TABURET, PARIS, DÉBUT XX^e SIÈCLE.

Modèle coquille, gravé d'un monogramme M.H., composé de 18 cuillères, 18 fourchettes, 18 couteaux à fruits (lame inox) avec manche en nacre, culots et viroles ornés de feuillages et de palmettes. Bon état.

Poinçon titre : Minerve, Paris.

Poinçon d'orfèvre : E. P. : Puiforcat et Boin-Taburet.

L. : 19 cm et 20 cm.

Poids total brut : 2 kg.

4 000/6 000 €



224



226

226. PAIRE DE CANDÉLABRES EN ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ, CHAUMET, PARIS, FIN XIX^e SIÈCLE.

À cinq bras de lumière, décoré de feuillage et de cannelures, gravé sur les bobèches d'une frise de feuilles d'acanthé, reposant sur un pied circulaire en métal argenté, à décor cannelé et d'une frise de perles.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : Minerve, Paris, fin XIX^e siècle.

Poinçon d'orfèvre : Joseph Chaumet (1890-1928).

H. : 45 cm – L. : 36 cm.

Poids total des flambeaux : 3 k 330 g. **2 000/3 000 €**

225. GRAND PLATEAU DE SERVICE, CHRISTOFFLE, PARIS, CIRCA 1870.

En métal argenté, de forme ovale, avec poignets ajourés sur les côtés à décor torsadé finissant par des prises feuillagées. Au centre dans un médaillon sont gravés deux bâtons de maréchal de France sous couronne ducale. Blason appartenant à Patrice, comte de Mac-Mahon, duc de Magenta (1808-1893), Président de la République française de 1873 à 1879, entouré d'une couronne de fleurs et de feuilles de laurier.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Travail français de la maison Christoffle, portant le n° 310877.

L. : 76 cm – L. : 54,5 cm.

400/600 €



225

227. LÉGUMIER EN ARGENT. BOIVIN, PARIS, FIN XIX^e SIÈCLE.

De style Louis XVI, modèle à bords contournés, moulures aux filets rehaussées de feuillages, gravé du monogramme entrelacé R.L. Avec deux prises latérales ajourées à décor de motifs feuillagés d'inspiration rocaille. Conservé avec son couvercle et son dormant. Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : Minerve, Paris, fin du XIX^e siècle.

Poinçon d'orfèvre : Victor Boivin, avec n° d'inventaire : 23839 et 23933.

Légumier : H. : 18 cm - Diam. : 21 cm.

Dormant : Diam. : 30 cm.

Poids total: 1 kg 800 g. **1 200/1 500 €**



227



NÉCESSAIRE DE VOYAGE DE LA DUCHESSE D'AUMAËLE

228. NÉCESSAIRE DE VOYAGE DE LA DUCHESSE D'AUMAËLE, AUCOC AÎNÉ, PARIS, CIRCA 1850.

Composé de 27 éléments en cristal à pans coupés et monture en vermeil, dont une brosse à vêtements, deux brosses à cheveux, trois flacons de forme carrée, cinq boîtes à poudre, trois miroirs, deux encriers, une timbale, une théière (manque son manche) et son réchaud, et huit boîtes. À décor ciselé et gravé d'une bordure de fines cannelures rehaussées de feuilles d'acanthe orné au centre des armes d'alliance gravées des Maisons Royales d'Orléans et de Bourbon-Siciles sous couronne ducale sur fond amati et orné de volutes stylisées entourées d'une branche de laurier et d'une branche de roses. Petits accidents à certains éléments, mais bon état général.

Poinçon de titre : 1^{er} titre, Paris, circa 1850.

Poinçon d'orfèvre : Aucoc aîné

Formats divers. Poids total : 3,380 kg. **10 000/12 000 €**

Provenance : ce nécessaire fut réalisé pour l'épouse du prince Henri d'Orléans (1822-1897), duc d'Aumale, née princesse Marie-Caroline de Bourbon-Siciles (1822-1869). Le domaine royal de Randan possède le coffret ayant contenu les éléments présentés ci-dessus, référencé sous le numéro d'inventaire : Ass2013-11.

Historique : Louis Aucoc, dit l'Aîné, fut à la tête de l'entreprise familiale à partir de 1850 jusqu'au milieu de la décennie 1870, période durant laquelle la manufacture, située aux 4 et 6 rue de la Paix, se développa tout en se diversifiant et devint l'un des fournisseurs attitrés des cours de France et d'Europe.





192

226

233

230

304



231

229. PRÉSENT OFFERT PAR LA REINE VICTORIA AU DUC DE NEMOURS.

Grande timbale en argent, de forme évasée vers le haut, à décor repoussé et ciselé d'animaux entourés d'une frise de volutes feuillagées sur fond amati laissant apparaître sur une face au centre un blason gravé aux Armes de la Maison d'Orléans. Au dos est gravée l'inscription : « *Gobelet en argent envoyé par S. M. la Reine Victoria à S.A.R. Mr. le Duc de Nemours le 24 décembre 1886* ». Bon état. Travail étranger de la fin du XIX^e siècle. Sans poinçons apparents.

H. : 12 cm – L. : 9 cm. – Poids : 268 g. **600/800 €**

Provenance : *présent de chasse offert par la reine Victoria de Grande-Bretagne (1819-1901), au prince Louis d'Orléans, duc de Nemours (1814-1896), fils de Louis-Philippe, roi des Français.*

230. SERVICE DE TABLE DU DUC DE CHARTRES, PILLIVUYT, PARIS, CIRCA 1860.

Ensemble de 16 assiettes plates, dont 1 assiette à soupe en porcelaine dure, à bordure chantournée rehaussée d'une frise de perles or, orné sur le haut du marli du monogramme R.O. (Robert d'Orléans) en lettres bleues bordées d'or sous couronne de prince de France or. Nombreuses ébréchures, en l'état.

Marques rouges au revers : Ch. Pillivuyt & C^{ie}, Paris.
Diam. : 23 et 23,5 cm. **400/600 €**

Historique : *le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910), était le petit-fils du roi Louis-Philippe et le second fils du duc d'Orléans. De son union avec sa cousine, la princesse Françoise d'Orléans-Bragance (1844-1925), ils eurent 5 enfants, dont le dernier, le prince Jean (1874-1940), duc de Guise, fut prétendant au trône de France de 1926 à 1940.*

Provenance : *ancienne collection du duc de Chartres, puis par descendance à ses petits-enfants, le prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908-1999) et son épouse la princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu.*

231. GRAND PLAT CREUX DÉCORATIF.

En porcelaine, de forme ovale, à décor polychrome des Grandes Armes de la Maison Royale de France (Capétiens), sur fond d'un semis de fleurs or. La bordure est ornée de cartouches à décor d'oiseaux et de fleurs sur fond bleu et or. Bon état. Travail français, XX^e siècle.

H. : 5 cm – L. : 42 cm – L. : 29 cm. **300/500 €**



229

232. IMPORTANTE MÉNAGÈRE EN ARGENT. PUIFORCAT, PARIS, 1920-1924.

Modèle à spatule piriforme rehaussée d'une frise de feuilles d'eau avec agrafes feuillagées et palmette. Certaines pièces sont gravées du monogramme C.R., composé de 12 fourchettes, 12 cuillères à potage, 12 fourchettes à entremets, 12 cuillères à entremets, 12 fourchettes à poisson, 12 couteaux à poisson, 12 fourchettes à huître, 12 pelles à glace ; 1 louche, 1 service hors d'œuvres (4 pièces), 2 pelles à gâteaux, 1 couvert de service à glace, 1 couvert de service à poissons, 1 couvert de service à salade, 4 petites fourchettes à dessert et 3 petites cuillères à dessert. Formats divers. Bon état.

Poinçon titre : Minerve, Paris, 1920-1924.

Poinçon d'orfèvre : Émile Puiforcat.

Poids total brut : 8,2 kg. **4 000/6 000 €**

233. SERVICE EN CRISTAL, BACCARAT, PARIS, XX^e SIÈCLE.

Modèle à décor de cannelures, d'étoiles et d'une large frise à motifs pointes de diamant, reposant sur pieds, composés de 10 verres à eau (13 cm), 12 verres à vin rouge (11 cm), 12 verres à vin blanc (10 cm), 12 coupes à champagne (10 cm) et 2 carafes à vin (manque les bouchons).

Petits accidents, en l'état. **2 000/3 000 €**



232



237

234. ENSEMBLE DE SIX PORTE-MENU.

En métal argenté, à décor repoussé et ciselé d'une scène romantique sur fond d'un paysage, de style rocaille reposant sur pied stylisé. Bon état. Travail étranger, seconde partie du XX^e siècle. H. : 7,5 cm – L. : 7,5 cm. **200/300 €**

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis conservé par descendance.

235. PAIRE D'ASSIETTES À DESSERT.

En porcelaine dure, à décor d'une frise de feuilles de lierre et surmonté sur le haut du marli d'une couronne royale. Bon état. Marque or au tampon : Ancienne Manufacture Royale de Limoges, seconde partie du XX^e siècle. Diam. : 21 cm. **80/120 €**

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis conservé par descendance.

236. ENSEMBLE DE QUATRE PORTE-MENU.

De forme rectangulaire, à décor d'une plaque en écaille Ω incrustée d'un motif argenté. Bon état. Travail anglais, Londres, 1909. H. : 3 cm – L. : 3,5 cm. **200/300 €**

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis conservé par descendance.

237. SERVICE DE TABLE DU DUC DE NEMOURS, DAMON, PARIS, CIRCA 1890.

Ensemble de 9 assiettes à dessert en porcelaine dure, à bordure chantournée rehaussée d'un filet or et orné sur le haut du marli du monogramme du prince Louis d'Orléans (L.O.L.) en lettres d'or, sous couronne ducale. Petits accidents, mais bon état. Marques noires sur fond argent au revers : Damon, 20 B^d Malesherbes, Paris. Diam. : 21,5 cm. **200/300 €**
Voir illustration page 104.

Historique : le prince Louis d'Orléans, duc de Nemours (1814-1896), était l'un des fils du roi Louis-Philippe et de la princesse Marie-Amélie de Bourbon-Siciles (1782-1866).

238. SERVICE DE TABLE DU COMTE ET DE LA COMTESSE DE PARIS, HAVILAND, LIMOGES, CIRCA 1960.

Ensemble de 6 assiettes plates et de 3 assiettes à dessert en porcelaine dure, à décor d'un large filet or, surmonté sur le haut du marli des armes de France sur fond bleu surmonté d'une couronne royale. Petits accidents, en l'état. Marques rouges imprimées au revers : Ch. Field Haviland, Limoges. Diam. : 25,5 cm et 22 cm. **300/400 €**

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis conservé par descendance.



238

239. MEURET François (1800-1887).

Portrait de la princesse de Joinville, née Francesca de Bragançe, princesse du Brésil (1824-1898).

Miniature sur ivoire Δ, signée en bas à gauche par l'artiste, située à Neuilly et datée 1846, de forme ovale, conservée sous verre dans son encadrement d'origine en bronze doré de style Louis XVI, surmonté d'un nœud enrubanné, avec attache de suspension. Très bon état, manque au revers son pied chevalet.

À vue : H. : 9,5 cm – L. : 7,5 cm.

Cadre : H. : 15,5 cm – L. : 11,5 cm.

3 000/5 000 €

Historique : François Meuret, élève de Louis-François Aubry (1767-1851), était l'un des plus talentueux miniaturistes de son temps et le portraitiste préféré du roi Louis-Philippe et des membres de la famille d'Orléans. L'artiste collabore avec le célèbre joaillier du roi, Mellerio dit Meller, notamment dans la réalisation de broches et de bracelets ornés des portraits des enfants de France, que la reine Marie-Amélie affectionnait tant et qu'elle porte sur les portraits officiels la représentant. Nous savons que la souveraine a commandé entre 1830 et 1835 auprès de cette maison pas moins d'une quarantaine de bracelets à portraits. Certains d'entre eux furent vendus lors de la succession de Monseigneur le Comte et de Madame la Comtesse de Paris en 2008. De nombreuses miniatures de Meuret se trouvent au château de Chantilly, au château de Fontainebleau et dans de prestigieuses collections, comme celles de la reine de Grande-Bretagne et du roi des Belges.

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu et conservé depuis par descendance.

Référence : dans les collections du musée Condé à Chantilly, existent plusieurs miniatures représentant les membres de la famille royale d'Orléans peints par Meuret, notamment de la duchesse d'Orléans, née Mecklembourg-Schwerin (1814-1858) : inventaire OA 1718, de la princesse Marie-Clémentine d'Orléans (1817-1907) : inventaire OA1728, de la duchesse d'Aumale, née Marie-Caroline de Bourbon-Siciles (1822-1869) : inventaire OA 1369 et de Louis d'Orléans, prince de Condé (1845-1866) : inventaire OA 1729. Voir dans l'ouvrage *Portraits des maisons royales et impériales de France et d'Europe. Les miniatures du musée Condé à Chantilly*, par Nicolas Garnier-Pelle, Nathalie Lemoine-Bouchard et Bernd Pappe ; 2007, pages : 147, 151, 157, 158 et 175.



239



240

240. LIÉNARD Sophie (active 1842-après 1860).

Portrait du prince Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans (1810-1842).

Grand médaillon en porcelaine dure, de forme ovale, à décor d'un portrait polychrome signé à gauche par l'artiste, représentant le prince portant la plaque de l'ordre de la Légion d'honneur et l'insigne de l'ordre du roi Léopold de Belgique. Conservé dans son encadrement d'origine en bronze doré à décor ciselé d'une frise d'arabesques feuillagées.

Très bon état général, usure du temps au cadre.

Marque rouge au tampon : « Rihouet F de porcelaine, 7 rue de la Paix Paris », milieu XIX^e siècle.

À vue : H. : 14 cm – L. : 11 cm.

Cadre : H. : 21 cm – L. : 18 cm.

4 000/6 000 €

Historique : Sophie Liénard était une portraitiste française spécialisée dans les miniatures. Elle expose au Salon de Paris entre 1842 et 1845. Elle réalisa notamment des portraits de la reine Victoria de Jérôme Bonaparte et de Louis-Philippe I^{er}.



242

241. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du jeune prince Philippe VII, comte de Paris (1838-1894).

Dessin à la mine de plomb avec rehauts de craie blanche, signé en bas à droite, mais non identifié, conservé dans son encadrement moderne en bois doré, avec plaque d'identification au bas du document. Bon état.

À vue : H. : 29 cm – L. : 22 cm.

Cadre : H. : 49 cm – L. : 40,5 cm.

1 200/1 500 €

Historique : ce dessin fut réalisé vers 1841, à l'occasion du baptême du fils du duc d'Orléans, le comte de Paris, à Notre-Dame. Sur ce dessin n'apparaît pas en arrière-plan la cathédrale, comme dans la version lithographiée publiée d'après ce dessin quelque temps après l'évènement. Il est aussi intéressant de voir apparaître sur ce dessin l'épée créée par Jean-Baptiste Klagmann sous la direction de Froment-Meurice. Elle se trouve actuellement au musée Carnavalet (référence : OM3242, inv. OA209). Ce chef-d'œuvre de l'orfèverie parisienne fut offert par la municipalité de la Ville de Paris au jeune comte de Paris, à l'occasion de son baptême, célébré le 2 mai 1841 à Notre-Dame. Différentes figures allégoriques (Guerre, Justice, Prudence, Force) et symboles (armes du prince et de la Ville de Paris, coq gaulois), rappelant les vertus d'un prince et la Ville de Paris composent pommeau, fusée et arc de jointure et sont décorées de diamants, saphirs, rubis, perles et émaux. Par son testament du 18 avril 1878, le comte de Paris, Louis-Philippe d'Orléans (1838-1894) légua son épée à son fils aîné, Philippe d'Orléans (1869-1926) lequel par testament en date du 26 novembre 1922 la légua à la Ville de Paris.



241

242. SCHEFFER Ary (1795-1858).

Visage mortuaire du prince Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans (1810-1842).

Dessin au fusain avec rehaut de sanguine sur papier, conservé dans un encadrement ancien en acajou à décor d'un motif appliqué à chaque angle en métal doré orné de fleurs entourées d'arabesques. Rousseurs, mais bon état.

À vue : H. : 33 cm – L. : 31,5 cm.

Cadre : H. : 65,5 cm – L. : 54,5 cm.

2 000/3 000 €

Historique : ce dessin est une étude préparatoire de l'artiste réalisée vers 1843, pour le cénotaphe sculpté en marbre blanc, par Henry de Triqueti (1803-1874), pour l'église Notre-Dame-de-Compassion, érigée sur le lieu où le prince Ferdinand-Philippe d'Orléans trouva la mort après un accident de calèche, le 13 juillet 1842. Il représente le duc d'Orléans au moment de ses derniers instants, agonisant sur le lit de fortune improvisé dans l'épicerie Cordier.



243

243. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Saint Hubert et le prince Philippe d'Orléans.

Dessin à la mine de plomb, identifié au bas du document : « le duc d'Orléans, 1882, détail du Saint Hubert de Paul Baudry, Chantilly ». Conservé dans un encadrement en bois doré surmonté des armes du comte de Chambord sous couronne royale, entourées de branches de lys. Avec pied chevalet au dos. Usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 18,5 cm – L. : 10,5 cm.

Cadre : H. : 35,5 cm – L. : 19,5 cm.

300/500 €

Référence : ce dessin reprend un détail du tableau La Vision de saint Hubert réalisé par Paul-Jacques-Aimé Baudry (1828-1886), pour le décor de la cheminée de la galerie des Cerfs, servant de salle à manger au duc d'Aumale dans son château de Chantilly. L'artiste représente sous les traits du jeune garçon le portrait du prince Philippe d'Orléans (1869-1926), futur duc d'Orléans et neveu du duc d'Aumale.

**244. HÉLÈNE DUCHESSE D'ORLÉANS, (1814-1858).
MANUFACTURE ROYALE, SÈVRES, CIRCA 1814.**

Cadre en bois naturel contenant sous verre bombé un médaillon en biscuit, représentant un profil de la princesse posant la tête tournée vers la droite, dans un entourage en bronze doré ciselé d'une frise feuillagée. Bon état.

À vue : H. : 9,5 cm – L. : 8 cm.

Cadre : H. : 19 cm – L. : 15 cm.

300/500 €



244

**245. HENRI, prince d'Orléans,
duc d'Aumale (1822-1897).**

Belle timbale en argent, de forme bombée, gravée du monogramme entrelacé H. O. (Henri Orléans) sous couronne ducale et ornée de la brisure des Orléans, entouré de l'inscription gravée : « Offert par S.A.R. M^{gr} Le Duc d'Aumale – Prix de l'Arc de Chantilly 1876 » sur fond de fines cannelures ondulantes horizontales parsemées de perles, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : Minerve. Poinçon d'orfèvre : L. L.

H. : 10 cm – Diam. : 9,5 cm. Poids : 134 g.

600/800 €



246



245

**246. HENRI, prince d'Orléans,
duc d'Aumale (1822-1897).**

Belle timbale en argent, de forme bombée, gravée du monogramme entrelacé H. O. (Henri Orléans) sous couronne ducale, entouré de l'inscription gravée : « Offert par S. A. R. M^{gr} Le Duc d'Aumale – Prix de l'Arc de Chantilly 1886 » sur fond de fines cannelures ondulantes horizontales parsemées de perles, intérieur vermeil. Bon état.

Poinçon titre : Minerve.

Poinçon d'orfèvre : Ernest Compère, actif de 1876 à 1888.

H. : 10 cm – Diam. : 9,5 cm. Poids : 165 g.

600/800 €

247. GEEFS Guillaume (1805-1883).

*La reine Louis-Marie de Belgique,
née princesse d'Orléans (1812-1850).*

Buste en biscuit, signé par l'artiste au revers, reposant sur une base circulaire. Travail de la Manufacture J. B. Cappellemens et Daboust, Bruxelles, milieu XIX^e siècle.

Bon état. H. : 21 cm – L. : 15 cm.

300/500 €



247

248. RÈGLE DE SUCCESSION DE LA MAISON ROYALE D'ORLÉANS.

Publication officielle, faite par Philippe VIII, duc d'Orléans, à Bruxelles, le 26 mai 1909, portant au bas du document les signatures autographes de plusieurs membres de la famille d'Orléans, dont le duc d'Orléans ; le duc de Montpensier ; le prince Robert d'Orléans duc de Chartres ; le prince Jean d'Orléans, duc de Guise ; le prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon ; le prince Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme ; le prince Pierre d'Orléans ; le prince Gaston d'Orléans ; le prince Pierre d'Orléans-Bragance ; le prince Louis d'Orléans-Bragance et le prince Antoine d'Orléans-Bragance. Texte manuscrit, avec cachet en cire rouge conservé dans un encadrement moderne en bois doré. Traces d'humidité sur les bords.

À vue : H. 30 cm – L. 40,5 cm.

Cadre : H. 48 cm – L. 59 cm.

500/700 €

Texte : *Philippe, Duc d'Orléans, Chef de la Maison de France, à tous ceux qui ces présentes verront Salut. Considérant qu'il importe à Notre maison de mettre fin à un différend qui dure depuis plusieurs années et qu'il est de Notre devoir de saisir l'occasion qui s'offre à Nous de le faire et d'écarter ainsi pour toujours une difficulté possible concernant l'accession de la Couronne de France. Vu les mots que Nous a fait remettre Notre très cher Oncle, le Comte d'Eu dans laquelle il nous adresse des demandes et formule les engagements que lui et les siens prendraient si ces demandes leur étaient accordées. Vu l'avis unanimement exprimé par les Princes de Notre Maison. Considérant d'autre part que la Maison Royale de France est en tout temps la principale, – mais actuellement, en l'état présent des choses, la seule – gardienne de sa tradition et de ses Droits, qu'en conséquence elle peut et doit régler elle-même les questions qui se présentent et qui intéressent son Droit traditionnel, et que lorsqu'après un mûr examen, après s'être entourés de toutes les garanties nécessaires, animés du seul désir de sauvegarder ses légitimes intérêts, de maintenir la Tradition et le Droit et de faire justice, elle se prononce sur ces questions par l'organe de son Chef, sa décision s'impose à tous, Princes et adhérents, autant que le pourrait faire un texte de loi. Considérant que telles sont les conditions de la circonstance présente : Nous avons déclaré et déclarons ce qui suit : 1° Notre très cher Oncle le Comte d'Eu, reconnaissant dans la Note qu'il nous a fait tenir que ses trois fils, issus de son mariage célébré en 1864, avec la Princesse impériale Isabelle, alors Héritière immédiate du trône du Brésil, sont membres de la Maison Impériale du Brésil et qu'eux et leur descendance constituent une Maison distincte de l'ensemble des branches de la Maison d'Orléans, composant actuellement la Maison de France, Nous demande de reconnaître en France, à ces Princes et à leur descendance, masculine, princière et légitime les Honneurs des Princes et de la Maison de France. Il nous a été d'autre part représenté, pour motiver cette demande, qu'il pourrait arriver que la succession féminine admise au Brésil fit sortir la Couronne du Brésil de la descendance masculine du Comte d'Eu et éloignant assez ladite descendance de l'accession à la Couronne brésilienne pour que la qualité de Princes brésiliens ne leur fût plus reconnue et qu'ils perdissent ainsi toute la qualité princière. Voulant... à une telle possibilité pour des Princes masculins et si récemment issus de notre Maison. Voulant aussi leur assurer, dans la mesure où Nous le pouvons et la qualité princière et les Honneurs des Princes de la Maison de France. Voulant également – et il nous plaît – leur donner ainsi qu'à notre très cher Oncle, le Comte d'Eu, un gage de Notre affection de bon et proche parent, et un témoignage de Notre confiance dans la loyauté des engagements qu'ils prennent solennellement ici et auxquels est lié ce que nous leur accordons. Nous reconnaissons au Comte d'Eu, à ses trois fils et à leur descendance masculine, princière et légitime, outre les titres d'Altesse Impériales ou d'Altesse qui leur appartiennent de droit, le titre d'Altesse Royales. 2° Nous reconnaissons selon la demande à Nous faite par le Comte d'Eu, les susdits Princes, fils du Comte d'Eu présentement idoines à la Collation de Titres Princières Français à l'exclusion des Titres d'Apanages. Cette Collation dépendant toutefois uniquement de Notre volonté et de celles de Nos Successeurs. 3° Nous maintenons et confirmons Notre note du 15 juillet 1901 en tant qu'elle constate l'ordre d'accession à la Couronne et règle les rangs et préséances à respecter dans toutes les cérémonies ayant un caractère officiel, politique ou national français. Cela déclaré, Nous consentons volontiers à*

la demande de Notre Oncle, le Comte d'Eu au sujet des réunions ou cérémonies de famille, en ce sens que lorsque la réunion ou cérémonie sera exclusivement familiale ou bien lorsque Nous aurons décidé qu'on devra prendre rang, non par ordre d'accession à la Couronne, mais par rang de parenté, soit par rapport à Nous-même, soit par rapport aux Personnes Princières, vivantes ou définites auxquelles il s'agirait de rendre honneur, le Comte d'Eu ainsi que sa descendance masculine, princière et légitime pourront prendre le rang que leur assignera cette parenté, ainsi que cela a déjà eu lieu pour d'autres parents ou alliés de Notre Famille y compris des non princes et des princes de Maisons Souveraines étrangères. 4° Le Comte d'Eu et ses fils s'engagent ici solennellement pour eux et leur descendance à ne faire valoir de prétentions à la Couronne de France et à la position de Chef de la Maison de France qu'en cas d'extinction totale de toutes les branches princières françaises composant actuellement la Maison de France. Nous prenons acte de cet engagement solennel qui aura son effet et sera établi par l'apposition des signatures de ces Princes à Notre présente Déclaration. Nous déclarons cet engagement aussi inviolable, aussi ferme et inébranlable que s'il eût été pris avec serment devant une Assemblée compétente de la Monarchie. 5° Le Comte d'Eu et ses fils s'engagent également en leur nom et au nom de leur descendance à ne point contester à la branche du Duc d'Alençon la possession du Titre de Duc de Nemours. Nous déclarons tout ce qui est ci-dessus convenu et arrêté ferme et stable à toujours quelques circonstances qui puissent survenir. En foi de quoi, Nous munissons Notre présente déclaration de Notre Seing et du Sceau de Nos Armes et Nous la faisons signer par tous les Princes participants. Et sera une expédition originale de Notre présente déclaration remise à chacun des Princes Nos Oncles ».

249. FORÊT ET DOMAINE DU CHÂTEAU D'EU.

Gravure ancienne, intitulée : « Carte des Bois Taillis appartenant tant au Seigneur Comte d'Eu qu'à plusieurs particuliers ». Planche portant le n° 28 extraite d'un grand volume.

Rousseurs et pliures, en l'état.

H. : 70 cm – L. : 59 cm.

80/100 €

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu.

250. JOINVILLE François prince de (1818-1900).

Portrait de la princesse Marie d'Orléans (1865-1909).

Dessin à l'encre brune et mine de plomb sur papier, réalisé par le prince sur lettre adressée à sa petite-fille, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 19,5 cm – L. : 12,5 cm.

Cadre : H. : 31 cm – L. : 23,5 cm.

300/500 €

Texte : *5 septembre (18)94, ci-dessous une jeune fille des environs de Boi(...) en costume des champs que j'offre à Marie en la remerciant de sa bonne lettre et de ses vœux pour mes une cinq francs soixante-seize. Je t'embrasse tendrement par-dessus le (...). Bon Papa,*

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, Comte de Paris. Vente de sa succession, Paris-Drouot Nicolay 2000.





254



249



250



256



257



255



252



251



253



260

251. JOINVILLE François prince de (1818-1900).

Portrait de profil de la princesse Marie d'Orléans (1813-1839), fille du roi Louis-Philippe.

Dessin à l'encre brune et mine de plomb sur papier, réalisé par le prince pour sa sœur, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 9 cm – L. : 9 cm.

Cadre : H. : 23 cm – L. : 23 cm.

300/500 €

Voir illustration page 87.

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, Comte de Paris. Vente de sa succession, Paris-Drouot Nicolay 2000.

252. JOINVILLE François prince de (1818-1900).

Les princesses Amélie (1865-1951) et Hélène (1871-1951) d'Orléans en promenade sur la plage d'Étretat.

Dessin à l'encre brune et mine de plomb sur papier, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 14 cm – L. : 19,5 cm.

Cadre : H. : 29 cm – L. : 35 cm.

400/600 €

Voir illustration page 87.

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, Comte de Paris. Vente de sa succession, Paris-Drouot Nicolay 2000.

253. JOINVILLE François prince de (1818-1900).

Cavalier à la chasse.

Aquarelle et encre brune sur papier, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 11,5 cm – L. : 15 cm.

Cadre : H. : 27 cm – L. : 31 cm.

300/500 €

Voir illustration page 87.

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, Comte de Paris. Vente de sa succession, Paris-Drouot Nicolay 2000.

254. ÉCOLE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait présumé de la grande-duchesse de Saxe-Weimar-Eisenach, née grande-duchesse de Russie (1786-1859) et de sa fille la princesse Marie.

Dessin à la mine de plomb signé en bas à gauche et légendé au bas du document en allemand : « *Avant de quitter Eisenach, 1851* », conservé dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

À vue : H. : 18 cm – L. : 13,5 cm.

Cadre : H. : 33 cm – L. : 29 cm.

200/300 €

Voir illustration page 87.

Provenance : ancienne collection du prince Henri d'Orléans, Comte de Paris. Vente de sa succession, Paris-Drouot Nicolay 2000.

255. SEMAINE SAINTE AUX ARMES DE LOUIS-PHILIPPE I^{er}, DUC D'ORLÉANS (1725-1785).

L'office de la quinzaine de Pasques à l'usage de Rome et de Paris pour la maison de Mgr le duc d'Orléans, imprimé à Paris, chez Jean-Baptiste Coignard, 1750, 600 pages dorées sur tranches, in-8°, reliure d'époque en plein maroquin vieux rouge, plats ornés des armes de la Maison d'Orléans, dos à nerfs orné de trois fleurs de lys sous couronne et brisure des Orléans, titre en lettres d'or. Usures du temps, en l'état.

600/800 €

Voir illustration page 87.

256. BIBLIOTHÈQUE DE LOUIS-PHILIPPE, ROI DES FRANÇAIS (1773-1850).

[Ministère des Travaux publics] *Compte rendu des travaux des ingénieurs des mines pendant l'année 1843*. Imprimerie royale, Paris, 1844. In-4°, 134 pp., reliure en plein maroquin rouge ornée sur chacun des plats du chiffre du roi Louis-Philippe I^{er} (L.P.O.) sous couronne royale or entourée d'une branche de chêne et d'une branche de laurier dans un riche encadrement de rinceaux feuillagés or, dos lisse orné de motifs géométriques or, titre en lettres d'or, toutes tranches dorées. Petits accidents, usures à la coiffe et aux bords, mais bon état général.

600/800 €

Voir illustration page 87.

257. BIBLIOTHÈQUE DE LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS.

La vie des Saints, Société de Saint-Augustin, imprimeur des Facultés Catholiques, Lille, 1885, in-4° (180x125 mm), 2 volumes, 358 et 367 pages, tranches hautes dorées, belle demi-reliure d'époque signée Roche, coins et dos cuir en maroquin havane, dos à nerfs orné de fleurs de lys or, titre en lettres d'or, intérieur des couvertures en maroquin à décor du monogramme M sous couronne encadrée d'une frise de fleurs et de branches feuillagées. L'ensemble est conservé dans son coffret d'origine. Usures du temps au coffret, mais bon état général. Voir illustration page 87.

200/300 €



259



263

258. MAISON D'ORLÉANS.

Ensemble de deux cachets à encre, ornés d'une couronne royale. Matrice en caoutchouc, montée sur un manche tourné en bois noirci. Usures du temps, en l'état. Travail français, XX^e siècle. H. : 7 cm.

120/150 €

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance.

259. MAISON D'ORLÉANS.

Ensemble de trois cachets à encre, portant l'inscription : « Société civile de Dreux », « Monseigneur le comte de Paris », « Maison d'Orléans ». Matrice en bronze et en caoutchouc, montée sur un manche tourné en bois noirci. Usures du temps, en l'état. Travail français, XX^e siècle. H. : 6 cm et 10 cm.

180/250 €

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance.

260. ROBERT, prince d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910).

Cachet à encre gravé de l'inscription : « Bibliothèque de S.A.R. M^{gr} le Duc de Chartres », entourant le monogramme du prince Robert d'Orléans : (R.O.). Matrice de forme ovale en bronze doré, montée sur un manche tourné en bois noirci. Usures du temps, en l'état. Travail français, fin XIX^e siècle. H. : 11 cm.

200/300 €

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance.



258

261. SECRÉTARIAT DE LA MAISON D'ORLÉANS ET DIVERS.

Ensemble de six cachets à cire, gravés des monogrammes : G.D., I.C., P.D., F.A. et L.S. On y joint quatre cachets à encre portant l'inscription gravée : « Fernand Doyen A », « Recommandé », « M.M. Maillat Frères », « Laborde 08-69 » et une plaque rectangulaire gravée « Prince Antoine d'Orléans, 7 boulevard de Boulogne, Boulogne S/Seine ». Matrices en bronze et en caoutchouc, montées sur un manche tourné en bois noirci. Usures du temps, en l'état. Travail français, XX^e siècle. Formats divers.

120/150 €

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance.

262. NOBLESSE FRANÇAISE.

Ensemble de quatre sceaux à cacheter à cire, gravés de blasons aux armes de familles nobles françaises. Matrices en bronze, montées sur un manche tourné en buis et en bois noirci. Usures du temps, en l'état. Travail français, fin XIX^e siècle. H. : 7 cm et 8,5 cm.

120/150 €

Provenance : ancienne collection de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003), provenant du pavillon Montpensier à Eu, puis par descendance.

263. SCEAU À CACHER À CIRE.

Gravé au centre d'un blason aux armes d'une noble famille. Matrice ovale en argent, montée sur un manche tourné en ivoire Δ. Usures du temps, mais bon état. Travail français, fin XVIII^e siècle. H. : 9 cm.

120/150 €



262



261



264

NAPOLÉON

264. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

L'empereur Napoléon I^{er} drapé à l'antique figurant César.

Statue en bronze doré, reposant sur un socle de forme carrée en marbre gris. Petits accidents au socle.

H. : 29 cm – L. : 11 cm – P. : 11 cm.

200/300 €

265. D'APRÈS PAUL GAYRARD (1807-1855).

L'empereur Napoléon I^{er} posant les bras croisés.

Statue en bronze à patine médaille, signée sur la base « De Braux », d'après un modèle du sculpteur Gayrard. Bon état.

H. : 23,5 cm – L. : 8 cm – P. : 7 cm.

600/800 €

266. TABATIÈRE.

De forme ronde, en poudre d'écaille noire, ornée sur le couvercle d'un profil en biscuit représentant Napoléon Bonaparte en tenue de Premier Consul de la République, conservée sous verre bombé. Usures du temps, en l'état.

Travail français, début XIX^e siècle.

Diam. : 9,5 cm – H. : 3 cm.

180/250 €

267. MÉDAILLON ROND.

En bronze doré, orné d'un profil de l'empereur Napoléon, le représentant la tête tournée vers la gauche, entourée d'une frise de feuilles de laurier et surmontée d'un anneau de suspension. Bon état.

Travail français, début XIX^e siècle.

Diam. : 8 cm.

80/120 €



265



266



267



268

268. CHARLET Nicolas-Toussaint (1792-1845).

L'empereur Napoléon I^{er} à cheval sur un champ de bataille, en observation.

Huile sur toile, signée en bas à droite par l'artiste, conservée dans un encadrement ancien en bois doré, à décor sculpté d'une frise de feuilles d'acanthé. Bon état.

H. : 26 cm – H. : 33,5 cm.

1 500/2 000 €

Référence : cette œuvre fut présentée lors de l'exposition intitulée « Chevaux et cavaliers », en 1948 à la galerie Charpentier, comme le précise l'étiquette collée au revers du tableau.

269. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, D'APRÈS ÉMILIEN DE NIEUWERKERKE (1811-1892).

L'empereur Napoléon I^{er} à cheval.

Statue en bronze à patine médaille, reposant sur un socle de forme rectangulaire en terre de Sienne.

Petits accidents au socle.

H. : 27,5 cm – L. : 22 cm – P. : 11 cm.

200/300 €



269



270

270. HARRIS.

Napoléon Bonaparte en tenue de Premier Consul de la République.
Belle empreinte en verre d'une intaille de forme ovale et bombée, montée en pendentif dans un entourage en or surmonté d'une bélière en or. Signée sur le côté gauche : « Harris » et identifié au bas « Bonaparte ». Conservée dans son écrin d'origine à la forme en maroquin rouge, portant l'étiquette « Harris, Gem and Seal, Engraver, Pall Mall, n°22 ». Bon état. Travail anglais, début du XIX^e siècle.

Diam. : 9,5 cm – H. : 3 cm.

Poids brut : 19 g.

4 000/6 000 €

Historique : lorsque Napoléon Bonaparte devient consul à vie le 2 août 1802, après un plébiscite, son profil apparaît sur les pièces de monnaie et un grand nombre d'objets commandés aux plus grands artistes de l'époque portent son effigie. Ils seront d'ailleurs souvent offerts par lui-même.

Provenance : ancienne collection impériale. L'artiste, graveur en pierres fines et médailles, est cité dans l'ouvrage *La gravure en pierres fines, camées et intailles*, d'Ernest Babelon, publié chez Quantin, Paris, 1894, page 297. Voir aussi l'intaille vendue chez Coutau-Bégarie, le 24 mars 2011 sous le n°161, représentant le même profil sculpté par Harris.

271. ÉCOLE ITALIENNE DE LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

Portrait de Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie et sa femme, née Rose Joséphine de la Pagerie.

Gravure d'après nature, publiée chez Frédéric Agnelli, Milan, 1796. On y joint une petite gravure représentant la maison natale de Napoléon à Ajaccio, vers 1828.

Usures du temps sur les bords.

H. : 28,5 cm – L. : 35 cm.

H. : 12 cm – L. : 20 cm.

150/180 €

272. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

DONNADIEU A.

Portrait de l'empereur Napoléon I^{er}.

Miniature sur ivoire Δ de forme rectangulaire signée en bas à gauche, conservée dans un encadrement en bronze doré à décor d'un aigle impérial et surmonté d'une couronne de laurier ornée d'un corne d'abondance et d'un trophée. Avec pied chevalet au dos. Légères traces d'humidité, mais bon état. À vue : H. : 8 cm – L. : 6 cm.

Cadre : H. : 16,5 cm – L. : 11,5 cm.

180/250 €

273. SACRE DE NAPOLÉON.

Brochure intitulée « *Extrait du cérémonial relatif au sacre et au couronnement de Leurs Majestés Impériales* » 22 pages imprimées, texte en français rédigé par le Grand Maître des Cérémonies, le comte Louis-Philippe de Ségur (1753-1830), daté An XIII (1804), imprimerie nationale, in-4°, manque la dernière page. Description protocolaire du couronnement de l'empereur célébré en la Cathédrale de Paris, le 2 décembre 1804, en présence du Pape Pie VII. On y joint une publication imprimée, intitulée « *Fêtes de l'hôtel de ville* » 1 page ½, in-4°, signée du Grand Maître des Cérémonies précisant le déroulement des festivités données à l'hôtel de ville le 25 frimaire An XIII, en l'honneur de l'empereur et de l'impératrice le jour de leur couronnement et une publication intitulée : « *Fêtes du couronnement. Programme des fêtes dans l'intérieur de l'Hôtel de Ville* », in-4°, 4 pages. 300/500 €



271



273



278



275



276

274. DIVORCE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON.

Bulletin des Lois, exemplaire n°253, relatif à la dissolution du mariage contracté entre l'Empereur Napoléon et l'Impératrice Joséphine, daté du 16 décembre 1809 et établi par le duc de Massa, 16 pages imprimées, in-4°, imprimerie nationale.

150/200 €

275. SAINTE-HÉLÈNE.

Petit coffret en bois naturel, de forme ronde contenant des fragments de mousse provenant de Longwood, résidence d'exil de l'empereur Napoléon à Sainte-Hélène, comme le précise l'étiquette accompagnant ce précieux souvenir historique auquel nous joignons une médaille en bronze datée du 15 décembre 1840, souvenir commémoratif du mémorial de Sainte-Hélène. Diam. : 6 cm et 4 cm.

180/250 €

276. MOULAGE DU MASQUE MORTUAIRE DE NAPOLÉON.

Émouvante représentation de Napoléon I^{er} sur son lit de mort exécutée d'après le moulage effectué par le docteur Antommarchi, médecin de l'empereur à Sainte-Hélène, le 7 mai 1821, en plâtre à patine noire. Avec signature sur le côté droit « Dr F. Antommarchi ». Quelques usures du temps, mais bon état général. L. : 34 cm – L. : 17 cm.

200/300 €

277. TOMBEAU DE L'EMPEREUR NAPOLÉON.

Bulletin des Lois, exemplaire n°1136, relatif au crédit ouvert pour la construction du Tombeau de l'Empereur Napoléon, daté du 31 août 1844, établi par ordonnance du roi Louis-Philippe et certifié par le garde des Sceaux, le 27 septembre 1844, 16 pages imprimées, in-4°, imprimerie royale.

120/150 €

278. SOUVENIR COMMÉMORATIF, DE LA MORT DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{er}.

Tableau tissé sur soie représentant le tombeau de l'empereur sur l'île d'Elbe, surmonté d'une étoile auréolée brodée de paillettes et de fils d'argent. Conservé dans un encadrement ancien en bois doré à motifs sculpté de palmettes et de cygnes à chaque angle. Petits accidents, usures du temps, en l'état. Travail français du XIX^e siècle.

À vue : H. : 38, 5 cm - L. : 43, 5 cm.

Cadre : H. : 47, 5 cm – L. : 53 cm.

400/600 €



272



282

279. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Désirée Clary, reine de Suède (1774-1860).

Dessin à la mine de plomb, non signé, conservé dans son encadrement d'époque en bois naturel à décor de filets noirs de la maison Ange Ottoz à Paris. Porte au bas du dessin le cachet à l'encre rouge de la vente de la collection Andrieux et au dos du cadre figure une étiquette portant l'inscription « *Vente de Mr le Cte Clary* ».

Traces d'humidité. Accidents au cadre.

À vue : H. : 27 cm – L. : 19 cm.

Cadre : H. : 50 cm – L. : 42,5 cm.

600/680 €

Historique : sur cette œuvre, Désirée Clary est alors princesse de Ponte-Corvo.

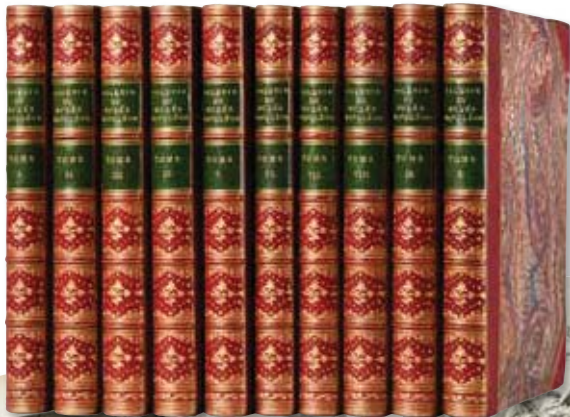
Provenance : ancienne collection du comte Clary, puis de (Georges) Andrieux (1940), comme en atteste la présence du cachet. Cette œuvre fut présentée dans le cadre de l'exposition consacrée au bicentenaire du siège de Bayonne, au Musée basque de Bayonne, en 2014.

280. [NAPOLÉON I^{er}]. LAVALLÉE Joseph. *Galerie du musée Napoléon*, publiée par Filhol, Artiste-Graveur et éditeur, dédiée à S. M. l'Empereur Napoléon I^{er}, imprimée chez Gillé fils, à Paris, An XII-1804-1815 ; 10 volumes, grand in-8° (300 x 235 mm), illustré de 720 planches hors texte avec légende, manquent le portrait de Filhol en ouverture et les gravures n°170 (tome III) et n°266 (tome IV). Bel exemplaire, demi-reliure en maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné de fers dorés à motifs floraux ; pièce de titre en veau vert, titre en lettres d'or, tranches dorées. Rousseurs et usures du temps aux reliures, mais bon état général. Édition originale de cet ouvrage publié en 120 livraisons.

1 500/2 000 €



279



280



CANDÉLABRES POUR LA TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III



281

281. PAIRE DE GRANDS CANDÉLABRES EN MÉTAL ARGENTÉ, POUR LA TABLE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III. CHRISTOFLE, PARIS, XIX^e SIÈCLE.

À cinq bras de lumière, reposants sur une base circulaire, à décor d'une frise de feuilles d'eau et gravé des grandes armes de la Maison Impériale de France, au chiffre de l'empereur Napoléon III.

Une bobèche est non d'origine, réargenté, bon état général.

Poinçon d'orfèvre : Christofle, Paris.

N° d'inventaire : 124091, 124083 et n°41, n°42.

H. : 52 cm - L. : 34, 5 cm.

3 000/5 000 €

281b. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX^e SIÈCLE.

Vue du château de Fontainebleau côté jardin.

Fixé sous verre, conservé dans encadrement d'époque en bois doré à décor angla d'un motif stylisé.

Petits accidents au cadre, mais bon état général.

À vue : H. : 23 cm - L. : 32, 5 cm.

Cadre : H. : 31 cm - L. : 41 cm.

300/500 €



281b

SERVICE DE TABLE DU BARON GOURGAUD



283

282. J. PEYRE ET E. NIEUWERKERKE D'APRÈS, MANUFACTURE IMPÉRIALE, SÈVRES, 1865.

Eugénie, impératrice des Français (1826-1920).

Médaille ronde en biscuit, représentant la souveraine de profil, posant la tête tournée vers la droite, conservé dans son encadrement d'origine en bois noirci et entouré d'une frise ciselée en bronze doré. Bon état, accident au cadre.

Marque verte : S.65.

À vue : Diam. : 7,5 cm.

Cadre : H. : 14 cm – L. : 14,5 cm.

200/300 €

Voir illustration page 94.

283. SERVICE DE TABLE DU BARON GOURGAUD, PARIS, 1819-1838.

Ensemble de 12 assiettes légèrement creuses en argent, gravé au centre du blason sous couronne du Baron Gaspard Gourgaud (1783-1852), bordé d'une frise à palmettes finement sculptées. Légères usures du temps.

Poinçon titre : Premier titre au vieillard, Paris, 1819-1838.

Poinçon d'orfèvre : JVM, non identifié, mais référencé.

H. : 2,5 cm - Diam. : 24,5 cm.

Poids total : 5 kg 300 g.

16 000/18 000 €

Historique : *Gaspard Gourgaud (1783-1852) est un général et homme politique français. Officier d'artillerie, il devient le premier aide de camp, puis l'un des principaux mémorialistes de Napoléon I^{er}, auquel il sauve deux fois la vie. Il accompagne l'Empereur en exil à Sainte-Hélène, mais quitte l'île en 1818. Par son mariage avec Françoise Marthe Roederer (1783-1823), il devient administrateur de la société familiale des Manufactures de glaces et verres de Saint-Quirin, Cirey et Monthermé.*

284. NAPOLÉON III.

Ensemble comprennent : une carafe en verre moulé à l'effigie de l'empereur Napoléon III et de son épouse l'impératrice Eugénie ; un verre moulé commémoratif de l'accession au pouvoir de Louis Napoléon comme Président de la République, daté 1848, un verre moulé commémoratif de l'accession au trône de l'empereur Napoléon III et une assiette à potage en faïence à décor central d'une représentation de l'empereur Napoléon III à cheval. Formats divers. **180/200 €**



284



285. GRANDE COUPE DE PRÉSENTATION À FRUITS, CHRISTOFLE, PARIS, CIRCA 1850.

En bronze argenté, de style Louis XVI, à décor de deux « putti ». La monture centrale est en forme de cep de vigne au pied duquel deux enfants assis tiennent un nid d'oisillons dans une main et un oiseau dans l'autre main tout en soutenant une coupe en cristal à décor de pétales de fleurs alterné d'étoiles et de pointes de diamant. L'ensemble repose sur une base tripode à décor de grappes et de mufles de lion finissant par des pattes de bouc. Usures du temps.

Travail français, circa 1851, sans poinçons apparents, probablement de la maison Christofle.

L. : 72,5 cm – L. : 51 cm. Voir illustration page 104. **400/600 €**

Référence : voir dans l'ouvrage d'Henri Bouilhet *Christofle 150 ans d'histoire, paru aux éditions Chêne/Hachette, 1981, en page 67, un chandelier et un centre de table ayant le même décor que notre coupe. Cet ensemble fut exposé lors de l'exposition universelle de Londres en 1851 au Crystal Palace. Il est donc très probable que la coupe que nous présentons fait partie du même surtout de table créé à cette occasion par la maison Christofle.*

286. SERVICE À ENTREMETS EN VERMEIL DE LA MÈRE DE NAPOLÉON, LAETITIA BONAPARTE. ODIOT, PARIS.

Modèle à décor finement ciselé de paons, de cornes d'abondance et de têtes de taureau, comprenant 6 fourchettes, 6 cuillères et 5 couteaux (lame vermeil). Bon état.

Poinçon titre : Minerve, Paris.

Poinçon d'orfèvre : Odier.

Poids total : 1 k 212 g.

2 000/3 000 €

Historique : ces couverts furent commandés par l'empereur Napoléon I^{er} et offerts à sa mère, Laetitia Bonaparte (1750-1836).

287. PINCE À BILLETS EN MÉTAL ARGENTÉ.

À décor d'un aigle aux ailes déployées, contenant une pièce en argent de 5 francs datée 1812 à l'effigie de Napoléon I^{er} et une pièce en argent de 5 francs datée 1869 à l'effigie de Napoléon III. Usures du temps. H. : 6 cm – L. : 9 cm. **120/150 €**



287



97



286



292



291

288. [BIBLIOTHÈQUE DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE].

Kinloch Cooke C. *A memoir of Her Royal Highness Princess Mary Adelaide of Teck*, éditions John Murray, Londres, 1900, deux volumes, 424 et 426 pages, in-4°, reliure en percaline bleue frappée au centre du premier plat du monogramme de la princesse en lettres d'or sous couronne, 38 illustrations, texte en anglais. Porte le cachet à l'encre bleue au monogramme (E) de l'impératrice Eugénie sous couronne impériale. Et le cachet de la bibliothèque du collège Lord Pirbright's Hall.

Usures du temps à la couverture, rousseurs. **150/200 €**

Provenance : bibliothèque de l'impératrice Eugénie (1826-1920).

289. LOUIS-NAPOLÉON, prince impérial (1856-1879).

Petite enveloppe portant l'inscription manuscrite : « *Lierre cueilli sur la tombe de S. A. le prince impérial, 12 juillet 1879* » contenant des feuilles recueillies le jour des funérailles du fils de l'empereur Napoléon III, célébrées à Chislehurst, en présence de l'impératrice Eugénie et de la reine Victoria. Sa dépouille repose désormais dans l'abbaye de Farnborough. Pliures, mais bon état.

H. : 8 cm – L. : 12 cm. **150/200 €**

290. SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III, MANUFACTURE IMPÉRIALE, SÈVRES, 1852-1855.

Sucrier couvert, en porcelaine dure, modèle Peyre, 1^{er} grandeur, orné du monogramme de l'empereur Napoléon III (L.N. : Louis-Napoléon) en lettres d'or sous couronne impériale, surmonté d'une frise ajourée or. Fêle, en l'état. Marques vertes : S.52.

Marques en lettres rouges : N. sous couronne impériale, 55. H. : 14,5 cm - Diam. : 12 cm. **180/250 €**

291. CLÉMENTINE, princesse Napoléon, née princesse de Belgique (1872-1955).

Petit panier, sac du soir, de forme ovale, en paille tressée, avec poignée amovible et fermoir ajouré sur la face avant. Tous les éléments, charnière, fermoir, chaînette intérieure et clous sont en or. Porte une étiquette : « *À rendre à Madame la princesse Napoléon, le 20.2.59* ». Petit accident a la poignée, mais bon état général.

Travail étranger, fin XIX^e siècle, sans poinçons apparents. H. : 8 cm – L. : 18 cm – P. : 12 cm. **800/1 000 €**

Provenance : ancienne collection de la princesse Napoléon, transmis probablement à sa belle-fille l'actuelle princesse Napoléon, comme l'indique l'étiquette.

292. CLÉMENTINE, princesse Napoléon, née princesse de Belgique (1872-1955).

Ensemble de trois chapelets de prière, souvenir d'un pèlerinage à Lourdes et à Rome, ayant appartenu à la princesse. Bon état. Travail français et italien, XX^e siècle.

L. : 47 cm et 53 cm. **200/300 €**

Provenance : ancienne collection de la princesse Napoléon, conservée par descendance.



288



289



293. WILLÈME FRANÇOIS (1830-1905) ET SON ATELIER.

*Portrait présumé de Madeleine-Émilie Brohan (1833-1900),
actrice de la Comédie-Française.*

Grande figurine en biscuit de porcelaine, représentant fidèlement les traits en trois dimensions de cette célèbre actrice française posant dans une robe à crinoline, tenant un mouchoir dans sa main droite grâce aux techniques de la photosculpture. Reposant sur un socle-terrasse, portant l'inscription effacée « Ph. Sculpture France ». Porte à l'intérieur une inscription manuscrite à l'encre brune probablement au nom de son ancien propriétaire : « Senoria xx Gangollo ?? ». Quelques fêles de cuisson, manque un petit morceau à l'extrémité du doigt, mais bon état général.

Travail français du Second Empire.

H. : 43 cm – L. : 28,5 cm – P. : 37,5 cm. 3 000/5 000 €



Historique : la photosculpture fut inventée par François Willème et brevetée en France en 1860 et aux États-Unis en 1864. Peintre, photographe et sculpteur, François Willème développe une technique mécanique permettant la reproduction des objets vivants ou inerte en combinant l'utilisation de la photographie et du pantographe lui permettant d'obtenir une sculpture exactement semblable au modèle. Son procédé est l'ancêtre de l'impression en 3 dimensions (3D). Cette invention rencontre un vif intérêt et aristocrates et célébrités du Second Empire se pressent dans son atelier situé au 42 de l'avenue de Wagram. Malgré son succès et sa participation à l'exposition universelle de 1867, l'activité se terminera en août 1874. François Willème réalisera durant cette période tant les portraits de la famille royale d'Espagne, de la cour de Napoléons III que ceux des acteurs de la Comédie-Française et notamment le duc de Morny, Rainulphe d'Osmond, Sosthène II de La Rochefoucauld, Théophile Gautier, Ferdinand de Lesseps ou Augustine Brohan, sœur du sujet que nous présentons.

Biographie : Madeleine est la fille d'Augustine-Suzanne Brohan et la sœur cadette d'Augustine Brohan, toutes deux comédiennes. Elle entra très jeune au conservatoire, suivit les cours Samson et obtint un second prix de comédie en 1839 puis le premier en 1840. Elle est admise à la Comédie Française en 1850 à l'âge de dix-sept ans, et son triomphe dans *Les Contes de la reine de Navarre* la font remarquer par Louis-Napoléon Bonaparte, futur président de la République, dont elle devient la maîtresse. Plus tard elle devint la celle du prince de Joinville avant d'entamer une longue relation avec le jeune Paul Déroulède, dont elle a en 1866 un enfant, Paul Langély, que le poète (mineur au moment de leur relation) fait passer pour son filleul.



294. [NAPOLÉON III].

Bel ensemble de 60 affiches satiriques du Second Empire, lithographies imprimées à Paris publiées en supplément dans certains journaux tels que *La Charge*, *Actualités*, *L'Éclipse*, etc., et commercialisées par les éditeurs et les libraires de l'époque, dont : Grognet, Duclaux, Madre, Claverie, Coulboeuf, A. Baylac, Lemaine, Beillet, Fraillery, H. Nérac, Talon, etc. Représentant des caricatures de l'empereur Napoléon III, de son épouse l'impératrice Eugénie et de quelques personnalités politiques de l'époque. Signées notamment par Faustin (Faustin Berbeder (1847-1914)), Edmond Huet, Moloch, C. Herluison, etc. Tirages papier vers 1870-1871. On y joint un album contenant 8 lithographies satiriques, intitulé *Les Amoureux de Marianne* illustré par Charles Léandre et publié par la Librairie Félix Juven à Paris. Quelques pliures et rousseurs, mais bon état général. Formats divers. **600/800 €**

295. [NAPOLÉON III ET LA DÉFAITE DE SEDAN].

Collection de 65 affiches satiriques du Second Empire, lithographies imprimées à Paris publiées en suppléments dans certains journaux tels que *La Charge*, *Actualités*, *L'Éclipse*, *Actualités Comiques*, etc., et commercialisées par les éditeurs et les libraires de l'époque, dont Lemaine, Duclaux, Coulboeuf, Kâpé, Noizette, Talon, Duclaux, Saillant, Madre, Grognet, etc. Représentant des caricatures de l'empereur Napoléon III, l'empereur Guillaume I^{er} de Prusse, Bismarck, l'impératrice Eugénie, le prince Napoléon, Thiers et quelques personnalités politiques de l'époque. Signées notamment par : E. Rosameau, Faustin (Faustin Berbeder (1847-1914)), C. Herluison, Montbard (Georges Montbard (1841-1905)), L. Tobb, Paul Klénck (1844-19 ??), Moloch, etc. Tirages papier vers 1870-1871. Quelques pliures et rousseurs, mais bon état général. Formats divers. **600/800 €**





296. MÉNAGÈRE EN VERMEIL AUX ARMES DE LA FAMILLE BORGHÈSE, APPARTENANT AU PRINCE CAMILLO BORGHÈSE ET À SON ÉPOUSE PAULINE BONAPARTE.

Composée de 142 couverts, comprenant : 34 fourchettes (23 de Pietro-Paola Spagna, Rome, circa 1820 et 11 de Pierre-Benoît Lorillon, Paris, 1789-1819) ; 36 couteaux (lame acier signée « Au singe violet », dont 24 de Martin-Guillaume Biennais, Paris, 1809-1819 et 12 de Pietro Paola Spagna, Rome, circa 1820) ; 36 cuillères à potage (21 de Pietro-Paola Spagna, Rome, circa 1820 et 15 de Pierre-Benoît Lorillon, Paris, 1789-1819) ; 12 couteaux à fromages (lame acier signée « Au singe violet » de Martin-Guillaume Biennais, 1789-1819) ; 12 cuillères à entremets (variante dans les modèles, dont 6 de Pierre-Benoît Lorillon, Paris, 1789-1819 et 6 de François-Dominique Naudin, Paris, 1819-1834) et 12 fourchettes à entremets (François-Dominique Naudin, Paris, 1819-1834). Modèle à bordure filets, finement ciselé à décor de tête de loup, d'un profil de Diane, de cornes d'abondance, de masques et de feuillage surmonté d'un personnage ailé retenant un écusson gravé sous couronne aux armes de la famille Borghèse, appartenant au prince Camillo Borghèse.

Légères usures du temps, mais bon état général.

Travail français : Paris, 1789-1819 et 1819-1834.

Travail italien : Rome, circa 1820.

Maître orfèvre : Martin-Guillaume Biennais (1764-1843), Pierre-Benoît Lorillon (actif 1757-1822) et Pietro-Paola Spagna (1793-1861), François-Dominique Naudin (actif de 1824-1834). Formats divers. Poids total brut : 11 k 800 g.

Voir illustration page 104.

30 000/35 000 €

Historique : l'ensemble de ce service de table comprenant à l'origine 545 pièces d'orfèvrerie et 1 000 couverts en vermeil principalement réalisé par Martin-Guillaume Biennais. Selon la tradition, il fut offert par l'empereur Napoléon I^{er} à sa sœur Pauline Bonaparte (1780-1825) lors de son mariage avec le prince Camillo Borghèse (1775-1832) en 1803. Comme la commande de ce service était très importante, Biennais a sous-traité certaines pièces à d'autres orfèvres, afin de les produire rapidement. Cependant, Biennais a inscrit un certain nombre de ces pièces dans ses registres en indiquant que la plupart datent de 1805, lorsque Napoléon a été nommé roi d'Italie. De plus, de nombreuses pièces françaises

portent les poinçons de Paris pour 1809-1819. Le mariage de Pauline Borghèse était une union malheureuse. Elle passa la plupart de son temps à Paris, jusqu'à la chute de Napoléon, puis retourna à Rome et s'installa au palais Borghèse. Elle ne rejoindra son mari à Florence que peu de temps avant sa mort prématurée en 1825. Dans les années 1820, les orfèvres florentins et romains contribuent à compléter ce service en suivant les modèles originaux de Biennais. Les ajouts ultérieurs peuvent avoir été commandés par les deux époux, car le service a été partagé entre Rome et Florence. Cet important ensemble resta à Rome, jusqu'à la vente du contenu du palais Borghèse, qui eut lieu du 28 mars au 9 avril 1892. C'est alors que ce service de table composé de 1 545 pièces est présenté à la vente sous le n°847 répartie en 47 ensembles. Après avoir changé de mains à plusieurs reprises, il rentre dans la collection d'Edith Rockefeller McCormick (1872-1932), grâce à qui il sera exposé dans son intégralité à l'Institute of Art de Chicago de 1924 à 1932. Deux ans après la mort de Mme McCormick, l'American Association Anderson Galleries, célèbre maison de ventes new-yorkaise, met en vente le service Borghèse réparti en 150 lots. Largement dispersé aujourd'hui, le prestigieux service se retrouve dans de nombreuses collections publiques, dont le musée du Louvre et le Metropolitan Museum de New York.

Martin-Guillaume Biennais (1764-1843), reçu maître tabletier à Paris en 1788, s'installe rue Saint-Honoré, à l'enseigne du « Singe Violet ». Son magasin devient très vite un lieu incontournable du savoir-faire français et les commandes affluent de toutes parts. Ce succès lui permet d'ouvrir une grande fabrique d'orfèvrerie et dès 1804, il devient l'orfèvre officiel de Napoléon I^{er}, jusqu'en 1819, date à laquelle Jean-Charles Cahier lui succède.

Pauline Bonaparte est née en 1780 à Ajaccio. Elle est la deuxième sœur de Napoléon et aussi sa préférée. Elle et sa mère ont été les seuls membres de la famille impériale à lui rendre visite durant son exil sur l'île d'Elbe. Pauline épousa le général Charles-Victoire-Emmanuel Leclerc en 1797, mais l'union prit fin prématurément en 1802 avec la mort de Charles de la fièvre jaune. Par la suite, elle épousa le prince Camillo Borghèse, un riche Italien possédant un magnifique palais à Rome. Le mariage est célébré le 6 novembre 1803 à Mortefontaine, dans la propriété de Joseph, le frère aîné de Pauline.

Référence : les motifs décoratifs du service Borghèse sont largement inspirés des dessins de Charles Percier (1764-1838) et Pierre-François Fontaine (1762-1853). Les deux artistes se sont rencontrés pour la première fois à Paris alors qu'ils étudiaient l'architecture, cependant, ce n'est que de nombreuses années plus tard, se trouvant ensemble à Rome en 1786, qu'ils ont commencé à travailler ensemble. De cette collaboration est né un ouvrage en six volumes Recueil de décoration intérieure, publié à Paris entre 1801 et 1812. Ce grand opus a servi aux principaux artisans de l'Empire, notamment à Martin-Guillaume Biennais, pour la réalisation de ses feuilles d'acanthé, feuilles de laurier, frises et guirlandes de fleurs, mais surtout les animaux mythologiques et les dieux, les cygnes et les dauphins dont il s'inspira dans ses différentes compositions et notamment pour le service Borghèse.



299

297. MATHILDE, princesse Bonaparte (1820-1904).

Ceuvres d'après Raphaël.

Ensemble de quatre dessins à la mine de plomb sur papier, signé : « M^{de} » et « Mathilde », daté 1868 et 1869, représentant plusieurs études académiques, d'un bras drapé d'une étoffe, d'un pied et d'une main. Légères traces d'humidité, accidents sur les bords, mais bon état général.

H. : 47 cm – L. : 32 cm.

400/600 €

298. MATHILDE, princesse Bonaparte (1820-1904).

Étude académique d'un portrait de jeune femme.

Dessin à la mine de plomb sur papier, signé « Mathilde », daté 1868. Légères traces d'humidité, accidents sur les bords, mais bon état général.

H. : 62 cm – L. : 47 cm.

200/300 €

299. MATHILDE, princesse Bonaparte (1820-1904).

La Sainte Famille dite La Perla, étude académique d'après Raphaël.

Dessin à la mine de plomb sur papier, signé « Mathilde », non daté. Légères traces d'humidité, accidents sur les bords, mais bon état général.

H. : 56 cm – L. : 44 cm.

200/300 €

300. MATHILDE, princesse Bonaparte (1820-1904).

Vierge de La Sainte Famille dite La Perla, étude académique d'après Raphaël.

Dessin à la mine de plomb sur papier, signé « Mathilde », daté 1868. Légères traces d'humidité, accidents sur les bords, mais bon état général.

H. : 62 cm – L. : 47 cm.

200/300 €



298



300



301

301. MATHILDE, princesse Bonaparte (1820-1904).

Jeune fille tenant à bout de bras un bouquet de fleurs.

Dessin à la mine de plomb sur papier, signé « Mathilde », non daté. Légères traces d'humidité, accidents sur les bords, mais bon état général.

H. : 62 cm – L. : 47 cm.

200/300 €

302. MATHILDE, princesse Bonaparte (1820-1904).

La jeune fille affligée, le lendemain du tremblement de terre de Naples d'après Léopold Robert.

Dessin à la mine de plomb sur papier, signé « Mathilde », non daté. légères traces d'humidité, accidents sur les bords, mais bon état général.

H. : 61, 5 cm – L. : 48 cm.

200/300 €



302



297

**TEXTILES
LINGE DE MAISON
ARTS DE LA TABLE**



307

350

352

307

307

285

307

233

296

307

237

296

303. IMPORTANT SERVICE DE TABLE FLEURDELYSÉ EN DAMAS DE LIN.

Comprenant deux nappes et dix-huit serviettes, vers 1850, le champ à semis de fleurs de lys héraldiques mêlées de lys au naturel ; bordure coordonnée compartimentée par des entrelacs de cordage en trompe-l'œil ; les écoinçons à quatre lys rayonnants (quelques petites usures).

Nappes : 425 x 220 cm et 305 x 215 cm. **600/800 €**

304. SERVICE DE TABLE FLEURDELYSÉ EN DAMAS DE LIN.

Comprenant une nappe et dix-huit serviettes chiffrées, époque Second Empire, semis de lys héraldiques sur un contre-fond rayé et quadrillé. Chiffres FA timbrés de lys en broderie au plumetis. Nappe : 440 x 205 cm.

Voir illustration page 80.

500/600 €

305. SERVICE DE TABLE FLEURDELYSÉ EN DAMAS DE LIN.

Comprenant une nappe et quinze serviettes monogrammées, époque Restauration, semis de fleurs de lys héraldiques sur le champ ; large bordure de feuillage d'acanthé et frises de rosaces, oves, olives et perles. Monogramme AJ brodé postérieurement. Nappe 335 x 210 cm.

500/600 €



306

306. SERVICE DE TABLE FLEURDELYSÉ EN DAMAS DE LIN.

Comprenant une nappe et onze serviettes chiffrées, vers 1830, semis de fleurs de lys héraldiques sur le champ ; bordure à décor d'une foisonnante guirlande de lys au naturel encadrée de rangs de perles. Chiffre VHL brodé postérieurement au point de sable en rouge et blanc (rouge du chiffre passé).

Nappe 210 x 415 cm. *Voir illustration page 107.* **400/600 €**

307. SERVICE DE TABLE FLEURDELYSÉ EN DAMAS DE LIN.

Comprenant une nappe et quatorze serviettes chiffrées, milieu du XIX^e siècle, champ semé de fleurs de lys héraldiques : bordure aux mêmes motifs inscrits dans des rinceaux d'acanthé à quatre grandes fleurs de lys aux écoinçons. Chiffre FA brodé au plumetis et point de sable.

Nappe : 300 x 230 cm.

600/800 €



304



307

308. ENSEMBLE DE TROIS SERVIETTES.

En damassé de lin brodé des initiales R.B.C. sous couronne comtale, sur fond d'une frise de fruits et de feuillage. Rousseurs. Travail français, XIX^e siècle.

H. : 77 cm – L. : 90 cm. *Voir illustration page 72.* **80/120 €**

309. MAISON DES PRINCES DE BIBESCO.

Grand blason tissé en velours rehaussé de fils d'or, de fils d'argent et de paillettes encadré de deux lions sur fond d'un manteau d'hermine surmonté d'une couronne princière. Usures du temps, mais bon état.

Travail français, XIX^e siècle.
H. : 16 cm – L. : 19,5 cm. *Voir illustration page 31.* **300/500 €**

Provenance : *ayant appartenu au prince Georges III Bibesco (1804-1873), prince souverain de Valachie de 1843 à 1848.*

310. SERVICE DE TABLE EN PORCELAINE, MEISSEN, SAXE, XX^e SIÈCLE.

Ensemble composé de 24 assiettes plates et de 23 assiettes à potage en porcelaine dure à décor de motifs floraux polychromes et bordure chantournée rehaussée d'un filet or, marli à l'imitation en trompe-l'œil d'un motif tressé en osier. Bon état. Marque bleue de la manufacture au revers.

Diam. : 23,5 cm et 22,5 cm. **2 000/3 000 €**

311. SERVICE EN CRISTAL, BACCARAT, FRANCE, XX^e SIÈCLE.

Modèle Harcourt, à pans coupés reposant sur un pied hexagonal à six facettes, composé de 12 verres à eau (14, 5 cm), 12 verres à vin rouge (12, 5 cm), 12 verres à vin blanc (11 cm), 11 coupes à champagne (13 cm), 6 verres à Porto (9, 5 cm), 11 verres à liqueur (8, 5 cm), 4 carafes à vin avec bouchons et 2 brocs à eau. Certains modèles sont gravés d'un monogramme N.B. en lettres d'or. On y joint en complément 11 verres (eau, vin blanc), du même modèle. Accidents, mais bon état général.

2 000/3 000 €

312. SOUPIÈRE EN ARGENT, GOUDELET, PARIS, 1818-1838.

De forme ronde, couvercle avec prise à décor d'un gland, reposant sur une base circulaire de forme piédouche à moulures de godrons, gravée du monogramme entrelacé P.G. Avec deux prises latérales ajourées à décor d'un motif en double balustre, et d'enroulement. Légères usures du temps, mais bon état général.

Poinçon titre : Vieillard, Paris, 1818-1838.

Poinçon d'orfèvre : Veuve Goudelet.

H. : 30 cm - Diam. : 36 cm.

Poids total: 2, 4 kg.

1 500/1 800 €

313. IMPORTANTE MÉNAGÈRE EN ARGENT, TETARD, PARIS, MILIEU XX^e SIÈCLE.

Modèle à spatule polylobée, ornée de cartouches gravés d'une frise de feuillage sur fond amati, composé de 12 fourchettes, 12 cuillères à potage, 12 couteaux (lame inox), 11 fourchettes à entremets, 12 cuillères à entremets, 12 couteaux à fromage (lame inox), 12 couteaux à fruits (lame argent), 12 fourchettes à poisson, 12 couteaux à poisson (lame inox), 12 fourchettes à huîtres, 12 fourchettes à escargots, 12 cuillères à dessert, 12 cuillères à café, 12 fourchettes à gâteaux, 12 pelles à glace, 1 louche, 1 louche à crème, 1 pelle à tarte, 1 pince à sucre, 1 couvert de service à salade, 1 couvert de service, 1 couvert à découper, 1 couvert de service à poisson, 1 cuillère à sauce, 1 pelle de service à glace, 1 pelle, 1 couteau à beurre et 1 fourchette à hors d'œuvre. Bon état.

Poinçon titre : Minerve, Paris, milieu XX^e siècle.

Poinçon d'orfèvre : Tetard Frères.

Formats divers.

Poids total brut : 10,578 kg.

6 000/8 000 €



313



312

311

310

306

313



314

**314. MÉNAGÈRE EN ARGENT,
GRAVIGNE ET AUTRES, PARIS, 1890-1900.**

Modèle à décor d'une frise stylisée en relief, composé de 12 fourchettes, 12 cuillères à potage, 12 fourchettes à entremets et 12 cuillères à entremets. Bon état.

Poinçon titre : Mercure, Minerve, Paris, 1890-1900.

Poinçon d'orfèvre : J. G. : Julien Gravigne et B.C.

L. : 19 cm et 20 cm.

Poids total brut : 3,2 kg.

2 000/3 000 €

**315. SERVICE DE TABLE EN PORCELAINE.
HEREND, HONGRIE, XX^e SIÈCLE.**

Ensemble composé de 18 sous-assiettes de présentation (Diam. : 27,5 cm), 16 assiettes plates (Diam. : 23 cm), 2 assiettes à dessert (Diam. : 20,5 cm), 1 saucière, 2 petits saladiers (Diam. : 20 cm), 2 théières (H. : 22 cm), 1 cafetière (H. : 24 cm), 1 sucrier couvert, 2 pots à lait de taille différente, 1 coquetier, 1 tasse à thé ; en porcelaine dure à décor de motifs polychromes de fruits, de fleurs et de légumes et orné sur le marli d'un décor en trompe-l'œil à l'imitation d'une frise tressée en osier, bordure chantournée rehaussée d'un filet or. Bon état. Marque bleue au tampon de la manufacture au revers.

300/500 €



316

316

315

**316. PARTIE DE SERVICE EN CRISTAL,
LALIQUE, FRANCE, XX^e SIÈCLE.**

Modèle nippon, en forme de coupe évasée, reposant sur un pied circulaire, composé de 8 verres à eau (11 cm), 7 verres à vin rouge (10 cm), 4 verres à vin blanc (8, 5 cm), 5 coupes à champagne (9 cm) et 4 carafes à vin avec bouchons. On y joint 4 verres à eau d'un autre service Lalique.

Bon état.

1 600 /1 800 €

**317. MÉNAGÈRE EN ARGENT.
RAVINET D'ENFERT, PARIS, MILIEU XX^e SIÈCLE.**

Modèle à spatule piriforme décoré d'un médaillon entouré d'une frise de perles, composé de 12 fourchettes, 12 cuillères à potage, 12 couteaux (lame inox), 12 fourchettes à entremets, 12 cuillères à entremets, 12 couteaux à fromage (lame inox), 12 fourchettes à poisson, 12 couteaux à poisson (lame inox), 12 cuillères à dessert, 12 cuillères à café, 1 louche et 1 couvert de service à salade. Formats divers. Bon état.

Poinçon titre : Minerve, Paris, milieu XX^e siècle.

Poinçon d'orfèvre : R. D. : Ravinet d'Enfert.

Poids total brut : 6,4 kg.

2 000/3 000 €

317

FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES

318. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE. D'APRÈS TITIEN (1488-1490).

Portrait de Charles V (1500-1558), empereur romain dit Charles Quint posant en armure avec le collier de la Toison d'or.
Huile sur toile, en partie ancienne remontée sur une toile et un châssis. Légères usures du temps, petits manques, mais bon état général. H. : 49,5 cm – L. : 39,5 cm. **2 000/3 000 €**



318

319. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du duc Albert-Casimir de Saxe-Teschén (1738-1822).
Aquarelle miniature signée en bas à gauche, de forme ovale, conservée dans un encadrement ancien en laiton doré, à décor d'une frise stylisée. Bon état, accidents au cadre.
À vue : H. : 7 cm – L. : 5,5 cm.
Cadre : H. : 11 cm – L. : 9,5 cm. **120/150 €**



319

320. GRANDE TABATIÈRE.

En laiton doré de forme ovale, couvercle à charnière à décor de batailles, commémorant la victoire des Prussiens et des Russes sur les Français et les Autrichiens, commandés par Charles de Rohan, prince de Soubise, orné des profils du roi Frédéric II de Prusse (1712-1786) et de son neveu le prince Henri de Prusse (1762-1802). Travail allemand, XVIII^e siècle. Usures du temps, en l'état.
H. : 3 cm – L. : 15 cm – P. : 4,5 cm. **200/300 €**



321

321. GUILLAUME I^{er}, roi de Prusse et empereur d'Allemagne (1797-1888).

Figurine en porcelaine à décor polychrome représentant le souverain assis sur son trône, formant une bonbonnière. Souvenir commémoratif de son couronnement, célébré le 18 janvier 1871. Travail allemand, seconde partie du XIX^e siècle. Petits accidents et usures du temps.
H. : 14 cm – L. : 7,5 cm – P. : 10,5 cm. **120/150 €**

322. MAISON PRINCIÈRE ALLEMANDE.

Petit carnet en maroquin rouge, appliqué au centre du monogramme entrelacé E.S. sous couronne princière, monture et angles renforcés en argent. Intérieur en cuir à compartiments et emplacement pour bloc-notes. Usures du temps, manque son porte-mine.
Poinçon titre : Londres, 1884.
H. : 10 cm – L. : 6,5 cm. **300/350 €**



322

323. MAISON ROYALE ALLEMANDE.

Petit gobelet en argent, gravé des initiales H. G. (Henri-Guillaume) sous couronne royale du prince Henri de Prusse (1862-1929), et au revers de l'inscription « Bath 27-10-10 ». Bon état. Poinçon titre : 800, Allemagne, MST & S.
H. : 4,5 cm – Diam. : 3 cm. **200/300 €**



320



325

324. BISMARCK Otto von (1815-1898).

Plateau de balance en cuivre doré orné d'une prise à l'effigie du chancelier allemand. Usures du temps.

Travail français, vers 1870.

L. : 15,5 cm - Diam. : 11 cm.

150/200 €

325. FRANCOIS-FERDINAND, archiduc d'Autriche (1863-1914).

Paire de boutons de manchette en or, de forme ovale, ornées du monogramme du prince héritier d'Autriche F. F. (François-Ferdinand) sous couronne en lettres émaillées bleues. Conservée dans son écrin d'origine en cuir de la maison F. Halder à Vienne, orné sur le couvercle d'une couronne. Une note en anglais accompagnant l'objet précise : « Ces boutons de manchette, en or avec couronne et émail croisé bleu, ont été donnés à mon père par l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche, probablement à Londres vers 1912/1913. Le donateur était le neveu de l'Empereur François-Joseph I^{er} d'Autriche-Hongrie. Son assassinat à Sarajevo en Yougoslavie, le 28 juin 1914, a déclenché la Première Guerre mondiale. » Bon état, usures du temps à l'écrin.

H. : 1,5 cm – L. : 1 cm.

Poids total brut : 7,95 g.

1 200/1 500 €



326

326. BIBLIOTHÈQUE DE LA MAISON ROYALE DE BAVIÈRE.

Lübke Wilhelm. *Die Baustyle des Alterthums*, éditions Seemann, Leipzig, 1867, reliure d'époque en maroquin rouge, in-4° (220x150 mm) frappé au centre de chaque plat du blason de la Maison Royale de Bavière doré, 130 pages dorées sur tranches, illustrations N&B. Usures du temps, accident aux angles et au dos, mais bon état.

150/180 €

327. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE.

Portrait de Charles II, roi d'Espagne (1661-1700), portant le collier de la Toison d'Or.

Huile sur toile. Accidents, en l'état. Rentoilage.

H. : 55 cm – L. : 45 cm.

600/800 €

328. VESIN Jaroslav (1860-1915).

Le roi Ferdinand I^{er} de Bulgarie à cheval.

Gouache, aquarelle et mine de plomb signée en bas à droite par l'artiste en caractères cyrilliques et datée 19/XIII/(1)907.

Bon état. H. : 41 cm – L.: 11,5 cm.

4 000/6 000 €



327

Historique : sur cette œuvre, le tsar Ferdinand de Bulgarie (1861-1948), petit-fils du roi Louis-Philippe, porte un uniforme d'officier de l'armée autrichienne. En 1907, l'année de la mort de sa mère, la princesse Clémentine d'Orléans (1817-1907), il prend le commandement du 11^e régiment des Hussards autrichiens, qui en son honneur sera rebaptisé « Régiment des Hussards de Sa Majesté le roi Ferdinand I^{er} de Bulgarie ».



330

329. NOBLESSE ESPAGNOLE.

Acte de noblesse établi par le roi Alphonse XIII d'Espagne au nom de Luis Rubio y Ganga Yarto y Bru, texte manuscrit enluminé rédigé en espagnol, surmonté des Grandes Armes de la Maison Royale d'Espagne et orné au centre du blason polychrome attribué à Luis Rubio y Ganga Yarto y Bru, retenu au centre par un large ruban finissant par un cachet en étain. Peint sur parchemin, avec signatures autographes au bas du document, date 11 décembre 1919. Usures du temps. H.: 108 cm – L.: 75 cm.

300/500 €

330. SOUVENIR DU MARIAGE DE JUAN CARLOS DE BOURBON.

Boîte à pilules en métal argenté de forme ronde, gravée sur le couvercle des armes d'alliances de la Maison d'Espagne et de la Maison de Grèce sous couronne royale, intérieur vermeil. Souvenir commémoratif offert aux invitées lors des noces du prince Juan Carlos (futur roi d'Espagne) et de la princesse Sophie de Grèce, célébrées le 14 mai 1962 à Athènes.

Usures du temps, mais bon état.

H. : 1,7 cm - Diam. : 5 cm.

120/150 €



329



328



331

331. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE, ATTRIBUÉE À CLAUDE-MARIE DUBUFE (1790-1864).

Portrait de la reine Maria-Christina d'Espagne (1806-1878), née princesse de Bourbon des Deux-Siciles.

Huile sur toile, de forme ovale, conservée dans un encadrement ancien en bois doré, à décor sculpté d'une frise de perles et d'une frise de feuilles d'acanthe. Ce portrait était à l'origine de forme carrée ou rectangulaire, car sa toile fut réduite au format actuel. Bon état.

À vue : H. : 71 cm – L. : 60 cm.

Cadre : H. : 90 cm – L. : 78 cm.

6 000/8 000 €

Historique : ce portrait a probablement été peint à l'époque de son mariage avec le roi Ferdinand VII (1784-1833). De cette union est née l'infante Isabelle (1830-1904), qui régnera à la mort de son père sous le nom d'Isabelle II d'Espagne de 1833 à 1868. Après le décès du roi, Maria-Christina fut régente du royaume durant sept ans, mais ne parvenant pas à stabiliser le pays en conciliant les libéraux et les modérés, elle sera contrainte d'abandonner la régence et de prendre le chemin de l'exil. Elle vécut le reste de sa vie essentiellement en France, où régnait son oncle le roi Louis-Philippe. Installée à Paris, dans un premier temps, elle acheta par la suite en 1842 le château de Malmaison, puis logea rue de Courcelles dans l'ancienne résidence de l'empereur Pierre I^{er} du Brésil, avant de faire construire un hôtel particulier situé au 76 de l'avenue des Champs-Élysées. Entre-temps sa fille fut nommée reine, à 13 ans encore mineure. C'est alors que la reine Maria-Christina tenta de revenir en Espagne, où à nouveau elle exerça son influence sur la politique de sa fille. Mais elle fut à nouveau expulsée du pays après des accusations de prises d'intérêts personnels dans des tractations commerciales et industrielles. À son retour en France, en 1861, elle revint à l'empereur Napoléon III le château de Malmaison, pour se réfugier sur la côte normande, où elle fait construire la villa « Mon Désir » au Havre.

331b. NOBLESSE ESPAGNOLE.

Assiette en porcelaine dure, à décor rouge et sur le haut du marli d'un blason polychrome surmonté d'une couronne et d'un dragon sur fond vert et bordé d'un liseré doré.

Légères usures du temps, mais bon état.

Diam.: 25,5 cm.

200/300 €



333



331b

PRÉCIEUX BIJOU DE LA REINE VICTORIA-EUGÉNIE D'ESPAGNE

332. MONTRE-BRACELET DAME.

PAR HENRI LYON, PARIS, 1919.

Ayant appartenu à la reine Victoria-Eugénie d'Espagne (1887-1969), comme il est possible de l'apercevoir au poignet de la main droite de la souveraine sur le document ci-contre.

Modèle de forme tonneau, en platine, couvercle à clapet serti de diamants, s'ouvrant sur un cadran à fond acier avec chiffres arabes peint en noir et aiguilles en acier bleuies. Monté sur un bracelet souple entièrement serti de diamants taille ancienne, (environ 12 carats), avec chaînette de sécurité. On y joint une copie de la première et de la dernière page de « *L'expertise et taxation des bijoux de feu Sa Majesté Victoria-Eugénie, Reine d'Espagne sur la base d'une valeur de partage* », faite à Lucerne, le 20 mars 1970, signée E. Gübelin. Une publicité ancienne du joaillier Henri Lyon, où figure le modèle de la montre que nous présentons, et une note manuscrite portant l'inscription : « *Succession S.M. La Reine, intérêts Duchesse* ». La duchesse en question était la seconde épouse de l'infant Jacques de Bourbon, duc de Ségovie.

Poinçon titre : tête de chien, Paris, 1919.

Poinçon joaillier : Henri Lyon.

L. : 15, 5 cm. Poids brut : 34, 40 g.

6 000/8 000 €

Provenance : cette ravissante montre ayant appartenu à la reine d'Espagne, née princesse Victoria-Eugénie de Battenberg, fut léguée par héritage à son fils, le prince Jacques-Henri de Bourbon, infant d'Espagne et duc de Ségovie (1908-1975), qui en fit cadeau à sa seconde épouse, née Charlotte Tiedemann (1919-1979).



333. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Entrée triomphante de Victor-Emmanuel II, premier roi d'Italie (1820-1878).

Étude préparatoire, circa 1861. Huile sur toile marouflée sur bois, conservée dans son encadrement d'origine en bois à moulures dorées. Usures du temps et manques, en l'état.

À vue : H. : 19 cm – L. : 24,5 cm.

Cadre : H. : 33 cm – L. : 40 cm. **600/800 €**

Voir illustration page 112.

334. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait équestre du prince Charles-Amédée de Savoie-Carignan.

Gravure signée Jazet à Paris, d'après un dessin d'Antoine Milanesio fait à Turin. Restaurations, rousseurs.

H. : 53 cm – L. : 60,5 cm. **80/120 €**

335. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de Ferdinand duc de Gênes lors de la bataille de Sommacampagna, les 24-25 juillet 1848.

Lithographie signée A. Daniele, Turin, 1857.

Petites déchirures, rousseurs.

H. : 64,5 cm – L. : 89 cm. **80/120 €**

336. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait équestre du roi Charles-Albert de Sardaigne (1798-1849).

Lithographie signée Battaglia. Usures du temps, rousseurs.

H. : 70 cm – L. : 50 cm. **80/120 €**

337. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du roi Charles-Albert de Sardaigne (1798-1849) à cheval sur un champ de bataille.

Lithographie signée Jimck, d'après un dessin de Fernando Perrin, Turin, 1848.

Légères pliures et traces d'humidité.

H. : 50,5 cm – L. : 61 cm. **120/150 €**

338. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Entrée du catafalque du roi Charles-Albert de Savoie, à Gênes, en août 1849.

Lithographie signée Léonardi Castagnola, Gênes, 1849.

Petites déchirures, rousseurs.

H. : 61 cm – L. : 89 cm. **80/120 €**

339. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du roi Humberto I^{er} d'Italie.

Lithographie signée G. Persichetti, Constantinople.

Petites déchirures sur bords, rousseurs.

H. : 81 cm – L. : 61,5 cm. **80/120 €**

340. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de la reine Margarita d'Italie.

Lithographie signée V. Malinverno, publiée à Milan chez Avallardi. Petites déchirures aux bords, rousseurs.

H. : 69,5 cm – L. : 50 cm. **80/120 €**

341. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du roi Humberto I^{er} d'Italie et de son épouse, la reine Margarita.

Lithographie. Rousseurs.

H. : 73 cm – L. : 50 cm. **80/120 €**

342. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait de la reine Margarita d'Italie.

Lithographie signée V. Malinverno, publiée à Milan chez Avallardi. Petites déchirures sur bords, rousseurs.

H. : 70 cm – L. : 49 cm. **80/120 €**

343. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du roi Victor-Emanuele II de Sardaigne.

Lithographie signée F. Doyen, Turin, 1851.

Traces d'humidité, rousseurs.

H. : 71 cm – L. : 53,5 cm. **100/120 €**

344. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portraits du roi Victor-Emanuele II de Sardaigne, de Camillo Cavour et du Général Alfonso Lamarmora.

Lithographie signée F. Doyen, Turin, 1859.

Traces d'humidité, rousseurs.

H. : 60 cm – L. : 50 cm. **80/120 €**

345. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Allégorie représentant le roi Victor-Emanuele II sauvant l'Italie opprimée.

Lithographie signée Giordana & Salussotia, Turin, 1863.

Traces d'humidité, rousseurs.

H. : 49 cm – L. : 61 cm. **80/120 €**

346. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait du roi Victor-Emanuele II en tenue de sacre posant près de la couronne de fer de Lombardie et de la couronne royale de Sardaigne.

Lithographie. Pliures, traces d'humidité.

H. : 67 cm – L. : 46,5 cm. **80/120 €**

347. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Le roi Victor-Emanuele II de Sardaigne à la bataille de Goito, le 30 mai 1848.

Lithographie signée A. Daniele, Turin, 1857.

Traces d'humidité, rousseurs.

H. : 60 cm – L. : 730 cm. **100/120 €**

348. ÉCOLE ITALIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait équestre du roi Victor-Emanuele II de Sardaigne, sur un champs de bataille.

Lithographie signée Morcone, publiée par Maria Cipriani.

Traces d'humidité, rousseurs.

H. : 53 cm – L. : 63,5 cm. **100/120 €**

COLLECTION DU ROI UMBERTO II D'ITALIE (1904-1983),
 PUIS CONSERVÉ PAR DESCENDANCE.



346



343



347



340



345



341



337



344



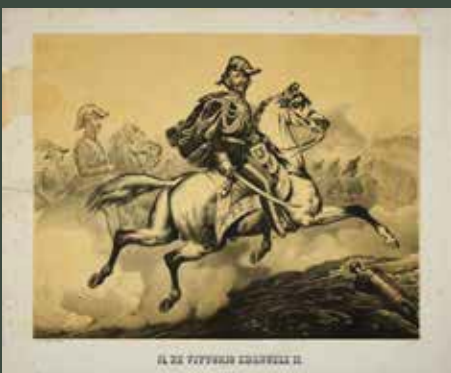
339



335



334



348



342



338



349



353

**349. GRAND PLATEAU DE SERVICE.
AUX ARMES DE LA MAISON ROYALE DE SAVOIE.**

En métal argenté, de forme ovale, à bords contournés et ciselés de fines cannelures retenues par des nœuds croisés, gravés au centre du monogramme (C.C.) sous couronne royale, appartenant probablement au prince Charles-Albert de Savoie-Carignan, roi de Sardaigne (1798-1849), dans un décor de rinceaux feuillagés, de volutes et de fleurs ; sur la bordure est gravé un blason aux armes de la Maison Royale de Savoie, avec anses ajourées sur les côtés.

Travail italien, milieu XIX^e siècle. En l'état.

L. : 72,5 cm – L. : 51 cm.

300/500 €



350

**350. CARAFE À ORANGEADE,
AUX ARMES DE LA MAISON ROYALE DE SAVOIE,
FROMENT-MEURICE, PARIS, CIRCA 1890.**

De forme bombée, en verre moulé taillé en pointe de diamant, monture en argent à décor ciselé de motifs feuillagés, d'une frise de feuilles de laurier torsadé et orné sur la face avant d'un blason aux armes des Savoie sous couronne royale, finissant sur une base circulaire reposant sur quatre pieds. Bon état.

Poinçon titre : Minerve, 1^{er} titre, Paris, circa 1890.

Poinçon d'orfèvre : Froment-Meurice.

H. : 28 cm - Diam. : 15 cm.

2 000/3 000 €

Voir illustration page 104.

**351. SERVICE DE TABLE DU ROI VICTOR-
EMMANUEL III DE SAVOIE, MEISSEN, SAXE,
CIRCA 1900.**

Assiette plate en porcelaine blanche à décor central d'un bouquet de fleurs bleues, marli à l'imitation en trompe-l'œil d'un motif tressé en osier, surmonté d'une couronne royale et de deux motifs floraux de couleur bleue. Bon état.

Marque bleue de la manufacture au revers.

Diam. : 26 cm.

200/300 €



352

**352. PAIRE DE CARAFES À VIN,
DE LA MAISON ROYALE DE SAVOIE.**

En verre moulé, de forme bombée, à décor de larges cannelures en relief et de motifs taillés en pointe de diamant entourant un écusson au centre duquel est gravée une couronne royale, finissant sur une base circulaire en forme de pétale de fleur. Bon état. Travail étranger, début XX^e siècle.

H. : 25,5 cm - Diam. : 10,5 cm.

1 200/1 500 €

Voir illustration page 104.

353. UMBERTO II, roi d'Italie (1904-1983).

Petite boîte à pilules en argent, de forme ovale, appliqué sur le couvercle du monogramme du roi U (Umberto) sous couronne royale, dans un entourage d'une frise de nœuds de Savoie. Intérieur vermeil. Bon état.

Travail italien, début XX^e siècle.

H. : 2,5 cm – L. : 7 cm – L. : 4,5 cm.

Poids : 50 g.

180/200 €



355

354. MAISON ROYALE.

Ensemble de 15 boutons de livrée en métal doré, de forme ronde, gravé des initiales F.E.D. sous couronne royale. Bon état.

Travail étranger, XIX^e siècle.

Diam. : 4 cm.

700/800 €

355. SCEAU À CACHETER AUX ARMES DE LA MAISON ROYALE DE SAVOIE.

Manche en cristal taillé, matrice ovale en agate sculptée d'une intaille aux armes de la Maison de Savoie sous couronne royale sertie dans un entourage à décor finement ciselé et repoussé de fleurs et de volutes en or sur fond amati. Petits accidents, en l'état. Travail italien, début XIX^e siècle.

H. : 11,5 cm – L. : 3 cm.

500/800 €

Provenance : ancienne collection du roi Umberto II d'Italie (1904-1983), puis conservé par descendance.



356

356. ÉCOLE ÉTRANGÈRE DU XIX^e SIÈCLE.

Portrait présumé de la reine Ranavalona I^{re} de Madagascar (1788-1861) accueillant une délégation.

Lavis et mine de plomb sur papier, contrecollé sur carton, conservé dans un encadrement moderne en bois doré.

Bon état.

200/300 €



358

357. MAISON ROYALE DE MADAGASCAR. BEAU SCEAU À CACHETER DU ROI RADAMA II (1822-1863).

Gravé d'un aigle aux ailes déployées sous couronne royale posé sur un globe étoilé et entouré du monogramme du roi (R) Radama II. Matrice ronde en argent, montée sur un manche tourné en ivoire Δ. Petits accidents, mais bon état général.

Poinçon de contrôle : tête de sanglier, circa 1860.

Poinçon l'orfèvre : HJE*, non identifié.

H. : 13 cm - Diam. : 5 cm.

Matrice : Diam. : 4,2 cm.

1 500/2 000 €

Historique : Radama II (1829-1863) est un roi malgache qui règne sur le royaume de Madagascar de 1861 à 1863. Contrairement au monarque précédent, Ranavalona I^{re}, qui défendait l'idée d'un Madagascar indépendant, Radama II change complètement de cap. Il proclame la liberté des cultes et ouvre les portes du royaume aux Européens. Cela déplut à la majorité des notables du pays qui décidèrent de le faire assassiner.



357



359

358. MOHAMMAD REZA, Shah d'Iran (1919-1980).

Grand portrait photographique le représentant, posant de profil en grande tenue. Tirage argentique d'époque, monté sur carton. Légères pliures, mais bon état.

H. : 59,5 cm – L. : 49,5 cm. Voir illustration page 117. **200/300 €**

359. MAISON ROYALE OTTOMANE, ELKINGTON, ANGLETERRE, CIRCA 1900.

Plateau de présentation en métal argenté, de forme circulaire, reposant sur quatre pieds, à décor gravé au centre du monogramme D sous couronne royale ottomane, de la princesse Djémilé Sultane, fille du Sultan Abdülhamid I^{er} et sœur d'Abdülhamid II.

Travail anglais de la Maison Elkington & C^o.

Usures du temps, mais bon état général.

H. : 4 cm – Diam. : 30 cm.

300/500 €

360. JUBILÉ D'OR DE L'AGA KHAN III.

Jeton en or, de forme rectangulaire, aux angles arrondis, orné sur une face de la couronne des Aga Khan et sur l'autre face de l'inscription : « His Highness The Aga Khan's Imamate Golden Jubilee (1885-1935) ». Légères usures du temps.

L. : 2 cm – L. : 1, 2 cm. Poids : 12 g.

300/500 €

Historique : jeton commémoratif offert à l'occasion du 50^e anniversaire du règne (1885-1935) de l'Aga Khan III (1877-1957). Qui totalisera le plus long règne de l'histoire des ismaéliens nizârites, avec 72 ans de règne de 1885 à 1957. Ainsi durant cette longue période trois jubilé célébreront cet événement à Dar es-Salaam : un jubilé d'or en 1937, un jubilé de diamant en 1946 et un jubilé de platine en 1954. Les bénéfices de ces jubilé furent utilisés pour le développement des institutions sociales et économiques en Asie et en Afrique.



360 - 361



362



361. JUBILÉ D'OR DE L'AGA KHAN III.

Jeton en or, de forme rectangulaire, aux angles arrondis, orné sur une face de la couronne des Aga Khan et sur l'autre face de l'inscription : « His Highness The Aga Khan's Imamate Golden Jubilee (1885-1935) ». Légères usures du temps.

L. : 2 cm – L. : 1, 2 cm. Poids : 12 g.

300/500 €

Historique : jeton commémoratif offert à l'occasion du 50^e anniversaire du règne (1885-1935) de l'Aga Khan III (1877-1957). Qui totalisera le plus long règne de l'histoire des ismaéliens nizârites, avec 72 ans de règne de 1885 à 1957. Ainsi durant cette longue période trois jubilé célébreront cet événement à Dar es-Salaam : un jubilé d'or en 1937, un jubilé de diamant en 1946 et un jubilé de platine en 1954. Les bénéfices de ces jubilé furent utilisés pour le développement des institutions sociales et économiques en Asie et en Afrique.

362. SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR BOKASSA I^{er}.

Tasse à café et sa sous-tasse, en porcelaine dure, bordée d'une frise or sur fond bleu foncé à décor de la couronne impériale et de l'emblème de l'empire de Centrafrique. On y joint une cuillère à café en vermeil de la Maison Cardheilac, ornée de l'emblème de l'empire de Centrafrique sous couronne impériale. Usures du temps et petite restauration, mais bon état. Travail français de la Maison Bernardaud, Limoges, seconde partie du XX^e siècle. H. : 5 cm – D. : 5 cm ;

D. : 10,5 cm ; L. : 11,5 cm.

120/150 €

363. SERVICE DE TABLE DE L'EMPEREUR BOKASSA I^{er}.

Ensemble de 4 coupelles en cristal, de formes rondes, à décor taillé de motifs géométriques et d'étoiles, la bordure à liseré doré est ornée de l'emblème de l'empire de Centrafrique sous couronne impériale. Usures du temps, mais bon état.

Travail français, seconde partie du XX^e siècle.

Diam. : 16 cm.

180/200 €



363

TABLE DE SALON DE LA PRINCESSE VICTORIA DE GRANDE-BRETAGNE, IMPÉRATRICE D'ALLEMAGNE

364. TABLE DE SALON DE LA PRINCESSE VICTORIA DE GRANDE-BRETAGNE (1840-1901).

De forme circulaire, appliquée d'une riche ornementation en bronze à décor ciselé et doré encadrant des motifs floraux en marqueterie de bois. La partie principale est ornée d'un plateau en jaspe, encadrée d'une frise de feuilles d'acanthe, elle s'ouvrant en façade par un tiroir secret, activé par un bouton-poussoir. La partie basse est retenue par une tablette ornée d'une riche marqueterie à décor du monogramme de la princesse Victoria (V) sous couronne anglaise, encadré d'une branche de chardons et d'une branche de roses retenues par un nœud enrubanné : emblèmes du Royaume-Uni. L'ensemble est retenu par un piétement tripode composé de montants à pans coupés, à décor d'une chute de feuilles de houx et de branches de genièvre, prolongés par des petits pieds cambrés finissant par des pattes de lion en bronze. Petits accidents, mais bon état général. Manque un élément, certainement une plaque sur laquelle devait être inscrit l'historique de ce meuble, ou une dédicace de provenance.

H. : 70 cm - Diam. : 37,5 cm.

18 000/20 000 €

Référence : cette table est rapprochée d'un modèle réalisé par Martin Carlin (1730-1785) délivré par le Marchand-Mercier Dominique Daguerre pour la duchesse de Mazarin en 1779, garnie d'une plaque en porcelaine de Sèvres et conservée au J. Paul Getty Museum de Los Angeles.

Historique : notre table fut commandée et offerte très probablement en 1858, à l'occasion du mariage de la fille aînée de la reine Victoria, la princesse Victoria, avec le prince héritier Frédéric-Guillaume III de Prusse (1831-1888) qui deviendra en 1888, roi de Prusse et empereur allemand. De cette union naîtront 8 enfants, dont l'aîné deviendra le dernier empereur allemand, Guillaume II (1888-1918).





365

365. ATTRIBUÉ À JOHN HASLEM (1808-1884).

Portrait de la jeune reine Victoria de Grande-Bretagne dans sa loge à l'Opéra.

Peint sur une grande plaque en porcelaine, conservée dans un encadrement ancien en bois doré sculpté de motifs stylisés. Légères usures du temps, mais bon état général.

À vue : H. : 29,5 cm — L. : 24 cm.

Cadre : H. : 49,5 cm — L. : 45 cm.

2 000/3 000 €

Historique : cette grande miniature sur porcelaine est inspirée du portrait peint par Edmond Thomas Parris (1793-1873) représentant la même scène, mais avec une variante dans les couleurs et les détails. Sur ce portrait datant de 1837, la jeune souveraine apparaît au balcon de la loge royale portant une tiare russe en diamant, qui fut porté par l'actuelle souveraine de Grande-Bretagne lors de son mariage en 1947. Ce portrait se trouve actuellement dans les collections de la reine Élisabeth II au palais de Kensington.



366

366. ÉCOLE ANGLAISE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

La reine Victoria de Grande-Bretagne (1819-1901).

Miniature sur ivoire Δ, de forme ovale, conservée sous verre dans un encadrement en bronze doré à décor appliqué de motifs stylisés sur les angles, et bordé d'une frise ciselée d'étoiles. Avec pied chevalet au dos. Usures et manques sur la partie gauche.

À vue : H. : 6 cm — L. : 5,4 cm.

Cadre : H. : 12,5 cm — L. : 10,5 cm.

350/500 €





367



367. SERVICE À DESSERT EN VERMEIL, AUX ARMES DE LA MAISON ROYALE DE GRANDE-BRETAGNE, NAUDIN, PARIS, 1798-1809 – ELEY FEARN CHAWNER, LONDRES, 1811.

Composé de 24 cuillères à dessert (18 : François-Dominique Naudin, Paris, 1798-1809 et 6 : WE, WF, WC, Londres, 1811), et deux pinces à sucre en vermeil (WE, WF, WC, Londres, 1811). Modèle à bordure filets, gravés aux armes de la cour royale d'Angleterre sous le règne du roi George IV (1762-1830) entouré de l'ordre de la Jarretière. L'ensemble est conservé dans son écrin d'origine gainé de cuir rouge.

Bon état, légères usures du temps à l'écrin.

Poinçon titre : 1^{er} titre, grosse garantie, Paris, 1798-1809.

Poinçon titre : Georges IV, Londres, 1811.

Poinçon d'orfèvre : François-Dominique Naudin, actif 1824-1834.

Poinçon d'orfèvre : WE (William Eley I), WF (William Fearn), WC (William Chawner II).

L. : 14 cm. Poids total : 760 g.

2 500/3 000 €

368. ANCELOT M. *L'homme du monde*, publié chez Ambroise Dupont et Cie, Paris, 1827, quatre volumes en deux tomes, in-4° (165 mm – 110 mm), belle reliure en maroquin vert ornée au centre de chaque plat des armes du prince Guillaume, duc de Brunswick sous couronne royale, tranches dorées, porte à l'intérieur l'ex-libris du prince Guillaume, duc de Brunswick. Dos à nerfs orné d'une frise, titre en lettres d'or et motifs stylisés. Légères usures du temps aux angles, mais bon état général.

800/1 200 €

Provenance : ancienne collection du prince Guillaume, duc de Brunswick (1806-1830), second fils de Frédéric-Guillaume de Brunswick-Wolfenbüttel (1771-1815) et de Marie de Bade (1782-1808), il fut régent du Royaume-Uni et prince de Hanovre, à la mort de son père en 1815.

369. SMITH Horace. *Reuben Apsley, histoire du temps de Jacques II*, publié par Charles Gosselin, Paris, 1827, quatre volumes en deux tomes, in-4° (165 mm – 110 mm), belle reliure en maroquin vert orné au centre de chaque plat des armes du prince Guillaume, duc de Brunswick sous couronne royale, tranches dorées, porte à l'intérieur l'ex-libris du prince Guillaume, duc de Brunswick. Dos à nerfs orné d'une frise, titre en lettres d'or et motifs stylisés. Légères usures du temps aux angles, mais bon état général.

800/1 200 €

Provenance : ancienne collection du prince Guillaume, duc de Brunswick (1806-1830), second fils de Frédéric-Guillaume de Brunswick-Wolfenbüttel (1771-1815) et de Marie de Bade (1782-1808), il fut régent du Royaume-Uni et prince de Hanovre, à la mort de son père en 1815.



369



368

ENSEMBLE DE SOUVENIRS COMMÉMORATIFS DES COURONNEMENTS
 ET DES JUBILÉS ROYAUX DE LA COUR DE GRANDE-BRETAGNE
 DE LA REINE VICTORIA À LA REINE ÉLISABETH II
 COLLECTION D'UN AMATEUR



370



371



375



373



374



380



376



377



381



378



379



372

- 370. VICTORIA, reine de Grande-Bretagne (1819-1901).**
Ensemble de quatre assiettes plates en verre moulé, de forme ronde, à décor central de la couronne royale anglaise et d'un portrait de la reine Victoria. Souvenir commémoratif du 50^e (1837-1887), du 60^e (1837-1897) anniversaire du règne de la reine Victoria et en mémoire de sa disparition. Bon état. Travail anglais, fin XIX^e – début XX^e siècle.
Diam. : de 22,5 cm à 25 cm. **200/300 €**
- 371. VICTORIA, reine de Grande-Bretagne (1819-1901).**
Ensemble comprenant une chope, une coupe de présentation, une bouteille, un presse-papier et une coupelle en verre moulé, à décor de la couronne royale anglaise et d'un portrait de la reine Victoria. Souvenir commémoratif du 50^e (1837-1887) et du 60^e (1837-1897) anniversaire du règne de la reine Victoria. Bon état. Travail anglais, fin XIX^e siècle.
Formats divers. **200/300 €**
- 372. VICTORIA, reine de Grande-Bretagne (1819-1901).**
Buste en biscuit rehaussé d'or reposant sur un socle carré représentant la souveraine. Usures du temps, mais bon état. Travail anglais, fin XIX^e siècle.
H. : 20 cm – L. : 11 cm. **100/150 €**
- 373. VICTORIA, reine de Grande-Bretagne (1819-1901).**
Ensemble de quatre assiettes plates et d'une sous-tasse en faïence, de forme ronde, à décor polychrome avec rehaut d'or, représentant des portraits de la souveraine, ornées de drapeaux, d'attributs royaux et des résidences habitées par la souveraine. Souvenir commémoratif du 50^e (1837-1887) et du 60^e (1837-1897) anniversaire du règne de la reine Victoria. Travail anglais, fin XIX^e siècle. Diam. : de 16 à 25 cm. **200/300 €**
- 374. VICTORIA, reine de Grande-Bretagne (1819-1901).**
Pichet en faïence vernissée noire, à décor d'un portrait de la reine Victoria rehaussé d'or dans un entourage de fleurs polychromes. Souvenir commémoratif du 60^e anniversaire du règne de la reine Victoria (1837-1897). Usures du temps, mais bon état. Travail anglais, fin XIX^e siècle.
H. : 16 cm – Diam. : 9,5 cm. **120/150 €**
- 375. ÉDOUARD VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1910).**
Ensemble comprenant une assiette plate et une assiette creuse en verre moulé, orné d'un portrait du souverain et de son épouse et de l'emblème du prince de Galles. Souvenir commémoratif de ses 25 ans de mariage (1863-1888) et de son couronnement célébré le 26 juin 1902. Bon état. Travail anglais, fin XIX^e siècle. Diam. : 26 cm et 23 cm. **120/150 €**
- 376. ÉCOLE ANGLAISE DU XIX^e SIÈCLE.**
Buste en galvanoplastie de la reine Alexandra de Grande-Bretagne (1844-1925), à patine bronze, reposant sur une base circulaire, représentant la jeune princesse à l'époque de son mariage avec le prince de Galles, célébré le 10 mars 1863. Légères usures du temps, mais bon état général.
H. : 30 cm – L. : 17 cm. **300/500 €**
- 377. ÉDOUARD VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1910).**
Ensemble comprenant une coupelle vide-poche en forme de cœur et trois chopes en verre moulé, à décor de la couronne royale et de l'emblème du prince de Galles. Souvenir commémoratif de ses 25 ans de mariage (1863-1888) et de son couronnement célébré le 26 juin 1902. Bon état.
Travail anglais, fin XIX^e siècle. Formats divers. **180/250 €**
- 378. ÉDOUARD VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1910).**
Ensemble comprenant un pichet, une chope et une assiette à dessert en faïence à décor polychrome représentant les portraits du roi et de son épouse sous couronne royale, dans un entourage de drapeaux et d'emblèmes royaux. Souvenir commémoratif de son couronnement célébré le 26 juin 1902. Usures du temps. Formats divers.
Travail anglais, début XX^e siècle. **100/150 €**
- 379. ÉDOUARD VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1910).**
Ensemble de cinq bustes et une statuette représentant le souverain en diverses circonstances, notamment en tenue du sacre, son épouse la reine Alexandra et leur fils le roi George V. Usures du temps. Formats divers.
Travail anglais, début XX^e siècle. **150/200 €**
- 380. ÉDOUARD VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1910).**
Ensemble comprenant un pot à lait, deux timbales et une petite assiette à dessert en faïence à décor polychrome représentant les portraits du roi et de son épouse sous couronne royale, dans un entourage de drapeaux et d'emblème royaux. Souvenir commémoratif de son couronnement célébré le 26 juin 1902. Usures du temps. Formats divers.
Travail anglais, début XX^e siècle. **100/150 €**
- 381. ALEXANDRA, reine de Grande-Bretagne (1841-1910).**
Paire de bustes en biscuit représentant la souveraine portant couronne et manteau d'hermine et son fils le roi George V, reposant sur une base rectangulaire. Petit accident, mais bon état général.
Travail anglais, vers 1911.
H. : 17 cm – L. : 11,5 cm. **150/200 €**
- 382. GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).**
Ensemble comprenant un vase en porcelaine blanche orné d'un portrait polychrome représentant le roi George V, un mug en faïence à décor polychrome représentant les portraits du roi George V et de sa femme la reine Mary souvenir commémoratif de leur accession au trône, le 6 mai 1910 et un vase en porcelaine avec une monture en argent représentant les portraits des souverains, souvenir de leur couronnement célébré le 22 juin 1911. Usures du temps. Formats divers.
Travail anglais, début XX^e siècle. **180/250 €**

- 383. GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).**
Bouteille en faïence ornée du blason aux armes de la Maison royale d'Angleterre en relief et sur l'autre face de deux drapeaux à décor en relief des portraits du roi George V et de sa femme la reine Mary sous couronne royale, surmontée d'un bouchon à décor de la couronne royale anglaise. Souvenir commémoratif de leur couronnement célébré le 22 juin 1911, réalisé par les distillateurs d'Édimbourg. Usures du temps. Travail anglais, début XX^e siècle, Maison Coperland.
H. : 24 cm – L. : 11 cm. **180/250 €**
- 384. GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).**
Ensemble comprenant, trois muges et un petit pot à lait en faïence, à décor polychrome représentant le roi George V et sa femme la reine Mary. Souvenir commémoratif de leur couronnement célébré le 22 juin 1911. Usures du temps. Travail anglais, début XX^e siècle. Formats divers. **180/250 €**
- 385. GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).**
Ensemble comprenant, une boîte à thé en faïence, de forme ronde conservée avec son couvercle et ornée des portraits polychromes du roi George V et de sa femme la reine Mary sur fond de drapeaux, souvenir commémoratif de leur couronnement célébré le 22 juin 1911 ; un mug et un gobelet en faïence à décor des portraits polychromes des souverains, souvenir commémoratif de leur jubilé d'argent (1910-1935). Usures du temps. Travail anglais, début XX^e siècle.
Formats divers. **200/300 €**
- 386. GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).**
Ensemble comprenant deux petites bonbonnières en porcelaine en forme de couronne royale à décor polychrome, souvenir commémoratif du jubilé d'argent (1910-1935) du roi George V et de la reine Mary. On y joint une tirelire en métal polychrome formant la couronne royale d'Angleterre, souvenir commémoratif du couronnement de la reine Élisabeth II, le 2 juin 1953. Usures du temps. Travail anglais, début XX^e siècle. Formats divers. **200/300 €**
- 387. GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).**
Ensemble de deux bouteilles en verre moulé à décor de la couronne royale anglaise, souvenir commémoratif du jubilé d'argent du roi George V (1910-1935), conservées avec leurs bouchons d'origine. Usures du temps.
Travail anglais, début XX^e siècle.
H. : 17 cm – L. : 9,5 cm. **100/200 €**
- 388. ÉDOUARD VIII, roi de Grande-Bretagne (1894-1972).**
Ensemble comprenant, une tasse à thé et sa sous-tasse et une petite assiette à dessert de présentation en faïence à décor polychrome représentant un portrait de celui qui devait être couronné le 12 mai 1937. Usures du temps, mais bon état général. Travail anglais, début XX^e siècle.
Formats divers. **200/300 €**
- 389. ÉDOUARD VIII, roi de Grande-Bretagne (1894-1972).**
Ensemble comprenant, une timbale et un cendrier en faïence à décor polychrome représentant un portrait de celui qui devait être couronné le 12 mai 1937, sur fond de drapeaux et surmonté de la couronne royale d'Angleterre. Usures du temps, mais bon état général. Travail anglais, début XX^e siècle.
Formats divers. **120/150 €**
- 390. ÉDOUARD VIII, roi de Grande-Bretagne (1894-1972).**
Petit buste en plâtre vernissé, représentant le jeune roi, en 1937, reposant sur un socle carré. Bon état. Travail anglais, début XX^e siècle. H. : 16 cm – L. : 8 cm. **120/150 €**
- 391. ÉDOUARD VIII, roi de Grande-Bretagne (1894-1972).**
Ensemble comprenant une timbale et une petite assiette carrée en faïence à décor polychrome représentant un portrait de celui qui devait être couronné le 12 mai 1937, sur fond de drapeaux et surmonté de la couronne royale d'Angleterre. Usures du temps, mais bon état général. Travail anglais, début XX^e siècle. Formats divers. **120/150 €**
- 392. ÉDOUARD VIII, roi de Grande-Bretagne (1894-1972).**
Ensemble comprenant, un coquetier, un mug et une chope en faïence à décor polychrome représentant un portrait de celui qui devait être couronné le 12 mai 1937, sur fond de drapeaux et surmonté de la couronne royale d'Angleterre. Usures du temps, mais bon état général. Travail anglais, début XX^e siècle. Formats divers. **120/150 €**
- 393. GEORGE VI, roi de Grande-Bretagne (1895-1952).**
Petit buste en plâtre vernissé, représentant le jeune roi, à l'époque de son accession au trône en 1937. On y joint un buste de son épouse. Bon état. Travail anglais, début XX^e siècle. H. : 17 cm – L. : 9,5 cm. **150/200 €**
- 394. GEORGE VI, roi de Grande-Bretagne (1895-1952).**
Ensemble comprenant une timbale, un mug, une chope et un petit vase cylindrique, en faïence, à décor polychrome représentant les portraits du roi George VI et de son épouse la reine Elisabeth, sur fond de drapeaux et surmonté de la couronne royale d'Angleterre. Souvenir commémoratif de leur couronnement célébré le 12 mai 1937. Bon état. Travail anglais, début XX^e siècle. Formats divers. **200/300 €**
Voir illustration page 126.
- 395. GEORGE VI, roi de Grande-Bretagne (1895-1952).**
Coupe en porcelaine, à décor polychrome représentant les portraits du roi George VI et de son épouse la reine Elisabeth, sur fond d'un manteau d'hermine et surmonté de la couronne royale d'Angleterre. Souvenir commémoratif de leur couronnement célébré le 12 mai 1937. Bon état. Travail anglais, début XX^e siècle, Maison Royal Doulton.
H. : 12 cm – L. : 15 cm. **100/150 €**



382



383



384



385



386



393



388



390



389



395



391



387



392



394



398



397



400



401



396



403



402



406



405



404



399



407

- 396. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Grande figurine en porcelaine blanche vernissée représentant la jeune souveraine assise sur le trône d'Angleterre le jour de son couronnement célébré le 2 juin 1953. Bon état.
Travail anglais, milieu XX^e siècle.
H. : 22 cm – L. : 18 cm – P. : 16,5 cm. **300/350 €**
- 397. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Ensemble comprenant une tasse à thé, sa sous-tasse et une petite assiette à dessert de forme ronde en faïence, à décor polychrome représentant un portrait de la jeune souveraine sur fond de drapeaux, surmonté de la couronne royale d'Angleterre et orné de son monogramme. Souvenir commémoratif de son couronnement célébré le 2 juin 1953. Formats divers. Bon état.
Travail anglais, milieu XX^e siècle. **150/200 €**
- 398. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Grand pichet en faïence, à décor en relief polychrome représentant un portrait de la jeune souveraine et de son mari, le prince Philippe, surmonté de la couronne royale d'Angleterre et des grandes armes du royaume. Souvenir commémoratif de son couronnement célébré le 2 juin 1953. Bon état. Travail anglais, milieu XX^e siècle, Maison Wedgwood.
H. : 14 cm – Diam. : 13 cm. **150/200 €**
- 399. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Ensemble comprenant une tasse à thé, sa sous-tasse et une petite assiette à dessert de forme ronde en porcelaine, à décor polychrome représentant un portrait de la jeune souveraine surmonté de la couronne royale d'Angleterre et orné de son monogramme. Souvenir commémoratif de son couronnement célébré le 2 juin 1953. Formats divers. Bon état.
Travail anglais, milieu XX^e siècle. **150/200 €**
- 400. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Réplique miniature du carrosse, tiré par huit chevaux, utilisé par la reine Élisabeth le jour de son couronnement célébré le 2 juin 1953. On y joint deux figurines en plomb représentant le roi George VI et sa femme la reine Élisabeth le jour de leur couronnement le 12 mai 1937. Bon état.
Travail anglais, milieu XX^e siècle.
H. : 9 cm – L. : 40 cm. **180/250 €**
- 401. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Ensemble comprenant trois muges et une sous-tasse, en faïence à décor polychrome représentant un portrait de la jeune souveraine sur fond de drapeaux surmontés de la couronne royale d'Angleterre. Souvenir commémoratif de son couronnement célébré le 2 juin 1953. Formats divers. Bon état. Travail anglais, milieu XX^e siècle. **150/200 €**
- 402. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Ensemble de deux presse-papiers en verre de forme bombée, orné d'une représentation polychrome du roi George VI et de la reine Mary, souvenir de leur jubilé d'argent (1910-1935) et des grandes Armes de la cour d'Angleterre, souvenir du couronnement de la reine Élisabeth II célébré le 2 juin 1953. Bon état. Travail anglais, milieu XX^e siècle.
Diam. : 9 cm. **80/100 €**
- 403. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Ensemble comprenant trois muges et une petite assiette à dessert de forme ronde, en faïence à décor polychrome représentant un portrait de la jeune souveraine sur fond de drapeaux surmonté de la couronne royale d'Angleterre. Souvenir commémoratif de son couronnement célébré le 2 juin 1953. Formats divers. Bon état.
Travail anglais, milieu XX^e siècle. **150/200 €**
- 404. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Petit buste en porcelaine, représentant la jeune souveraine assise. Souvenir commémoratif de son couronnement célébré le 2 juin 1953. On y joint un portrait médaillon, une broche et un portrait tissé la représentant à cette époque. Formats divers. Bon état. Travail anglais, milieu XX^e siècle. **150/200 €**
- 405. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Ensemble de deux presse-papiers en verre de forme ronde, orné d'un portrait de la jeune reine et d'une représentation du carrosse qu'elle utilisa le jour de son sacre. Bon état.
Travail anglais, milieu XX^e siècle.
Diam. : 7 cm et 7,5 cm. **100/120 €**
- 406. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Ensemble comprenant une tasse à thé et sa sous-tasse en porcelaine, à décor des portraits de la souveraine et de son époux le prince Philippe, souvenir de leur visite officielle au Canada en 1959 ; d'un mug en porcelaine orné d'un portrait de la reine et de ses deux premiers enfants, souvenir de son couronnement ; deux muges en faïence à décor polychrome représentant un portrait de la reine surmonté de la couronne royale d'Angleterre, souvenir commémoratif de son jubilé d'argent (1952-1977). Formats divers. Bon état.
Travail anglais, milieu XX^e siècle. **150/200 €**
- 407. ÉLISABETH II, reine de Grande-Bretagne (°1926).**
Ensemble de trois presse-papiers en verre de forme ronde, orné du chiffre de la souveraine et d'un médaillon à son profil en Wedgwood. Souvenir commémoratif de son jubilé d'argent (1952-1977). Bon état.
Travail anglais, seconde partie XX^e siècle.
Diam. : 6 cm, 7,5 cm, 9 cm. **100/120 €**



COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / BID FORM

VENDREDI 7 MAI 2021
SOUVENIRS HISTORIQUES

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / PHONE CALL REQUEST

ORDRE FERME / ABSENTEE BID

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €. Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées). Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins. Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° Lot n°	Description du lot Lot description	Limite en € Top limite of bid in €

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Code banque Bank code	Code guichet Bank sort code	Numéro de compte Account number	Clé Key

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 28,80 % TTC (frais 24% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.

Pour toutes demandes d'expédition, veuillez vous adresser directement à Mail Boxes Etc. après règlement du bordereau.

Contact : 01.84.73.08.80, Email : mbe2509exp@mbefrance.fr.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.

Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).

Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:

Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).

Achat via la plateforme Invaluable:

Pour tout achat via Invaluable, des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE

Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.

The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.

Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.

Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.

It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.

Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 28,80% TTC (buyers premium 24% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.

Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card. Bank commissions and expenses have to be paid by the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.

Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.

All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :

As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company.

The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.

For all shipping requests, please contact Mail Boxes Etc. directly after payment of the slip.

Contact : 01.84.73.08.80, Email: mbe2509exp@mbefrance.fr.

Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (Law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.

In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS

The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.

"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.

For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.

For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.

The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.

If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.

Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).

Small lots will be kept at Coutau-Bégarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:

For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).

Purchase via the Invaluable platform:

For any purchase via Invaluable, additional costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).



EXPERT

Cyrille BOULAY

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

Email : cyrille.boulay@wanadoo.fr

Site web : www.cyrilleboulay.com

COUTAUBEGARIE.COM